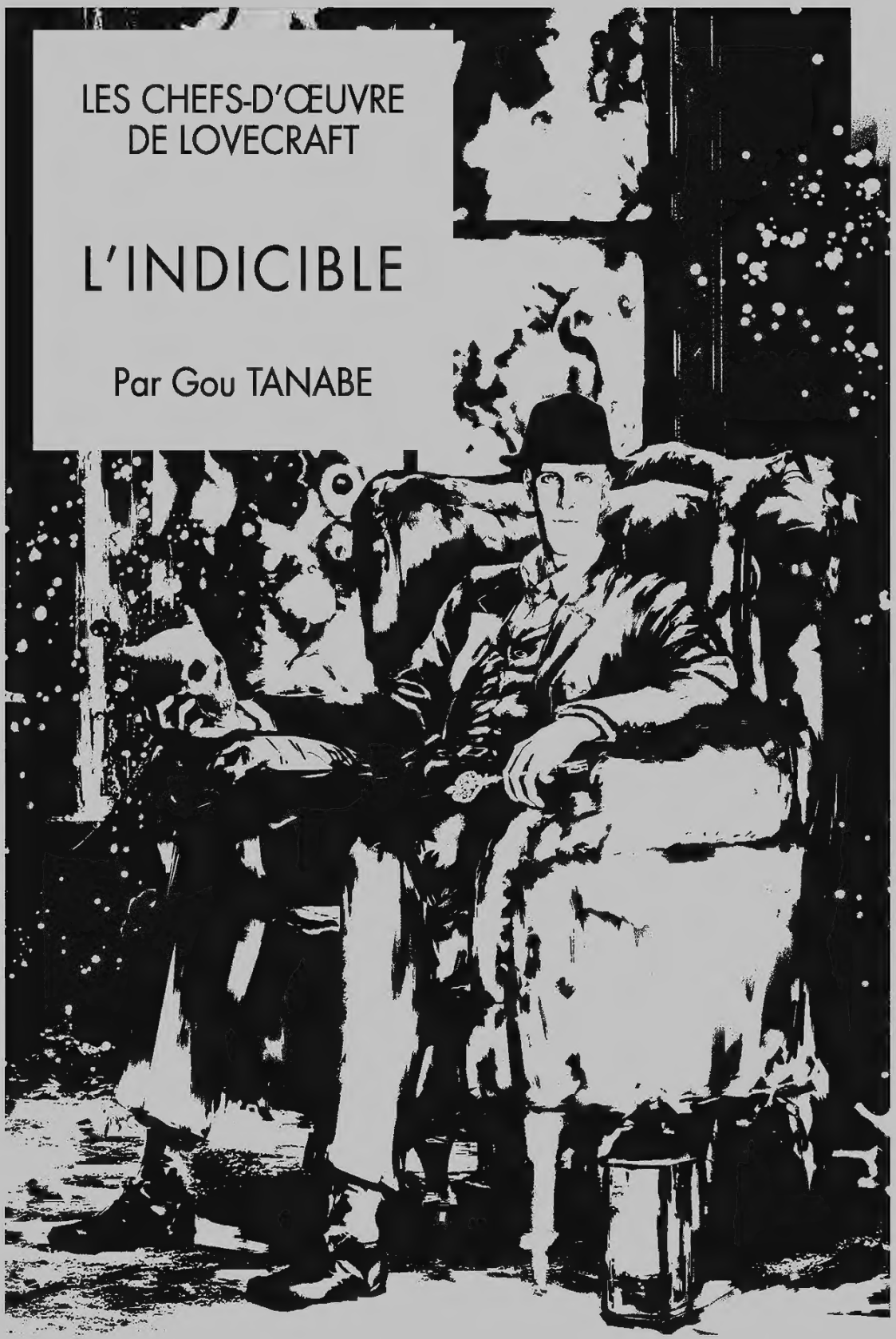
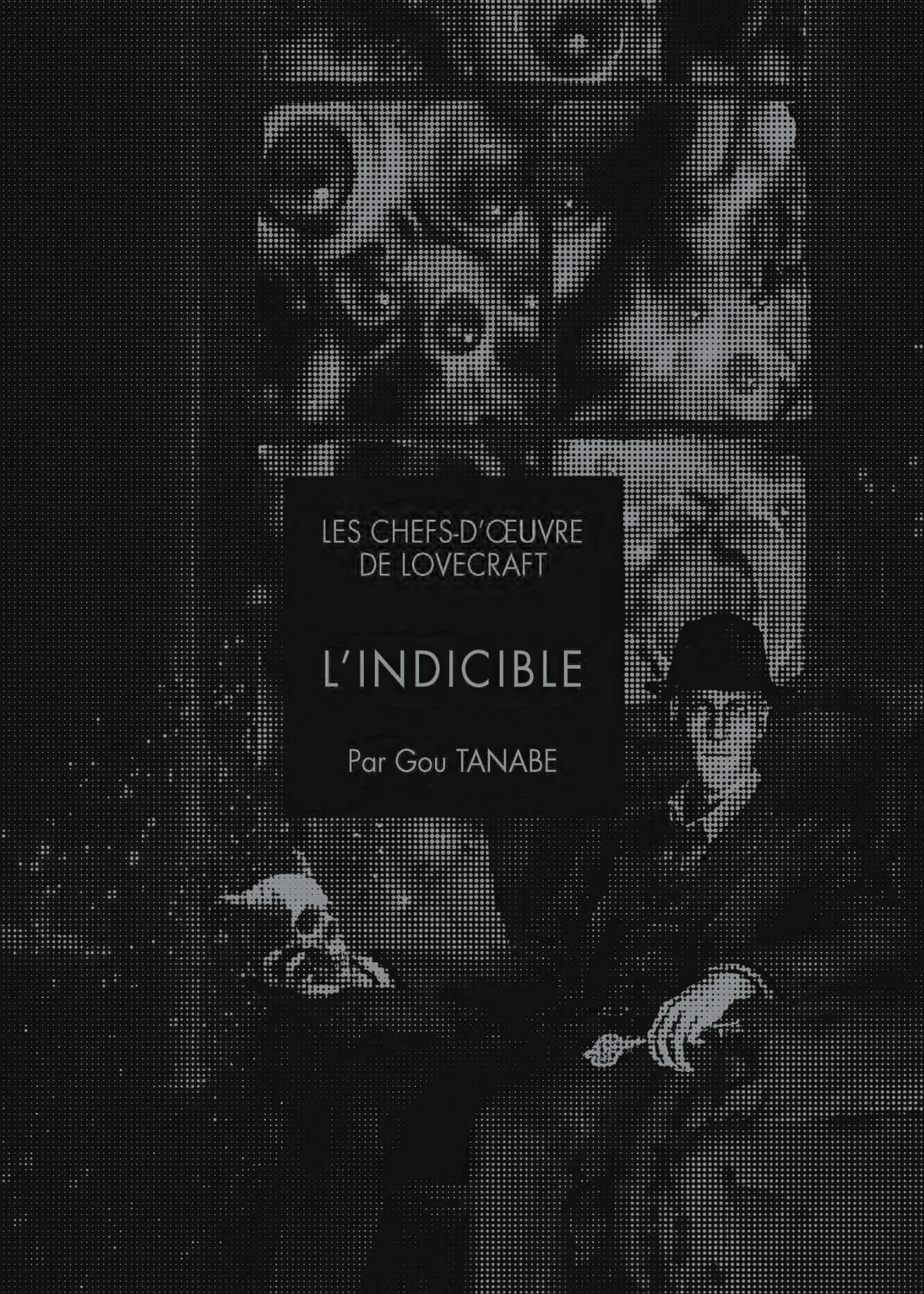
LES CHEFS-D'ŒUVRE
DE LOVECRAFT

L'INDICIBLE

Par Gou TANABE




LES CHEFS-D'ŒUVRE
DE LOVECRAFT
L'INDICIBLE
Par Gou TANABE

À un rêveur

To a Dreamer

Texte rédigé en 1920,
publié en janvier 1921 dans *The Coyote*.

J'observe tes traits, paisibles et pâles
À la faible lueur d'un cierge ;
Derrière l'écran de tes paupières aux sombres franges
Tes yeux contemplent des domaines hors de ce monde.

Je te regarde et j'aimerais savoir
Sur quels sentiers lointains te mènent les pas de tes rêves,
Sur quels royaumes spectraux ton regard seul se pose.

Car moi aussi j'ai admiré dans mon sommeil
Des choses dont ma mémoire ne garde que des bribes ;
De ce souvenir imprécis vient l'envie d'épier à nouveau
Les scènes devant tes yeux.

Moi aussi, j'ai connu les cimes de Thok,
Les vallées de Pnath où s'assemblent les formes du rêve ;
Les caveaux de Zin… et je devine bien
Pourquoi tu réclames la lueur d'un cierge.

Mais qu'est-ce qui glisse furtivement
Sur ton visage et tes lèvres barbues ?
Quelle peur affole ton cœur et ton esprit
Pour que des gouttes perlent sur ton front ?

D'anciennes visions s'éveillent… et dans tes yeux qui s'ouvrent
Luisent noir des nuages d'autres cieux.
Alors, comme face à une apparition démoniaque,
Je m'enfuis dans la nuit hantée.

LES CHEFS-D'ŒUVRE
DE LOVECRAFT

L'INDICIBLE

Par Gou TANABE

Sommaire

À un rêveur ····· 2
To a Dreamer

Polaris ····· 10
POLARIS

Le Terrible Vieillard ····· 38
THE TERRIBLE OLD MAN

L'Étrange Maison haute dans la brume ····· 66
THE STRANGE HIGH HOUSE IN THE MIST

Le Témoignage de Randolph Carter ····· 112
THE STATEMENT OF RANDOLPH CARTER

L'Indicible ····· 150
THE UNNAMABLE

La Clé d'argent
THE SILVER KEY
Première partie ····· 190 Deuxième partie ····· 228

Fragment : Azathoth ····· 272
Azathoth

Polaris

POLARIS

Texte rédigé en 1918,
publié en décembre 1920 dans *The Philosopher*.

CETTE ÉTOILE EST LÀ QUI SCINTILLE EN PERMANENCE...
TOUT AU LONG DES SINISTRES HEURES DE TÉNÈBRES...
ET ESSAYANT DE ME TRANSMETTRE UN MESSAGE DONT ELLE AURAIT TOUT OUBLIÉ SAUF L'EXISTENCE
ELLE ME FIXE D'UN ŒIL FOU, COMME SI ELLE ME SURVEILLAIT...
JE CONTEMPLE LE CIEL...
CE SOIR ENCORE...

OU L'ÉTOILE
POLAIRE BRILLE
D'UNE ÉTRANGE
LUEUR.

JE ME RAPPELLE BIEN CETTE NUIT-LÀ...

LES REFLETS DE CETTE LUMIÈRE DÉMONIAQUE DANSAIENT AU-DESSUS DU MARÉCAGE.
C'ÉTAIT CELLE DE LA GRANDE AURORE, BELLE ET TERRIFIANTE À LA FOIS...

JE M'ENDORMIS ENFIN...

LORSQU'UN PASSAGE DE NUAGES EN BLOQUA LES RAYONS...

LA CITÉ REPOSAIT SUR UN PLATEAU AU CREUX D'UNE VALLÉE ENTOURÉE DE PICS INSOLITES.
SILENCIEUSE ET SOMNOLENTE.
SES MURS, SES TOURS, SES COLONNES ET SES ROUTES ÉTAIENT DU MÊME MARBRE TERNE.

JE L'AI LONGTEMPS CONTEMPLÉE, MAIS LE SOLEIL NE S'Y EST JAMAIS LEVÉ.
SEULE L'ÉTOILE POLAIRE BRILLAIT TOUJOURS D'UN ÉCLAT MYSTÉRIEUX.
CEPENDANT, QUAND LA ROUGE ALDÉBARAN, QUI NE SE COUCHE JAMAIS, EUT PARCOURU UN QUART DE L'HORIZON...
LUMIÈRE ET ANIMATION APPARURENT DANS LES RUES."

LEUR LANGUE NE RESSEMBLAIT À AUCUNE QUE JE CONNAISSAIS, ET POURTANT JE LA COMPRENAIS...
LES GENS DISCUTAIENT AVEC SAGESSE...

LES TÉNÈBRES ET LE SILENCE REVINRENT.

QUAND ALDÉBARAN EUT ACCOMPLI PLUS DE LA MOITIÉ DE SA ROUTE...

SANS QUE JE SOIS CAPABLE DE DÉFINIR LEUR NATURE.
AVEC LE SPECTACLE DE CETTE CITÉ, D'AUTRES SOUVENIRS PLUS VAGUES S'ÉTAIENT GRAVÉS DANS MON ÂME.
À MON RÉVEIL, JE N'ÉTAIS PLUS LE MÊME.
"MAIS PAR LES NUITS CLAIRES, L'ÉTOILE POLAIRE ME FIXAIT PLUS SÉVÈREMENT ENCORE."
PAR LA SUITE, PENDANT LES NUITS NUAGEUSES OÙ JE POUVAIS DORMIR, JE VISITAIS SOUVENT CETTE CITÉ...
ET C'EST LÀ-BAS QU'EST LA RÉALITÉ.
C'EST CETTE VIE ENNUYEUSE QUI EST UN SONGE ILLUSOIRE!
EN FAIT... LA CITÉ N'EST PAS UN RÊVE

DAIKOS EST DÉJÀ TOMBÉ !
LOMAR EST TA PATRIE !
DEBOUT, PEUPLE D'OLATHOÉ !

LES INUTOS, CES AFFREUX DÉMONS, MENACENT DE NOUS ENVAHIR !
LA FORCE ET LE COURAGE DE CHACUN SERONT NÉCESSAIRES POUR DÉFENDRE NOTRE TERRE BIEN-AIMÉE !

¡ALOS... MON AMI !

NOS ÉPÉES ET NOS CŒURS ...
FORGE-RONT L'AVENIR !

ET L'HEURE ÉTAIT VENUE D'AFFRONTER UN GRAND PÉRIL !
SANS M'EN APERCEVOIR, J'ÉTAIS DEVENU L'UN DES HABITANTS DE CETTE CITÉ...
COMME NOS VAILLANTS ANCÊTRES QUI AVAIENT BALAYÉ LES GNOPHKEHS, CES ABOMINABLES CANNIBALES...
TU ES UN BRAVE, MON AMI !
?!
NOUS ALLIONS DEVOIR NOUS MONTRER DIGNES DE NOS ORIGINES ET PROTÉGER LA BELLE OLATHOÉ !"

ET JE NE VEUX PAS TE PERDRE...
MAIS TON CORPS NE SUPPORTERAIT PAS LES RIGUEURS DU CHAMP DE BATAILLE...
RASSURE-TOI... TON REGARD PERÇANT ET TON ÉRUDITION NE LE CÈDENT À PERSONNE, N'EST-CE PAS ?
POURTANT...
ALORS ! TU ME CONDAMNES À L'INACTION ?!
C'EST POURQUOI JE SOUHAITE TE CONFIER UNE TÂCHE DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE ...
EN EFFET, J'EN SAIS PLUS QUE QUICONQUE AU SUJET DES MANUSCRITS PNAKOTIQUES..
MAIS SI JE PEUX ME RENDRE UTILE EN QUOI QUE CE SOIT...
JE N'AI PAS LA FORCE D'UN GUERRIER...

VA À LA TOUR DE GUET DE THAPNEN... TU SERVIRAS D'YEUX À NOTRE ARMÉE !
C'EST BIEN ÇA ! SI L'ENNEMI TENTE DE L'EMPRUNTER, ENVOIE-NOUS UN SIGNAL PAR LE FEU...
TU VEUX QUE JE SURVEILLE LE COL DERRIÈRE LE PIC DE NOTON ?
NOUS COMPTONS TOUS SUR TOI...
MERCI, MON AMI !
ENTENDU, J'ACCEPTE CETTE MISSION !

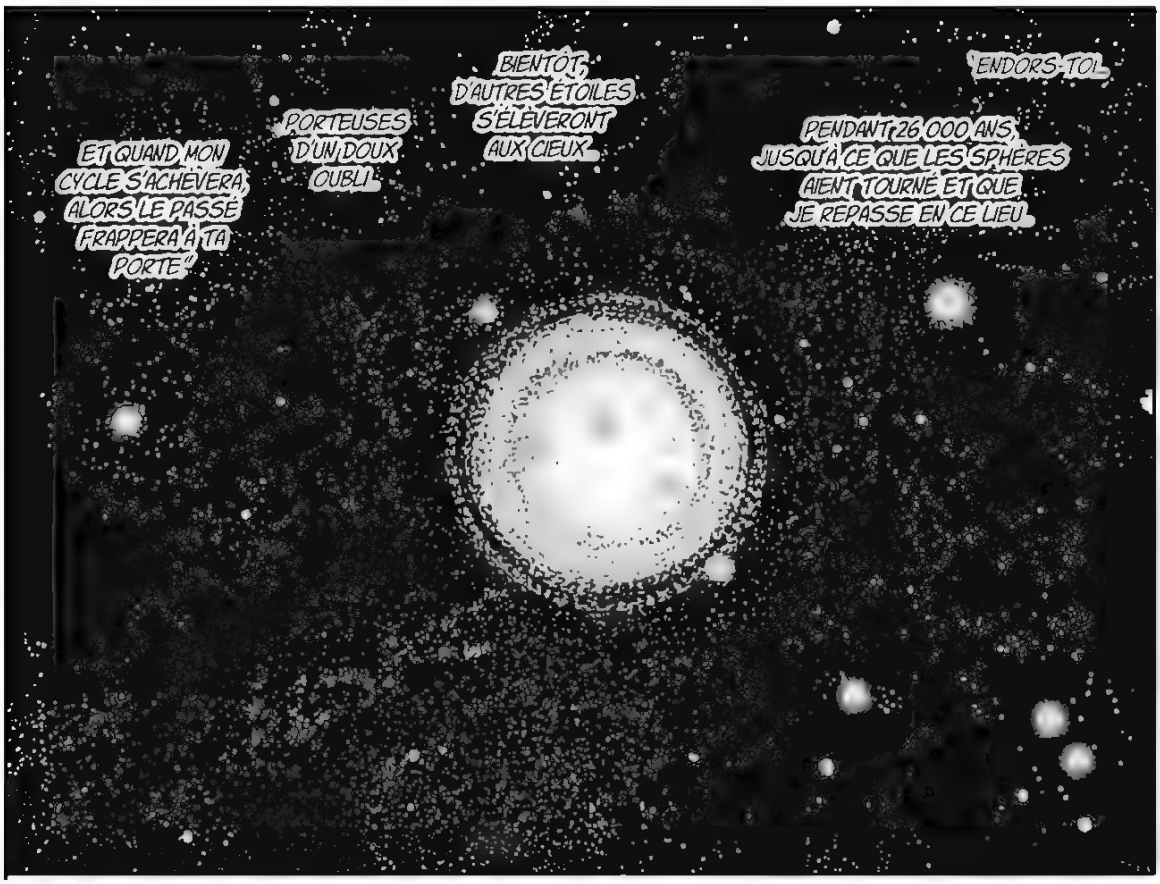
CAR JE N'AVAIS PAS DORMI DEPUIS DES JOURS...
CEPENDANT, JE ME SENTAIS ÉTOURDI PAR UN MÉLANGE D'EXCITATION ET DE FATIGUE...
J'ÉTAIS FERMEMENT RÉSOLU À DÉFENDRE MA CHÈRE TERRE NATALE...

JE POUVAIS APERCEVOIR UN MINCE CROISSANT DE LUNE FRÉMISSANT, ROUGE ET SINISTRE...
À TRAVERS LA BRUME QUI RECOUVRAIT LA LOINTAINE VALLÉE DE BANOF...

ET M'INVITANT À CÉDER À UNE TRAÎTRESSE SOMNOLENCE...
ME MURMURANT DE MAUVAIS CONSEILS...

LA PÂLE ÉTOILE POLAIRE ÉTAIT LÀ, SCINTILLANTE...

"DORS..."
?!
GUETTEUR!"
"DORS..
JE L'ENTENDS...
L'ÉTOILE POLAIRE...


ENDORS-TOI...
PENDANT 26 000 ANS, JUSQU'À CE QUE LES SPHÈRES AIENT TOURNÉ ET QUE JE REPASSE EN CE LIEU.
BIENTÔT, D'AUTRES ÉTOILES S'ÉLÈVERONT AUX CIEUX
PORTEUSES D'UN DOUX OUBLI.
ET QUAND MON CYCLE S'ACHÈVERA, ALORS LE PASSÉ FRAPPERA À TA PORTE."

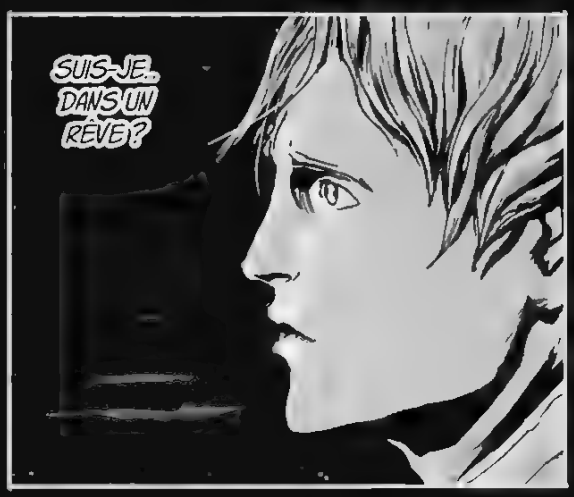
MES PAUPIÈRES DEVIENNENT SI LOURDES, TOUT À COUP...

CE RYTHME DIABOLIQUE...

NON... MA MISSION...
EST-CE UN RÊVE ? OU BIEN...

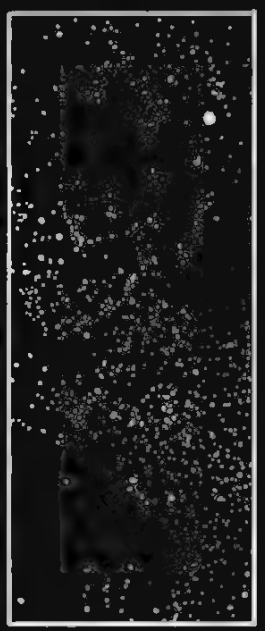
LES INUTOS AURAIENT-ILS PRIS PEUR ?!
AH !
SEIGNEUR ALOS ! RIEN D'ANORMAL À L'AVANT !
QUE FAIT LE GUET-TEUR ?!
QU'Y A-T-IL ?!
C'EST TERRIBLE ! ILS ONT CONTOURNÉ LE PIC DE NOTON !
DAMNA-TION...

HARDI ! NOUS DEVONS GAGNER !
GLOIRE À LOMAR !


SUIS-JE... DANS UN RÊVE ?

L'ÉTOILE POLAIRE PAR LA FENÊTRE...

JE DOIS RETOURNER À OLATHOË... AUPRÈS D'ALOS !
CE N'EST PAS POSSIBLE... JE DOIS ME RÉVEILLER !



?!
HA HA HA HA HA HA !

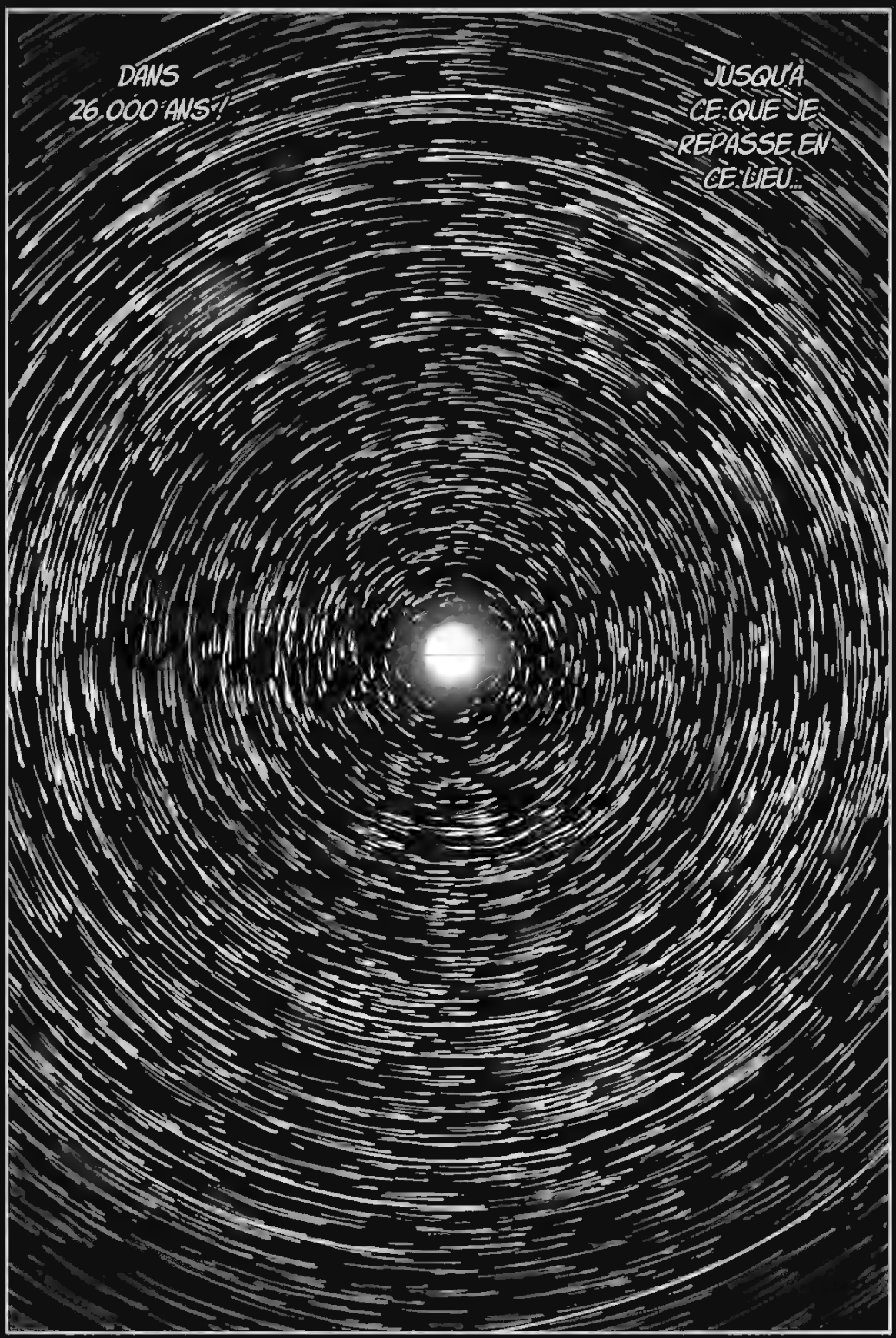
TU NE RÊVES PAS, LA RÉALITÉ EST ICI...

ET LE RESTE N'EST QUE DÉLIRE NOCTURNE !

OUVRE LES YEUX, PAUVRE FOU !
?!
N'EST-CE PAS ICI QUE TU DEMEURES ?
TSS ...
C'EST FAUX... TU MENS... JE DOIS PROTÉGER OLATHOÉ...
CETTE CITÉ N'EXISTE PAS !

L'ÉTOILE POLAIRE Y BRILLE HAUT DANS LE CIEL, OÙ LA ROUGE ALDÉBARAN FRÔLE L'HORIZON !
LOMAR EST MA TERRE NATALE !
MEN-SONGE ! ELLE EST BIEN RÉELLE !
CES CONTRÉES N'EXISTENT QUE DANS TON IMAGI-NATION !
JE DOIS BRANDIR LE FLAMBEAU !
JE DOIS RE-TOURNER AUPRÈS DES MIENS !
HA HA HA HA HA HA HA HA !

NON... JE NE VOULAIS PAS M'ENDORMIR ...
NOUS POUVONS VOIR... NOUS SAVONS...
QU'Y A-T-IL DE SI DRÔLE ?!
TU T'ES RÉFUGIÉ DANS UN RÊVE, N'EST-CE PAS ?
POURQUOI ES-TU ICI MAINTENANT ?
TU NE PEUX PAS T'ÉCHAPPER DE CET ENDROIT...
ASSEZ -
TU AS FAILLI À TA MISSION, LA CITÉ EST PERDUE... ET MÊME CELA N'EST QU'UNE ILLUSION...


DANS 26.000 ANS !
JUSQU'À CE QUE JE REPASSE EN CE LIEU...

Le Terrible Vieillard

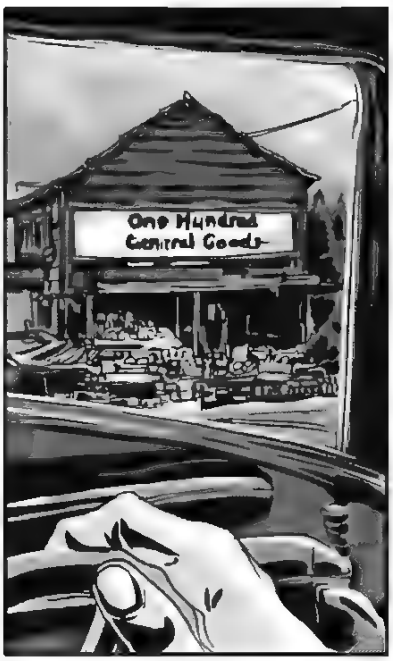
THE TERRIBLE OLD MAN

Texte rédigé en 1920,
publié en juillet 1921 dans *The Tryout*.

Kingsport

EN PLUS, JE SUIS AFFAMÉ !
FICHTRE ! PLUS D'ALCOOL ...

PAS VRAI, CZANEK ?
TOUT JUSTE, SILVA... C'EST BIEN POUR ÇA QUE NOUS, ON VOLE AVANT D'ÊTRE VOLÉS...
COMMENT ON DIT DÉJÀ, RICCI ? "LA MORT VIENT COMME UN VOLEUR", C'EST ÇA ?


One Hundred
Central Goods

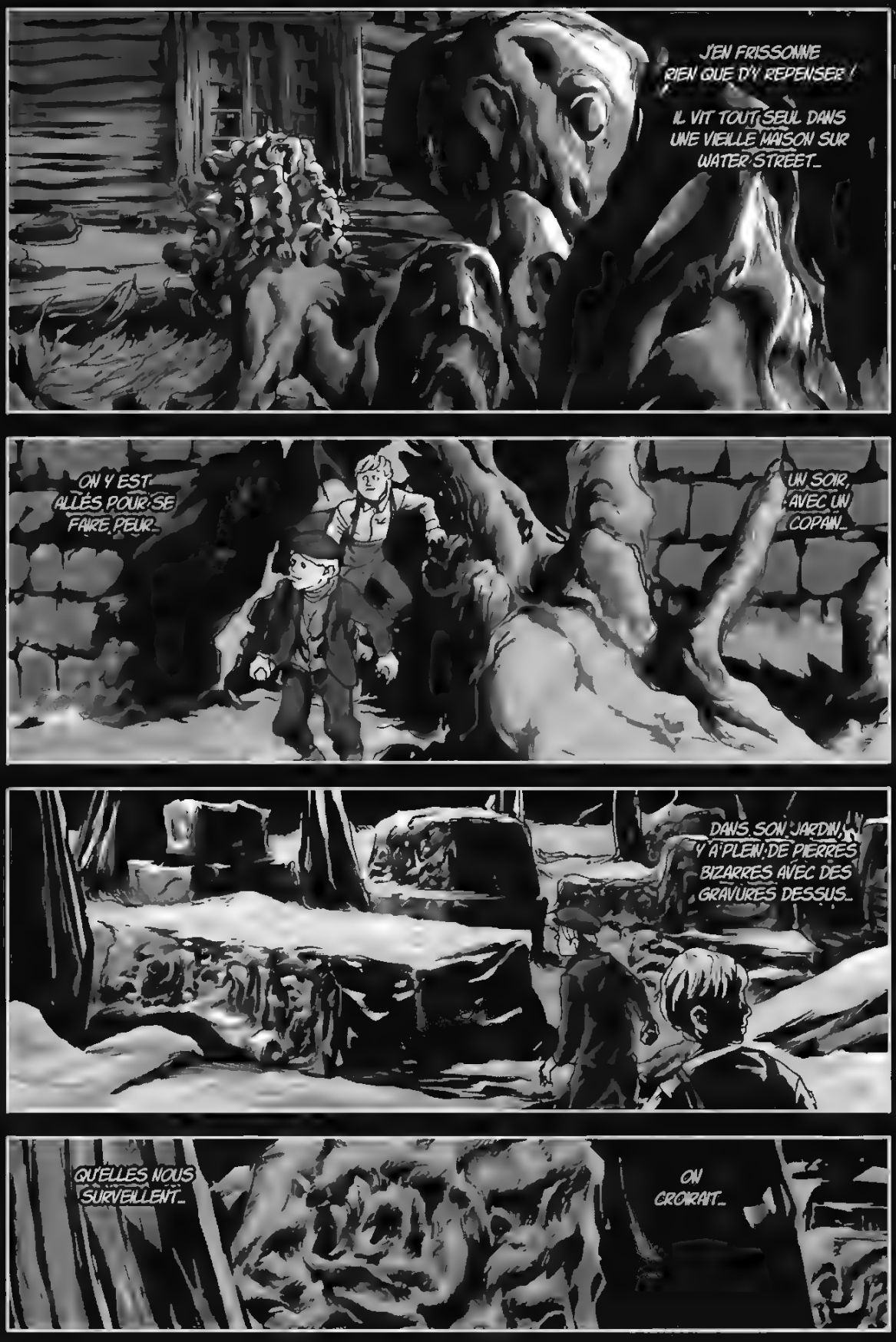
OUAIS... SAUF QUE DIEU A AUSSI DIT : "TU NE VOLERAS POINT"...

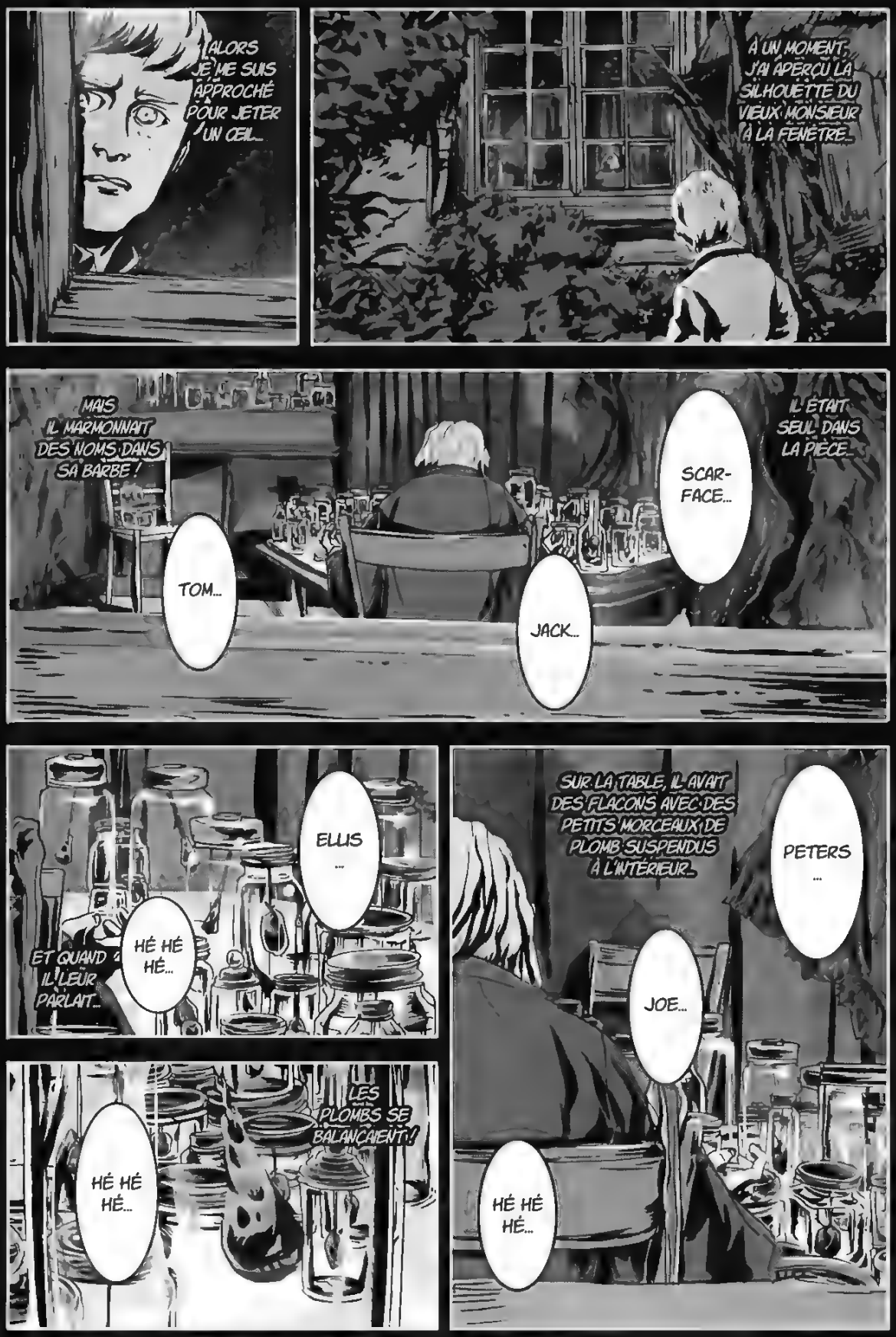
One Hundre
General Good
VOUS ÊTES CONNAISSEUR... ON VIENT TOUT JUSTE DE LES RECEVOIR !
BIENVENUE DANS LA MEILLEURE ÉPICERIE DE LA VILLE !
BONJOUR, MESSIEURS !
VOUS VENDEZ DE TOUT, ON DIRAIT... JE PEUX AVOIR CES CIGARETTES, LÀ-HAUT ?

?!
OUAH OUAH
C'EST UNE NOUVELLE MARQUE QUI FAIT FUREUR À ARKHAM, À CE QU'IL PARAÎT !
?!

GRRR
KOF KOF
KOF KOF
OUAH OUAH OUAH OUAH
OUAH OUAH
JE VAIS TE PRENDRE DU RHUM, DU PAIN ET PUIS DU SAUMON...
TU ME LIVRERAS ÇA CHEZ MOI...
...
MAIS... C'EST UNE PIÈCE D'OR ESPAGNOLE !

KOF KOF
GARDE LA MONNAIE.
MERCI ! JE VOUS APPORTE ÇA DANS L'APRÈS-MIDI !
EH BIEN... ON RACONTE QU'IL ÉTAIT CAPITAINE D'UN NAVIRE, MAIS QUI SAIT VRAIMENT ?
IL MÈNE LA GRANDE VIE, CELUI-LÀ, DITES DONC... C'EST QUI, CE RICHARD ?
DRÔLE DE SURNOM...
PAPA ! C'EST LE TERRIBLE VIEILLARD !
PERSONNE NE CONNAÎT MÊME SON VRAI NOM !


J'EN FRISSONNE RIEN QUE D'Y REPENSER !
IL VIT TOUT SEUL DANS UNE VIEILLE MAISON SUR WATER STREET…
ON Y EST ALLÉS POUR SE FAIRE PEUR…
UN SOIR, AVEC UN COPAIN…
DANS SON JARDIN, Y A PLEIN DE PIERRES BIZARRES AVEC DES GRAVURES DESSUS…
QU'ELLES NOUS SURVEILLENT…
ON CROIRAIT…


ALORS JE ME SUIS APPROCHÉ POUR JETER UN ŒIL...
À UN MOMENT, J'AI APERÇU LA SILHOUETTE DU VIEUX MONSIEUR À LA FENÊTRE...
MAIS IL MARMONNAIT DES NOMS DANS SA BARBE !
TOM...
JACK...
SCAR-FACE...
IL ÉTAIT SEUL DANS LA PIÈCE...
ET QUAND IL LEUR PARLAIT...
HÉ HÉ HÉ...
ELLIS ...
SUR LA TABLE, IL AVAIT DES FLACONS AVEC DES PETITS MORCEAUX DE PLOMB SUSPENDUS À L'INTÉRIEUR...
JOE...
PETERS ...
HÉ HÉ HÉ...
HÉ HÉ HÉ...
LES PLOMBS SE BALANÇAIENT !

HA HA HA ! LA TROUILLE NE T'AURAIT-ELLE PAS DONNÉ DES HALLUCINATIONS, PETIT ?
PAS DU TOUT ! C'EST LA VÉRITÉ !
ET JE VOUS JURE QUE QUAND ON A VU ÇA, ON N'A PAS ENVIE DE REVENIR...
...
CE VIEUX MONSIEUR EST VRAIMENT TERRIFIANT !
ON VA PRENDRE CE PAIN, AUSSI...
VOUS COMPRENEZ POURQUOI PERSONNE NE SAIT GRAND-CHOSE DE LUI...
ET FÉLICITATIONS POUR VOTRE ÉPICERIE ! ON Y EST VRAIMENT BIEN SERVI !
MERCI ! J'ESPÈRE VOUS REVOIR BIENTÔT !

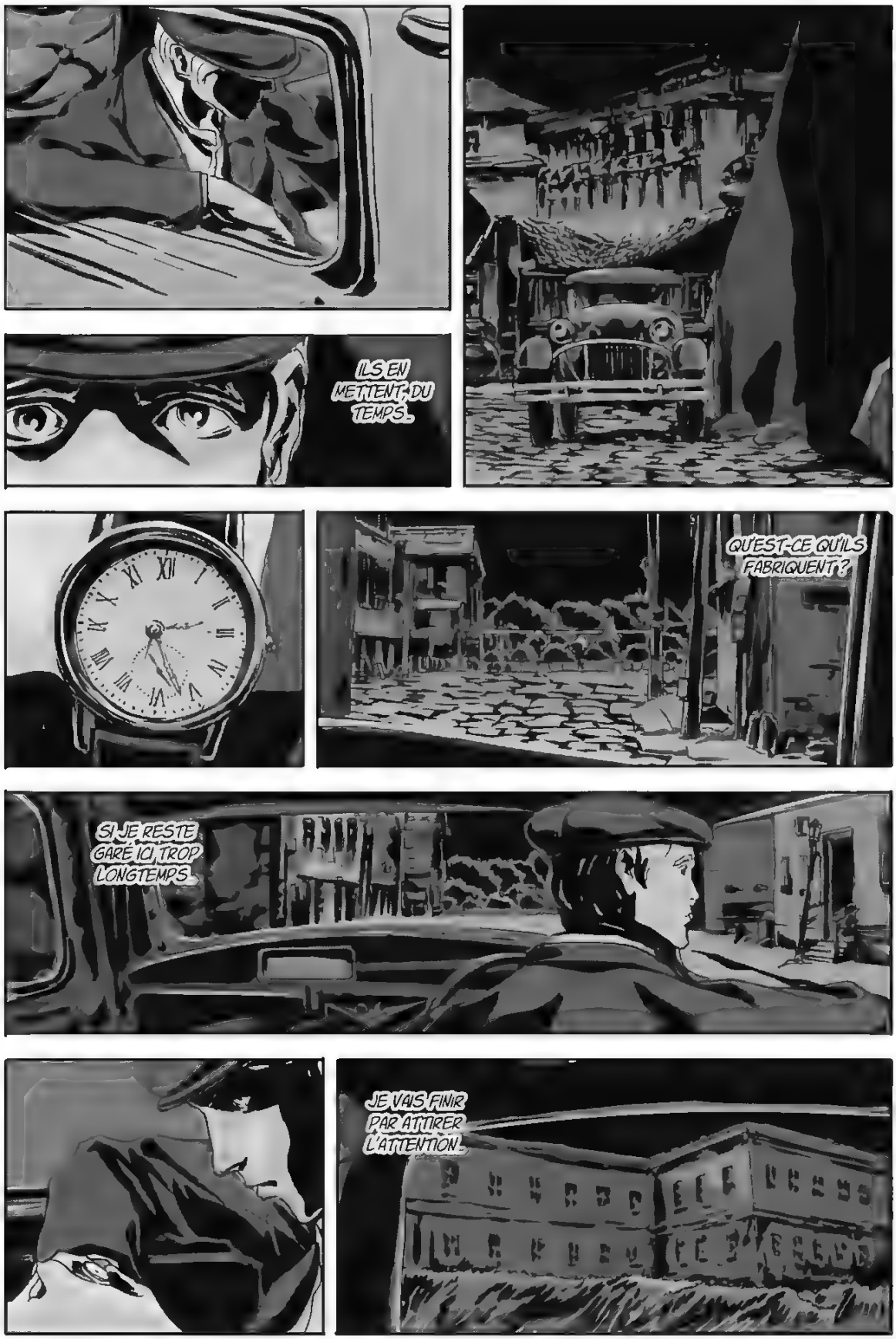
SOLITAIRE ET DÉTESTÉ DE TOUS ...
UN VIEILLARD À MOITIÉ IMPOTENT ...
ON EST VERNIS, LES GARS ! CE CROULANT EST PLEIN AUX AS !
CETTE HISTOIRE DE FLACONS... SI ÇA SE TROUVE, CE SONT DES RELIQUES FAMILIALES AUXQUELLES IL A DONNÉ LES NOMS DE SES ANCÊTRES...
PERSONNE NE FERA D'HISTOIRES S'IL DISPARAÎT SOUDAINEMENT !
ON DEVRAIT PRESQUE NOUS REMERCIER...
TANT PIS POUR CEUX QUI SE FONT VOLER !
"LA MORT VIENT COMME UN VOLEUR"...
ÇA ME FAIT UN PEU DE PEINE, MOI... PAS VOUS ?

PAS DE DOUTE, C'EST ICI.
UNE VIEILLE MAISON SUR WATER STREET...
DES PIERRES BIZARRES DANS LA COUR...
TOI, CZANEK, TU RESTES ICI POUR MONTER LA GARDE...
LAISSE TOMBER, SILVA... ALLONS-Y !
UN DÉCOR DE MAUVAIS GOÛT... CES CAILLOUX NE VALENT PROBABLEMENT RIEN !

C'EST JUSTE UN VIEIL HOMME, SOIS PAS TROP BRUTAL...
EH, RICCI !
PEUH !
L'ENNUI AVEC LES VIEUX, C'EST QU'ILS SONT TÊTUS, TU SAIS...
BON SANG !

PARFAIT !
MAIS...
IL EST BIEN SEUL !
LONG TOM...
JACK... SCAR-FACE...
QU'EST-CE QU'IL FAIT ?
MATE ELLIS... HÉ HÉ HÉ...

C'EST PARTI !
ENFIN, PEU IMPORTE !
AU TRAVAIL !
TOC
TOC

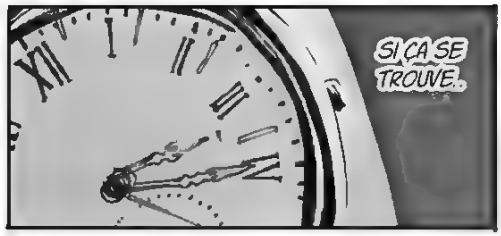

ILS EN METTENT, DU TEMPS...
QU'EST-CE QU'ILS FABRIQUENT ?
SI JE RESTE GARÉ ICI TROP LONGTEMPS...
JE VAIS FINIR PAR ATTIRER L'ATTENTION...

AAAAAAH !

ILS TARDENT VRAIMENT TROP..

JE LEUR AVAIS POURTANT DEMANDÉ DE NE PAS FAIRE DE MAL AU VIEUX..
TSS..

OÙ SA FORTUNE EST PLANQUÉE...


SI ÇA SE TROUVE..

ILS ONT TUÉ LE VIEUX AVANT DE LUI AVOIR FAIT CRACHER

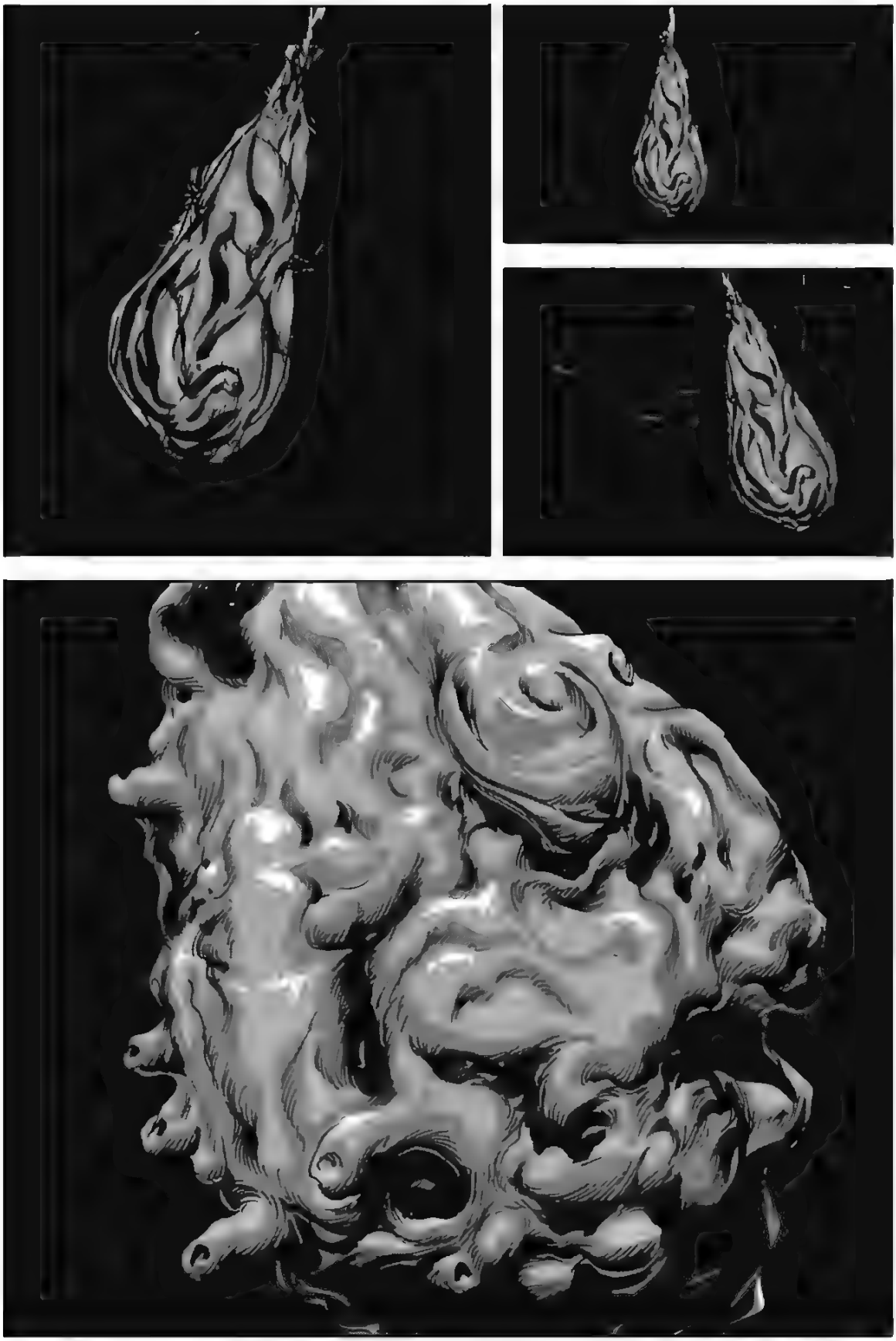
S'ILS DOIVENT FOUILLER LA MAISON SANS INDICE, ÇA VA ÊTRE L'ENFER !
BON SANG ! CES ABRUTIS !
ON VA Y PASSER LA NUIT !
?!
PAS LE CHOIX, JE DOIS ALLER LEUR DONNER UN COUP DE MAIN

CRRR
TAP TAP
TAP TAP
DES BRUITS DE PAS...
LE PAUVRE VIEUX A DU SOUFFRIR...
LES VOILÀ QUI REVIENNENT !
OUF...
LA VIOLENCE NE MÈNE À RIEN DE BON...
J'ESPÈRE AU MOINS QUE RICCI ET SILVA AURONT RETENU LA LEÇON...

NOTRE BUT, C'EST SURVIVRE.
ET C'EST TOUT!
?!

THE DAILY NEWS
Three unidentified bodies
were found washed up on
horrific woun
LES CORPS PRÉSENTENT DE MULTIPLES LACÉRATIONS AINSI QUE DES TRACES DE COUPS PORTÉS PAR UN OBJET CONTONDANT...
"TROIS CADAVRES NON IDENTIFIÉS ONT ÉTÉ DÉCOUVERTS SUR LA PLAGE HIER AU PETIT MATIN...
EH BIEN ...
ET LES VISAGES SONT HORRIBLEMENT MUTILÉS, RENDANT L'IDENTIFICATION DIFFICILE."
COMME ON DIT, "LA MORT VIENT COMME UN VOLEUR"...
C'EST POUR ÇA QU'IL FAUT MENER UNE VIE HONNÊTE !

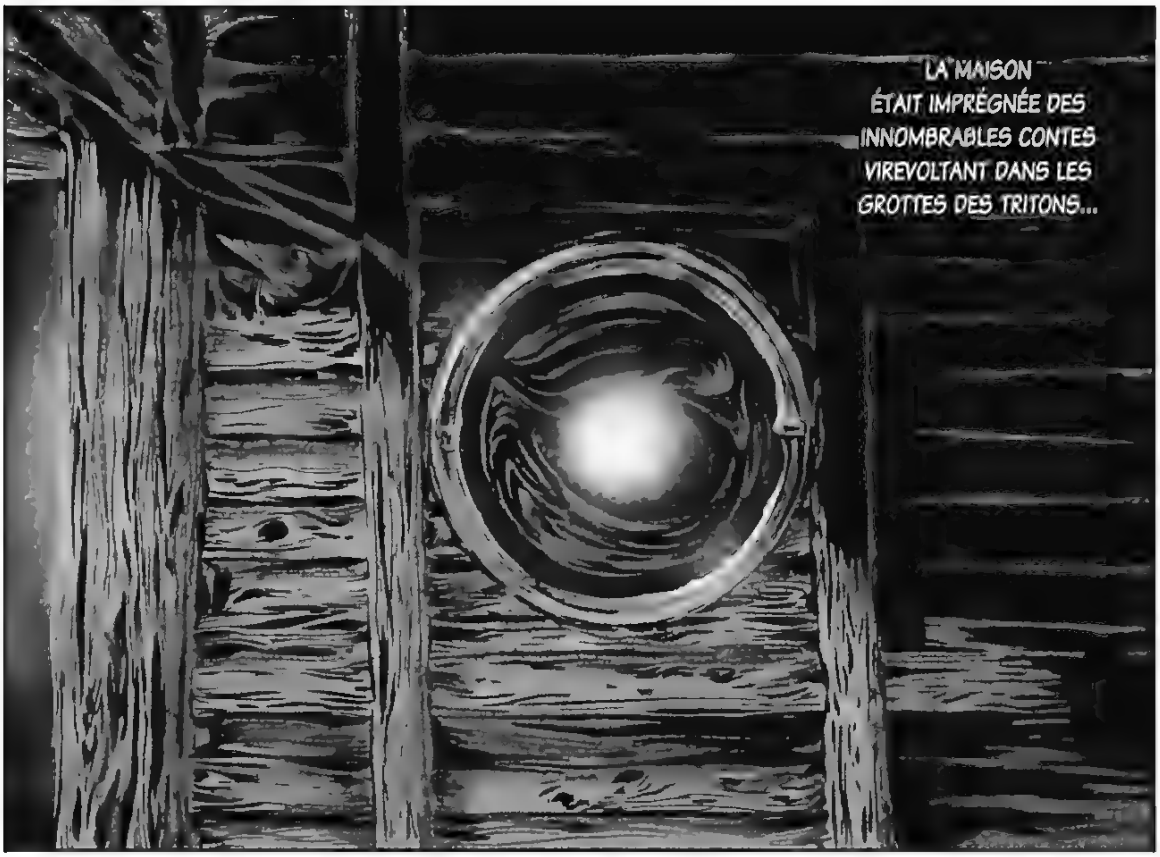
HA HA HA !
HÉ HÉ HÉ...
RICCI...
CZANEK...
SILVA...



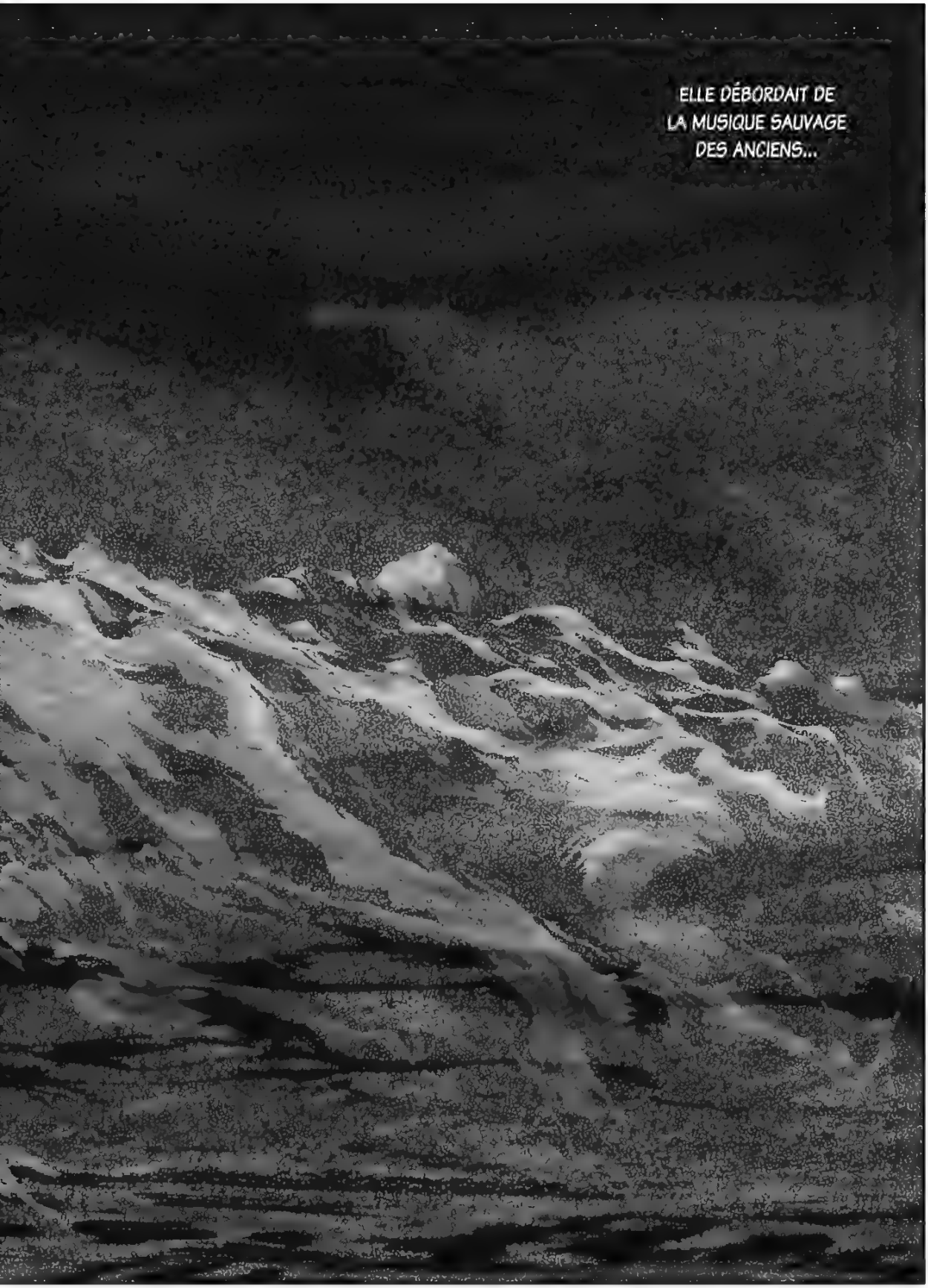
L'Étrange Maison haute dans la brume

THE STRANGE HIGH HOUSE IN THE MIST

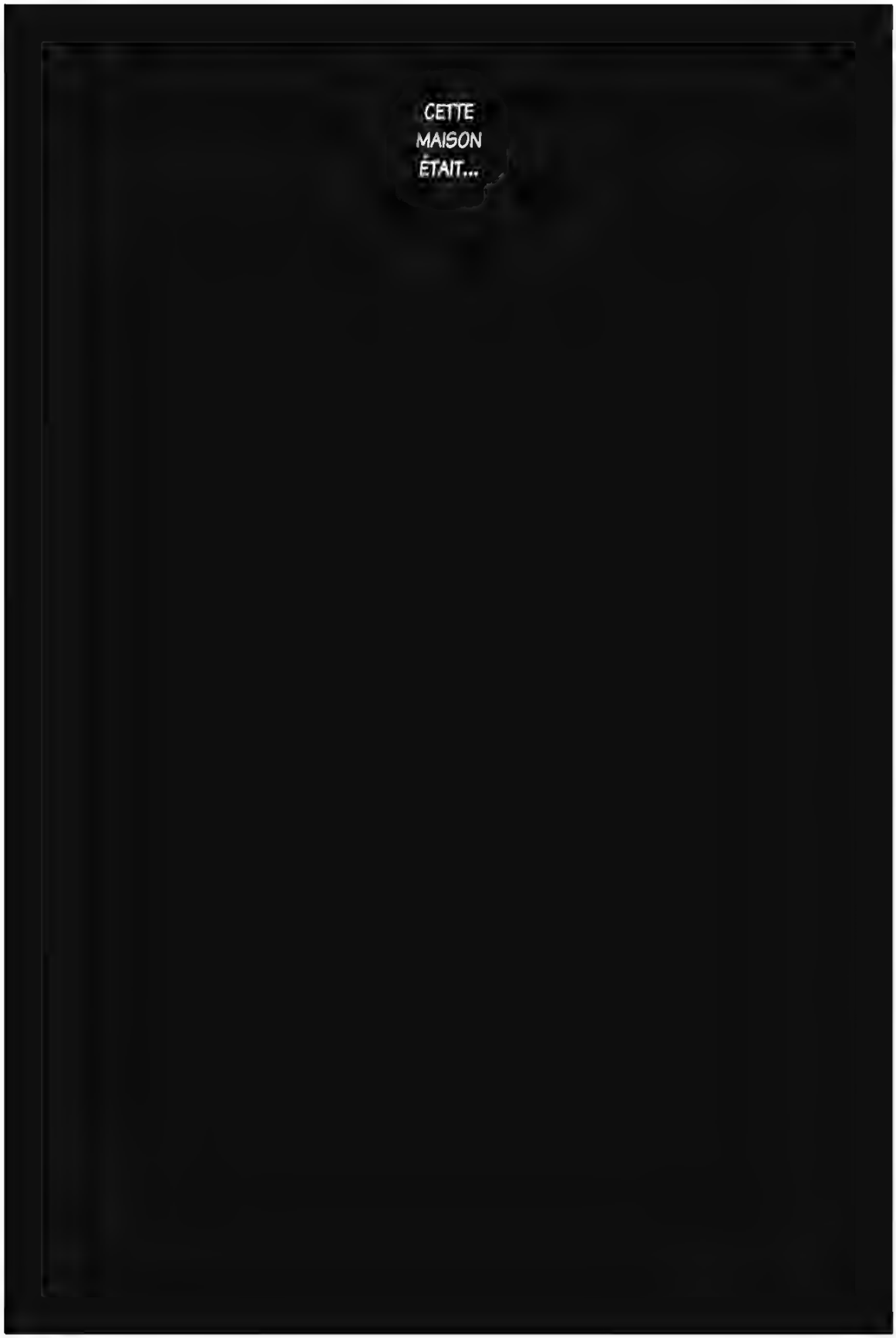
Texte rédigé en 1926,
publié en octobre 1931 dans *Weird Tales*.


LA MAISON ÉTAIT IMPRÉGNÉE DES INNOMBRABLES CONTES VIREVOLTANT DANS LES GROTTES DES TRITONS...

LES BRUMES QUI L'ENVELOPPAIENT ÉTAIENT CHARGÉES DES RÊVES DE LÉVIATHANS.


ELLE DÉBORDAIT DE
LA MUSIQUE SAUVAGE
DES ANCIENS...

SUSPENDUE AU
SOMMET D'UNE FALAISE
QUI SE DRESSAIT DANS
LE CIEL.

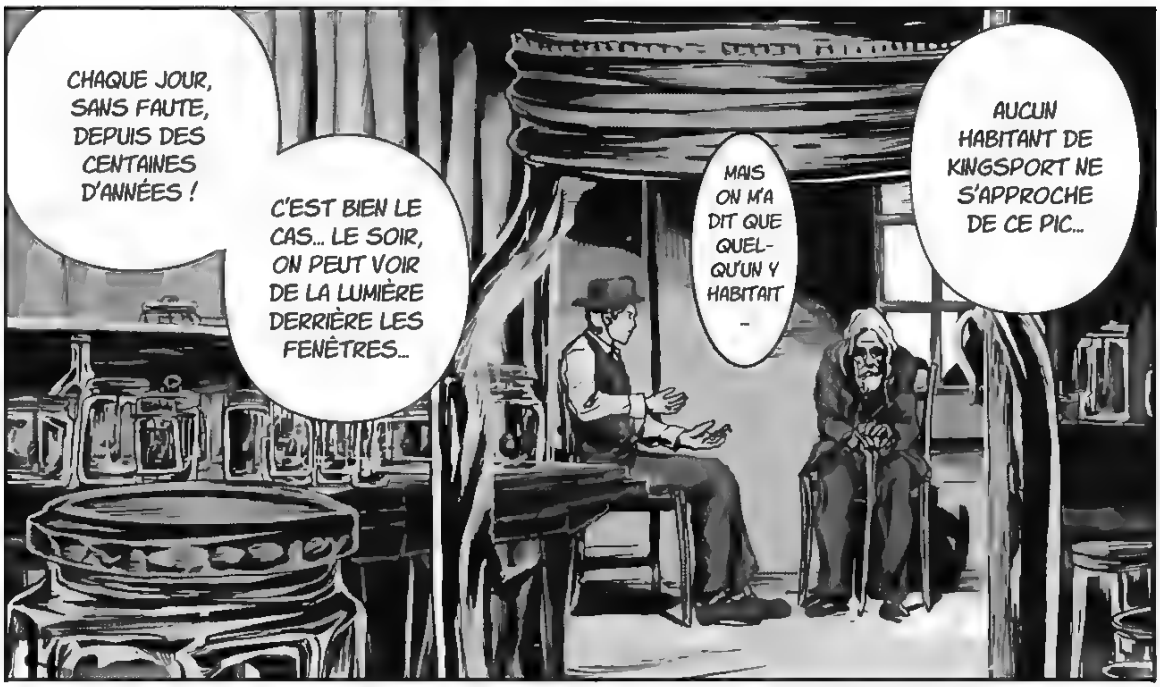

CETTE
MAISON
ÉTAIT...

THOMAS... ELLE EST SI INTÉRESSANTE QUE ÇA, CETTE FALAISE ?
POURQUOI Y A-T-IL UNE MAISON LÀ-HAUT ?
OUI... ELLE SEMBLE TOUCHER LE CIEL !
PARTEZ DEVANT, JE VOUS REJOINDRAI AVANT QUE LA NUIT TOMBE...
C'EST VRAI, IL SERAIT TEMPS DE RETOURNER À L'HÔTEL, NON ?
DIS, PAPA, ON RENTRE ?

ON DIRAIT LA LIGNE DE DÉMARCATION ENTRE LA TERRE ET L'ÉTHER...
ELLE EXERCE SUR MON CŒUR ENGOURDI PAR UNE VIE ROUTINIÈRE ET MONOTONE...
OÙ CHAQUE JOUR RESSEMBLE AUX AUTRES...
CETTE MAISON A ÉVEILLÉ QUELQUE CHOSE EN MOI.
UNE VIVE FASCINATION.
GENERAL STORE

TIENS DONC ! C'EST RARE QU'UN TOURISTE S'INTÉRESSE À ÇA...
EXCUSEZ-MOI... PUIS-JE VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS AU SUJET DE LA MAISON AU SOMMET DE LA FALAISE ?
...
CETTE MAISON EST LÀ-HAUT DEPUIS DES SIÈCLES !
À MA CONNAISSANCE, PERSONNE N'Y EST JAMAIS MONTÉ...
VRAIMENT ? ET EST-CE QU'ELLE EST HABITÉE ?
AH BON ?! PEUX-TU M'EN RACONTER PLUS SUR CET HOMME ?
C'EST LE TERRIBLE VIEILLARD DE WATER STREET QUI L'A DIT !
MAIS Y A QUELQUE CHOSE QUI ATTEND AU SOMMET DE LA FALAISE...

PARDON DE VOUS DÉRANGER... IL Y A QUELQU'UN ?
TOC TOC
ET J'AIMERAIS VOUS PARLER DE LA MAISON SUR LA FALAISE...
MON NOM EST THOMAS OLNEY, JE SUIS PHILOSOPHE...
QUI ÊTES-VOUS, ET QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?
?!


CHAQUE JOUR, SANS FAUTE, DEPUIS DES CENTAINES D'ANNÉES !
C'EST BIEN LE CAS... LE SOIR, ON PEUT VOIR DE LA LUMIÈRE DERRIÈRE LES FENÊTRES...
MAIS ON M'A DIT QUE QUELQU'UN Y HABITAIT -
AUCUN HABITANT DE KINGSPORT NE S'APPROCHE DE CE PIC...

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

QUELQUE CHOSE QUI TRANSCENDE LA MORT ATTEND AU SOMMET DE LA FALAISE...

J'AI VU UN ÉCLAIR JAILLIR DE SON TOIT POINTU ET S'ÉLEVER VERS LES PLUS HAUTS NUAGES DU CIEL !
UNE NUIT, ALORS QUE J'OBSERVAIS LA MAISON...

POUR SE DIRIGER VERS L'ÉTROITE PORTE...
UNE AUTRE FOIS, C'EST UNE FORME VOLANTE QUI A SURGI DES BRUMES DE L'EST...

CETTE ÉTRANGE MAISON DÉPASSE L'ENTENDEMENT... ELLE EST COMME LE SEUIL DES CONTRÉES DU RÊVE.

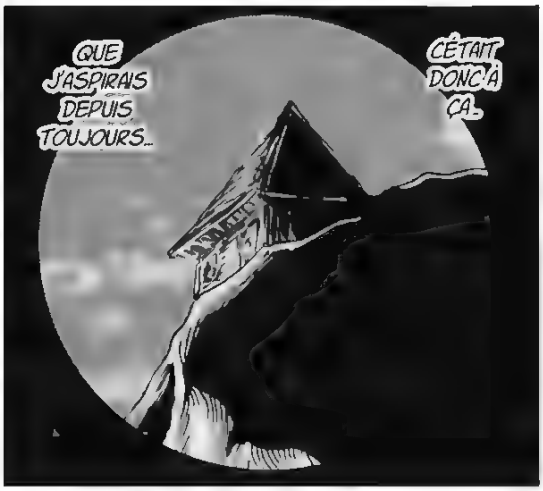
QU'EST-CE QUE C'EST ?

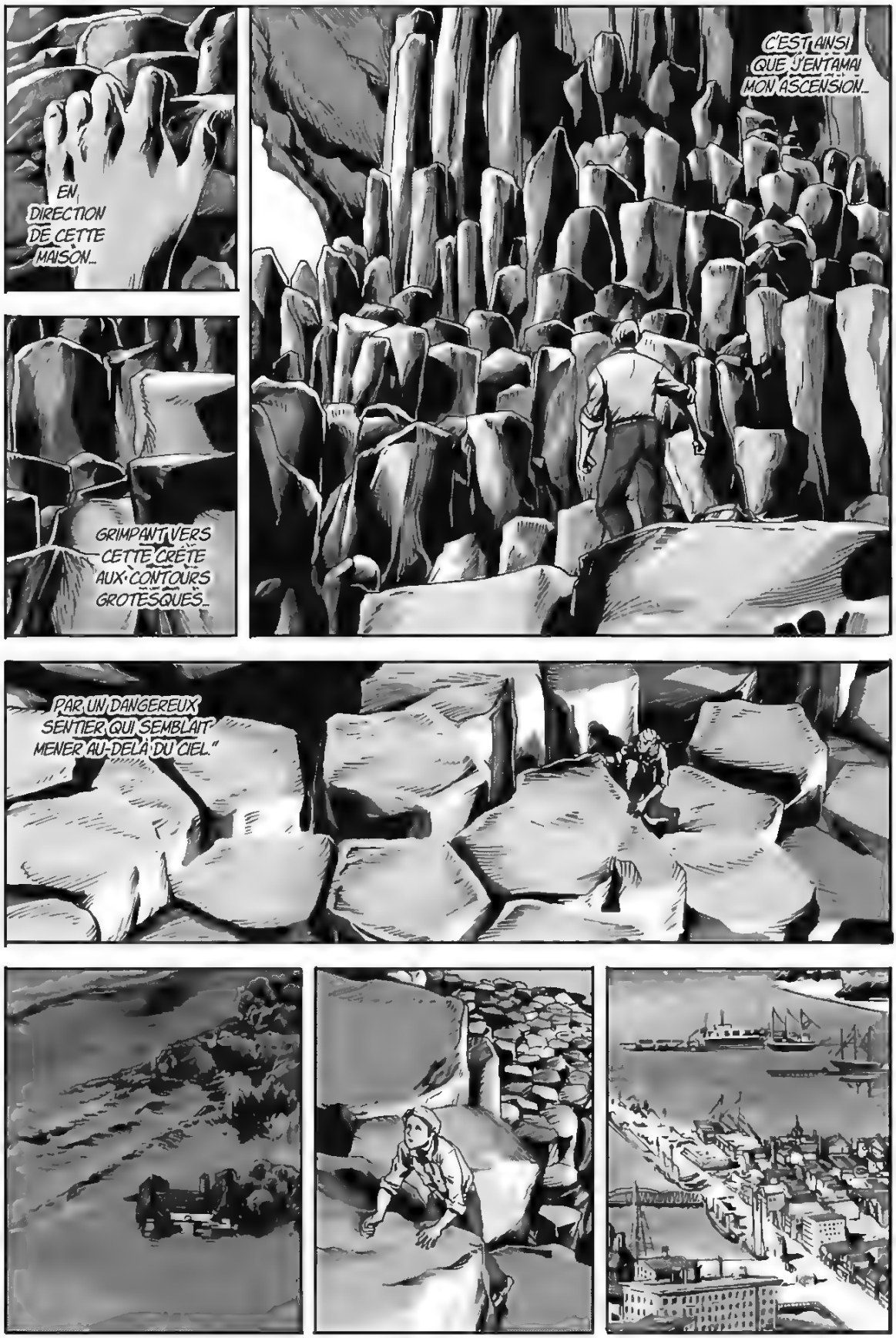
DING DING
DING DING

DING DING
SEMBLAIT M'ENCOURAGER À ALLER PLUS AVANT DANS MA CURIOSITÉ DE L'INCONNU.
"LE TINTEMENT SOLENNEL DES CLOCHES DES BALISES FLOTTANTES...

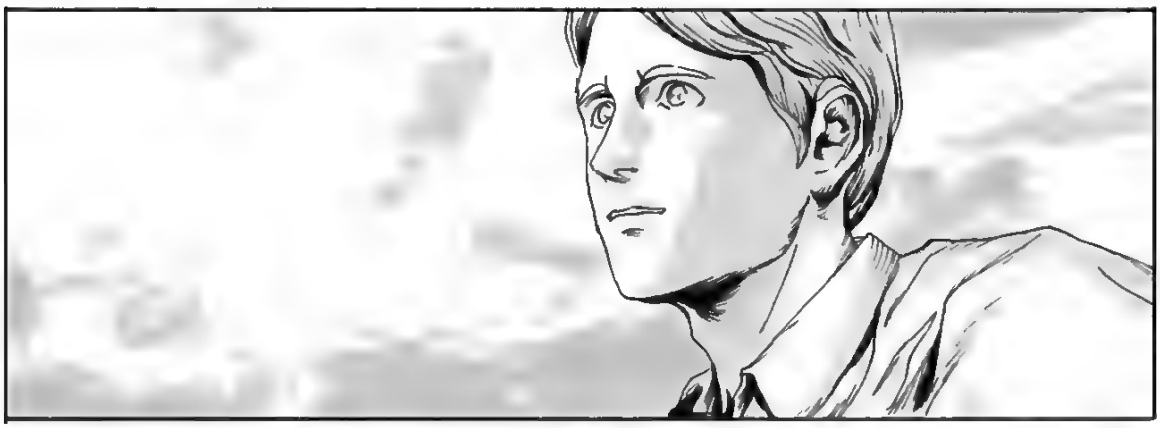
UN AILLEURS !
UN MONDE MYSTÉRIEUX...

ALORS...


QUE J'ASPIRAIS DEPUIS TOUJOURS...
C'ÉTAIT DONC À ÇA...

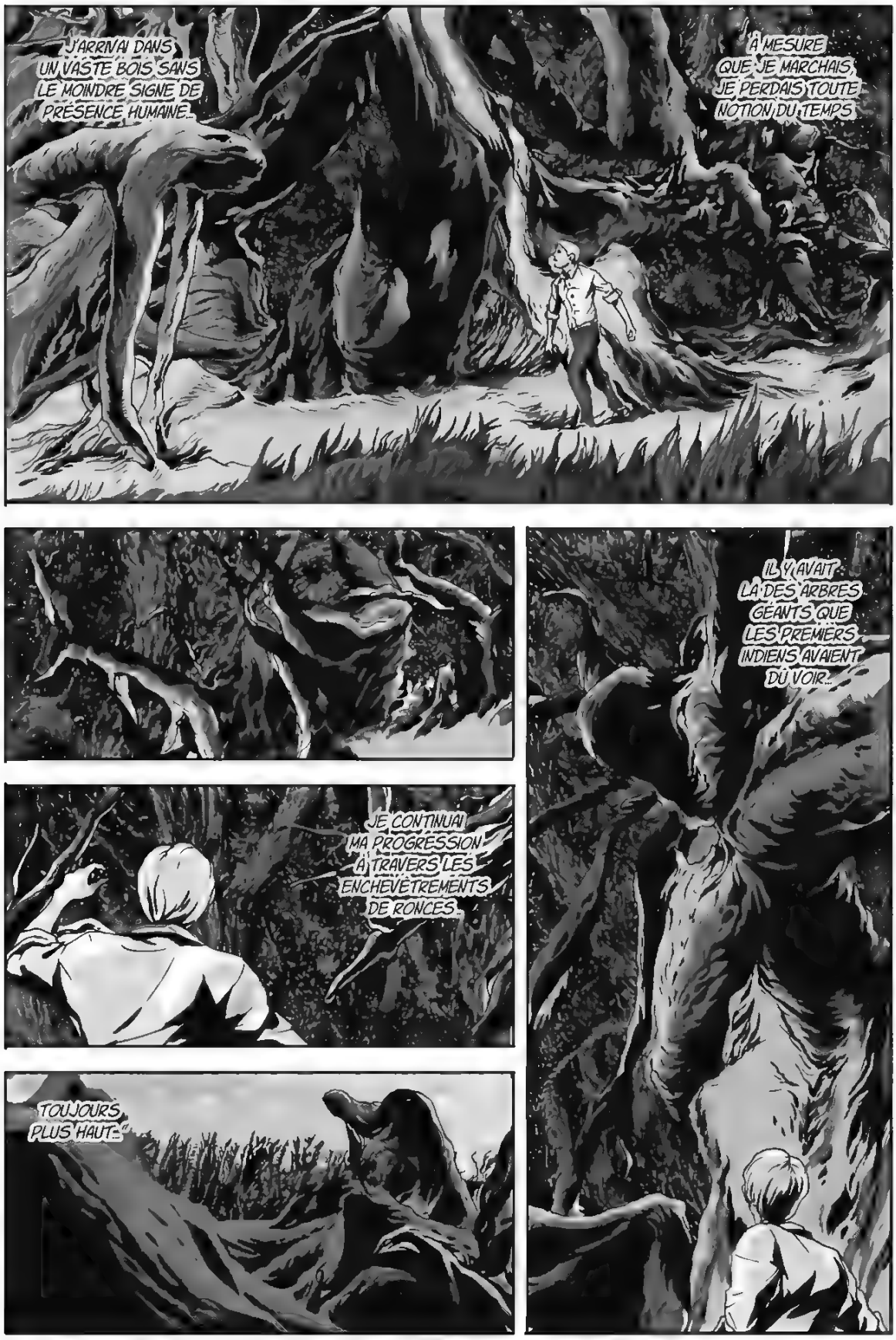

EN DIRECTION DE CETTE MAISON...
C'EST AINSI QUE J'ENTAMAI MON ASCENSION...
GRIMPANT VERS CETTE CRÊTE AUX CONTOURS GROTESQUES...
PAR UN DANGEREUX SENTIER QUI SEMBLAIT MENER AU-DELÀ DU CIEL."

LE CHEMIN DÉBOUCHAIT SUR DES PÂTURAGES VERDOYANTS...



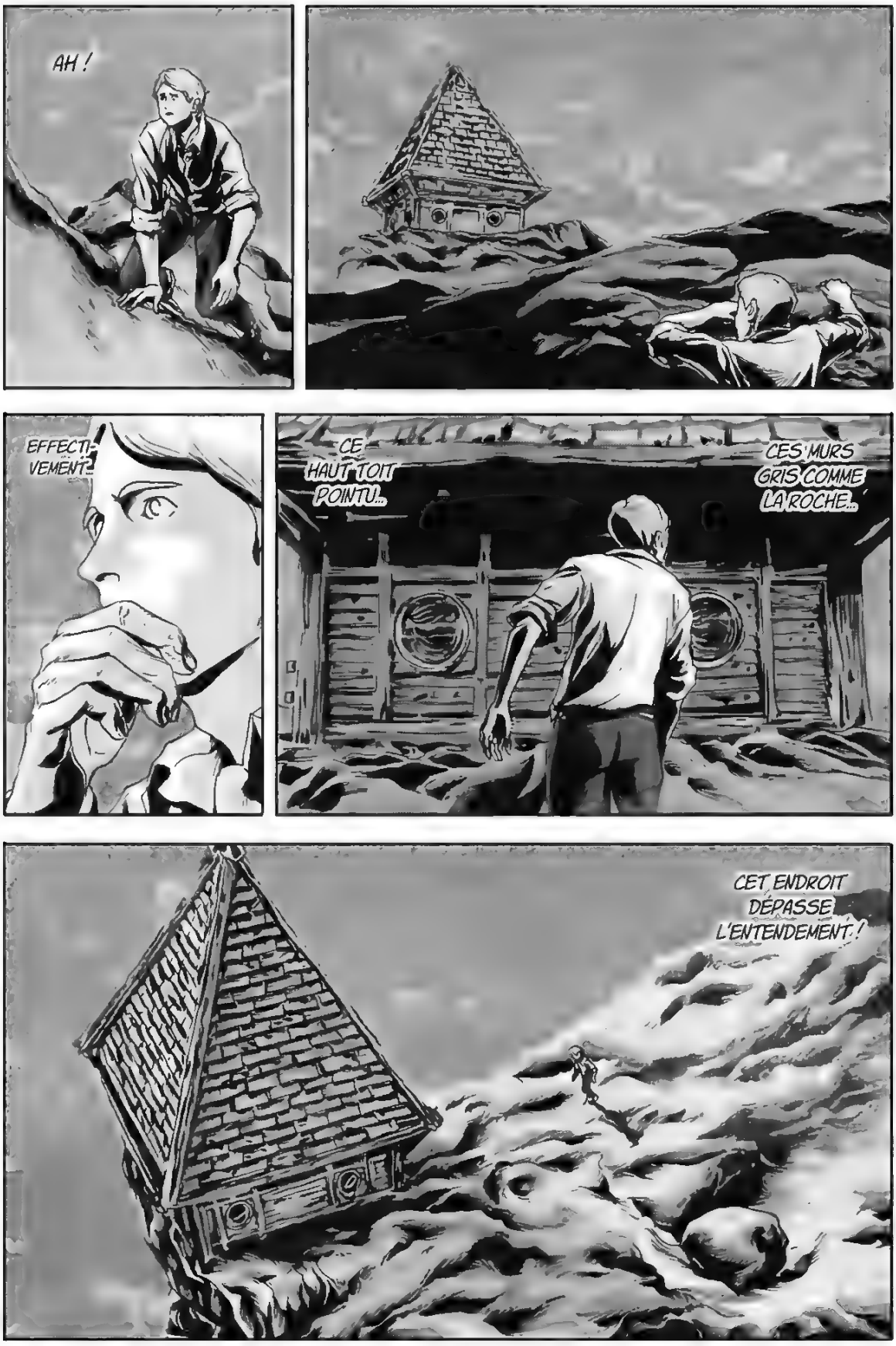
EN CONTREBAS, J'AVAIS UNE TRÈS BELLE VUE SUR LE COURS PAISIBLE DU FLEUVE MISKATONIC...

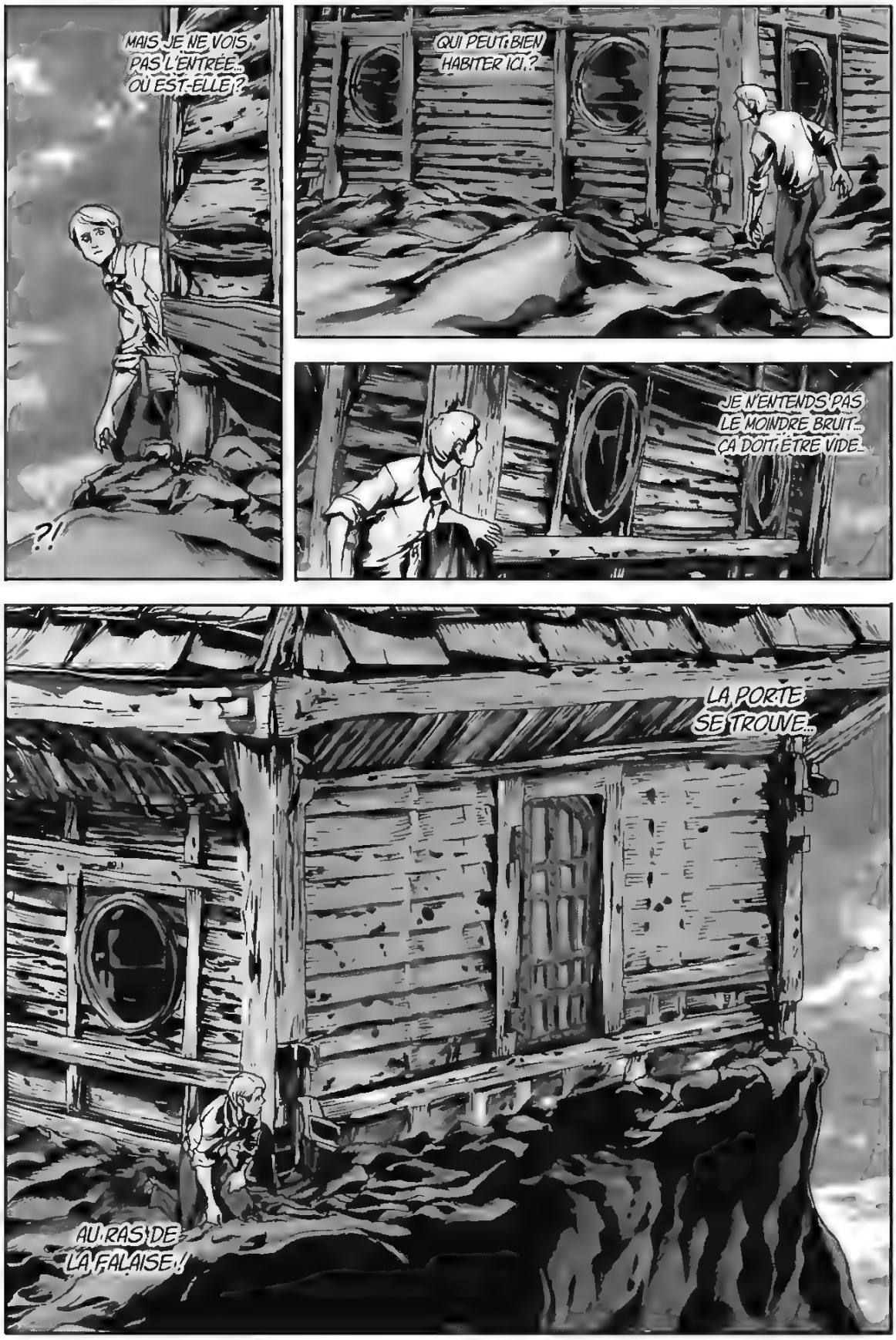
ET, AU LOIN, SUR LES MAGNIFIQUES CLOCHERS D'ARKHAM.


J'ARRIVAI DANS UN VASTE BOIS SANS LE MOINDRE SIGNE DE PRÉSENCE HUMAINE...
À MESURE QUE JE MARCHAIS, JE PERDAIS TOUTE NOTION DU TEMPS
JE CONTINUAI MA PROGRESSION À TRAVERS LES ENCHEVÊTREMENTS DE RONCES
TOUJOURS PLUS HAUT...
IL Y AVAIT LÀ DES ARBRES GÉANTS QUE LES PREMIERS INDIENS AVAIENT DÛ VOIR...

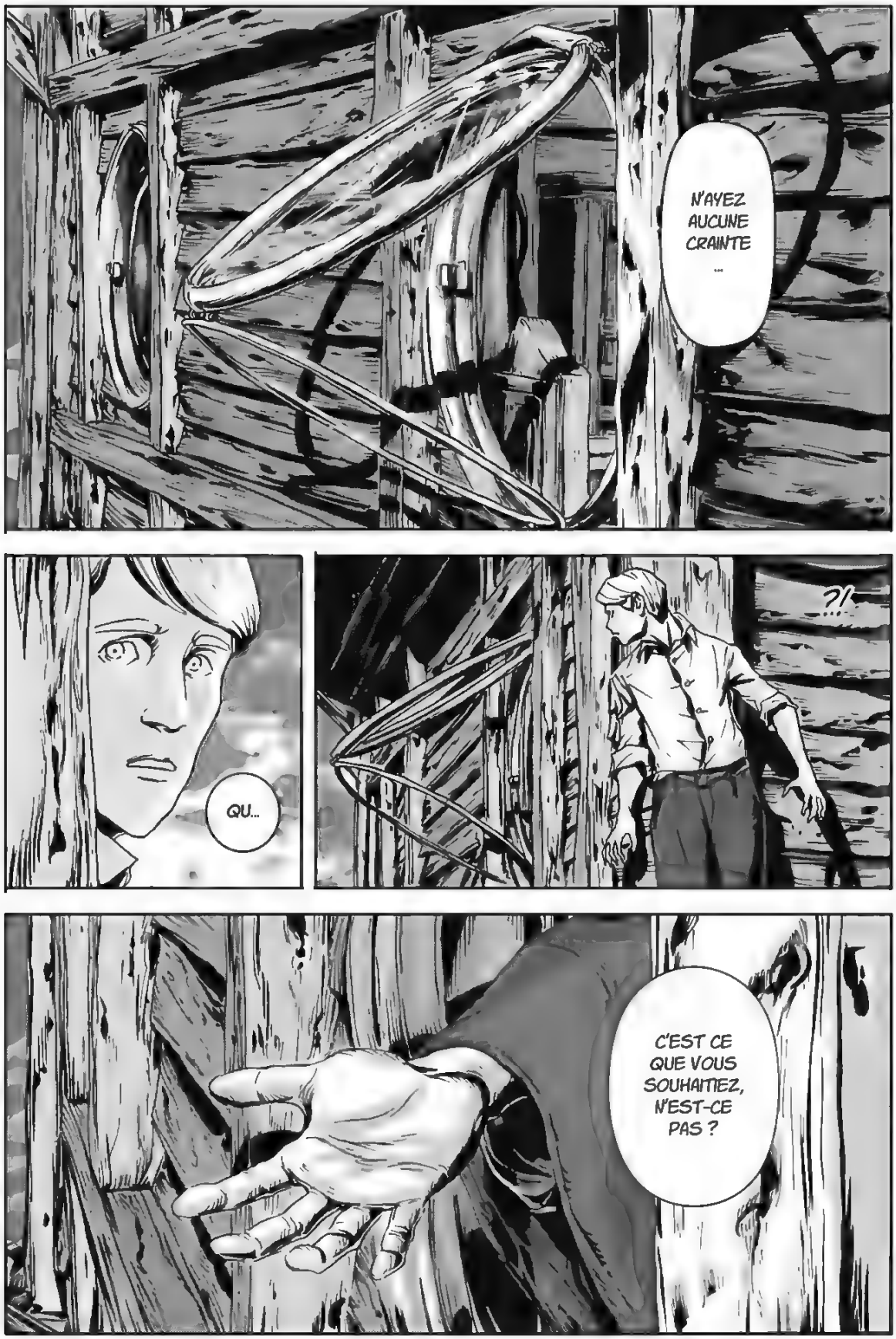
"LES ARBRES COMMENCÈRENT À DEVENIR CLAIRSEMÉS.
PFIOU...
COMMENT LES HABITANTS DE CETTE MAISON FONT-ILS POUR SE RENDRE DANS LE MONDE EXTÉRIEUR ?
?!
ET SOUS MES YEUX S'ÉTENDIRENT LES COLLINES.
L'ANCIEN CIMETIÈRE "
JE DISTINGUAI MÊME
LES VIEUX TOITS ET LES FLÈCHES DE KINGSPORT.

ME LAISSER TOMBER AU FOND...
JE VAIS DEVOIR ME SUSPENDRE PAR LES MAINS
EN ESCALADANT LA PAROI
PUIS REMONTER DE L'AUTRE CÔTÉ...
CETTE FISSURE DOIT FAIRE AU MOINS DIX PIEDS DE PROFONDEUR...
ET J'ARRIVAI ENFIN AU PINACLE."
QUE NUL NE SEMBLAIT AVOIR JAMAIS EMPRUNTÉ...
PAR CE CHEMIN INACCESSIBLE...
"JE CONTINUAI MON ASCENSION...

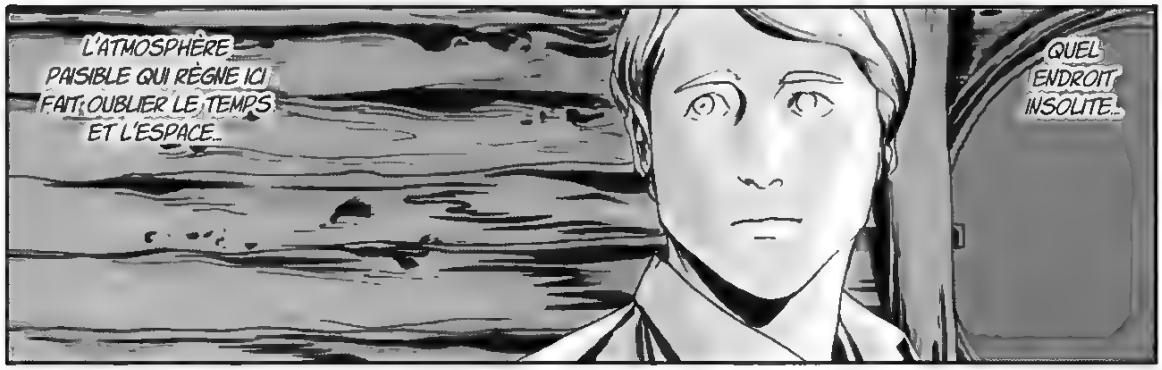

AH !
EFFECTIVEMENT...
CE HAUT TOIT POINTU...
CES MURS GRIS COMME LA ROCHE...
CET ENDROIT DÉPASSE L'ENTENDEMENT !

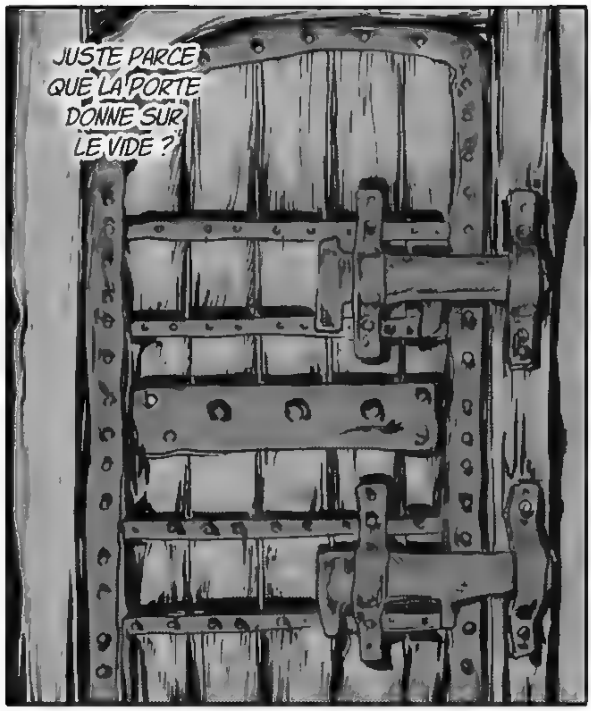

MAIS JE NE VOIS PAS L'ENTRÉE... OÙ EST-ELLE ?
?!
QUI PEUT BIEN HABITER ICI ?
JE N'ENTENDS PAS LE MOINDRE BRUIT... ÇA DOIT ÊTRE VIDE...
LA PORTE SE TROUVE...
AU RAS DE LA FALAISE !

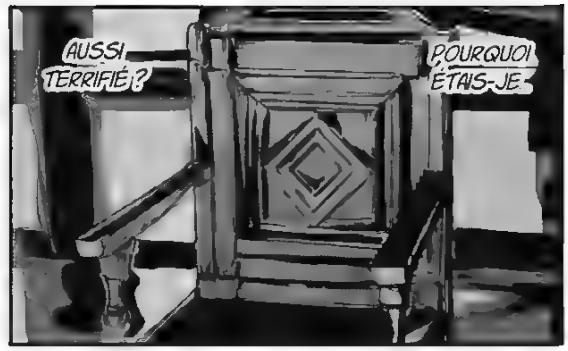
QUEL EST CE BRUIT ?!
FLAP FLAP
FLAP FLAP
?!
CLAC
FACE À LA FALAISE !
IL Y A QUELQUE CHOSE !
CRRR
CRRR
CRRR
?!
MIEUX VAUT NE PAS M'ATTARDER ICI !
CETTE MAISON EST TROP ÉTRANGE...
CRRR

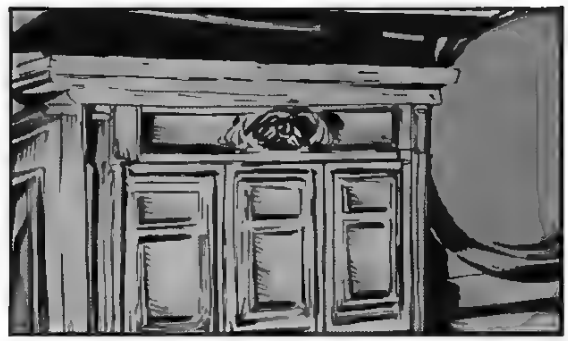

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE ...
QU...
?!
C'EST CE QUE VOUS SOUHAITIEZ, N'EST-CE PAS ?

SOYEZ LE BIENVENU...
ENTREZ DONC... JE VAIS VOUS AIDER !
DONNEZ-MOI LA MAIN.


L'ATMOSPHÈRE PAISIBLE QUI RÈGNE ICI FAIT OUBLIER LE TEMPS ET L'ESPACE...
QUEL ENDROIT INSOLITE...


JUSTE PARCE QUE LA PORTE DONNE SUR LE VIDE ?

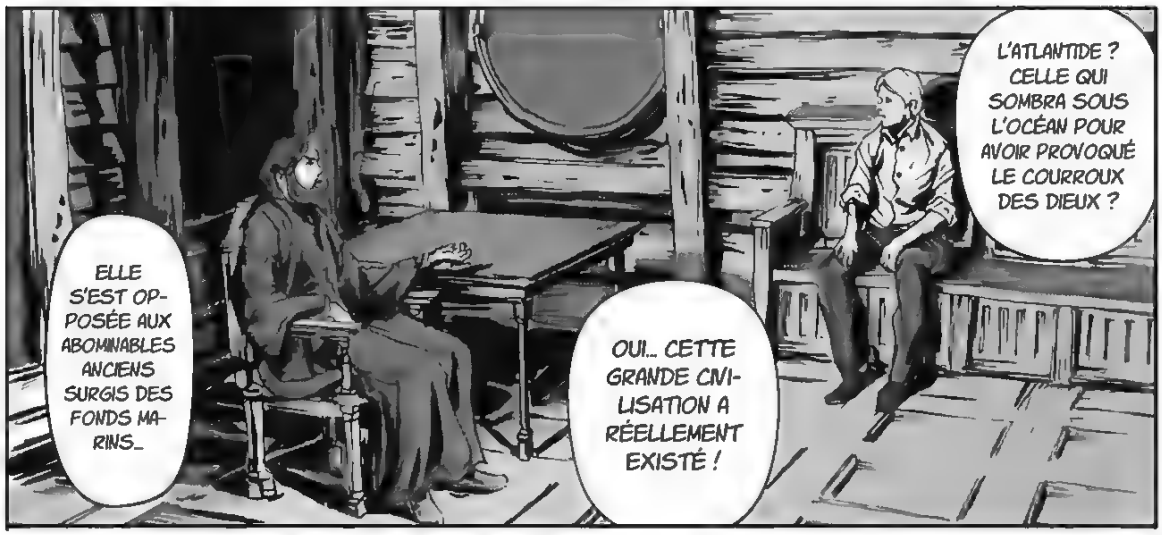

AUSSI TERRIFIÉ ?
POURQUOI ÉTAIS-JE...



CE QUOTIDIEN RÉPÉTITIF, RÉGI PAR LES CONVENTIONS ...
LE MONDE D'EN BAS DEVAIT VOUS PARAÎTRE BIEN ENNUYEUX...

NI LES INNOMBRABLES CONTES VIREVOLTANT DANS LES GROTTES DES TRITONS...
IL N'Y A RIEN DANS LE MONDE ORDINAIRE... NI LES BRUMES CHARGÉES DES RÊVES DES LÉVIATHANS, NI LES AIRS SAUVAGES DES ANCIENS...

"CETTE ÉTRANGE MAISON DÉPASSE L'ENTENDEMENT... ELLE EST COMME LE SEUIL DES CONTRÉES DU RÊVE."
LE MONDE ORDINAIRE ? ALORS, CET ENDROIT, C'EST...


L'ATLANTIDE ? CELLE QUI SOMBRA SOUS L'OCÉAN POUR AVOIR PROVOQUÉ LE COURROUX DES DIEUX ?
OUI... CETTE GRANDE CIVILISATION A RÉELLEMENT EXISTÉ !
ELLE S'EST OPPOSÉE AUX ABOMINABLES ANCIENS SURGIS DES FONDS MARINS...

MAIS POUR CONTRER CES ENTITÉS, ELLE A DÛ RECOURIR À DES PRATIQUES INTERDITES...
LES DIEUX DE JADIS L'ONT DONC PUNIE, POUR RECTIFIER LES ERREURS DES HOMMES ET PRÉSERVER L'ORDRE ...

AU SOMMET DE L'HATHEG-KLA, LES UNS COMME LES AUTRES ONT ..

TOC TOC

JE VOIS... MAIS ALORS, QU'EST-IL ADVENU DES ENVAHISSEURS ?
LES DIEUX LES ONT LAISSÉS EN PAIX ?
NON...

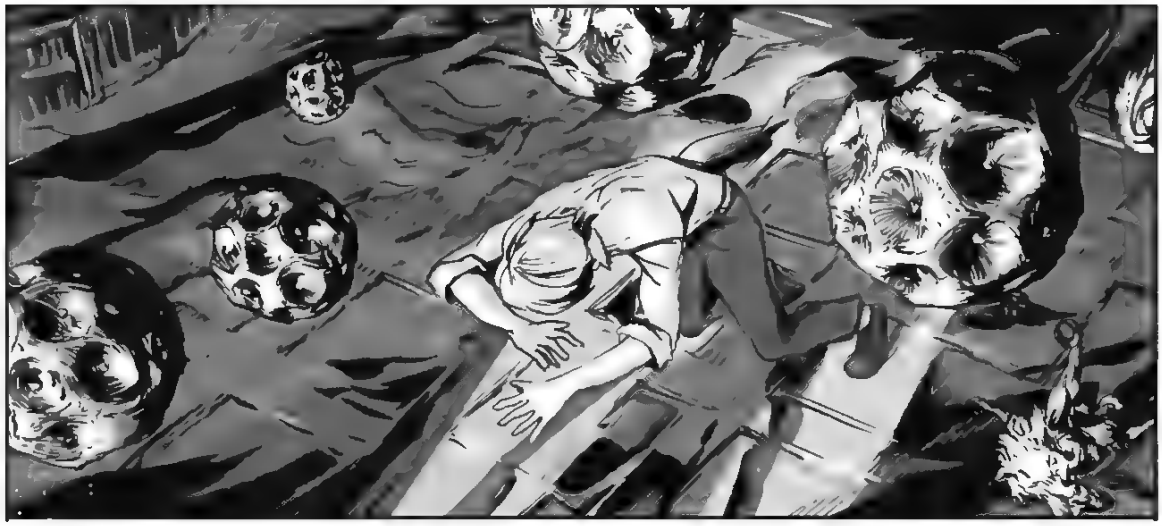
TOC TOC
TOC TOC
FRAPPÉ À LA PORTE ?
QUELQU'UN...
IL N'Y A QUE LE VIDE...
MAIS DEHORS...

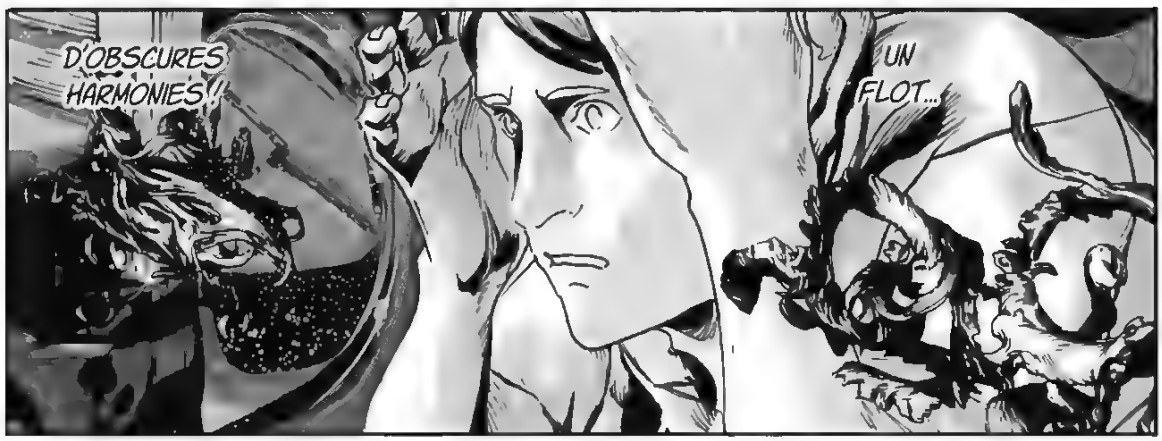
MAIS QUI EST-CE ? ET COMMENT EST-IL ARRIVÉ ICI ?
NE FAITES PAS DE BRUIT, IL S'EN IRA BIENTÔT...
MAIS COMMENT EST-CE POSSIBLE ?
BIEN DES ÊTRES MALÉFIQUES HANTENT LE GRAND ABYSSE, ET CELUI QUI EXPLORE LES RÊVES DOIT SE MONTRER VIGILANT...
NON, PAS SEULEMENT DEHORS...
HEIN ? IL Y A QUELQUE CHOSE SUR LA FENÊTRE, À L'EXTÉRIEUR...

QUI S'AGITENT !
À L'INTÉRIEUR AUSSI !
DES SORTES D'OMBRES...
QUI ÊTES-VOUS, AU JUSTE ?
PEU IMPORTE... ILS NE TARDERONT PLUS, MAINTENANT.

TOC TOC
TOC TOC
TOC TOC
TANT QUE VOUS CONTINUEREZ À RÊVER...
EST-CE QUE NOUS SOMMES... DANS L'AU-DELÀ ?
NON, VOUS NE MOURREZ PAS...
?!
CRRRR

QU'EST-CE QU...
AH...

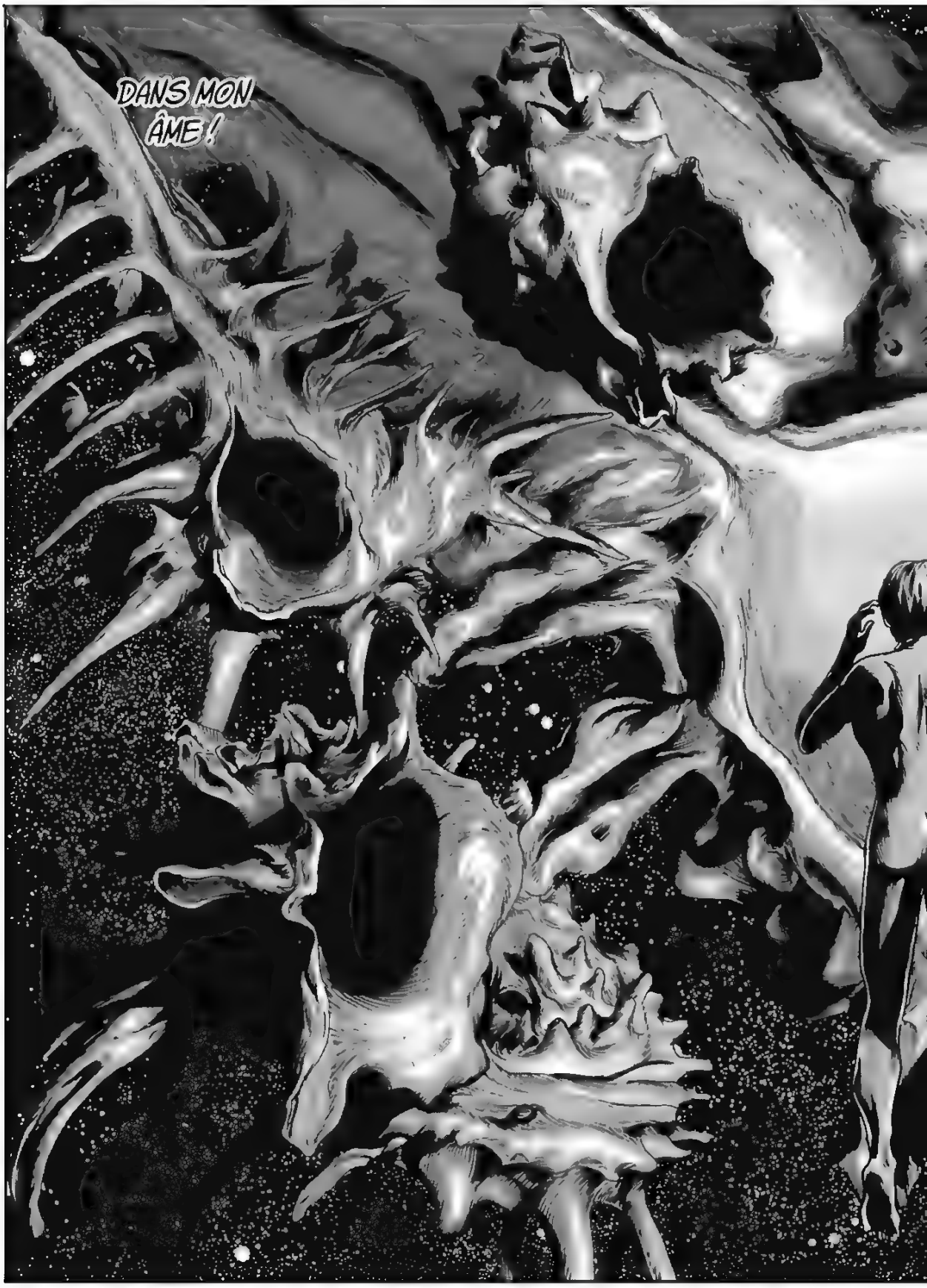



D'OBSCURES HARMONIES!!
UN FLOT...

ET DÉFERLENT COMME UNE VAGUE GIGANTESQUE...

TOUS LES RÊVES DE CES VALEUREUX ANCÊTRES SURGISSENT DES PROFONDEURS

DANS MON
ESPRIT...

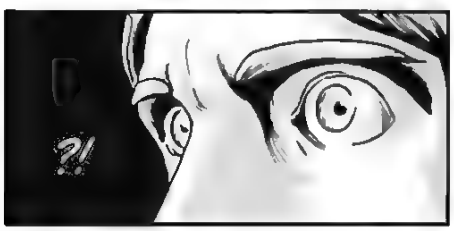

DANS MON
ÂME !

NEPTUNE ARMÉ DE SON TRIDENT ENTONNE UN CHANT...
ACCOMPAGNÉ DE TRITONS VOLONTAIRES SOUFFLANT DANS LEURS CONQUES...

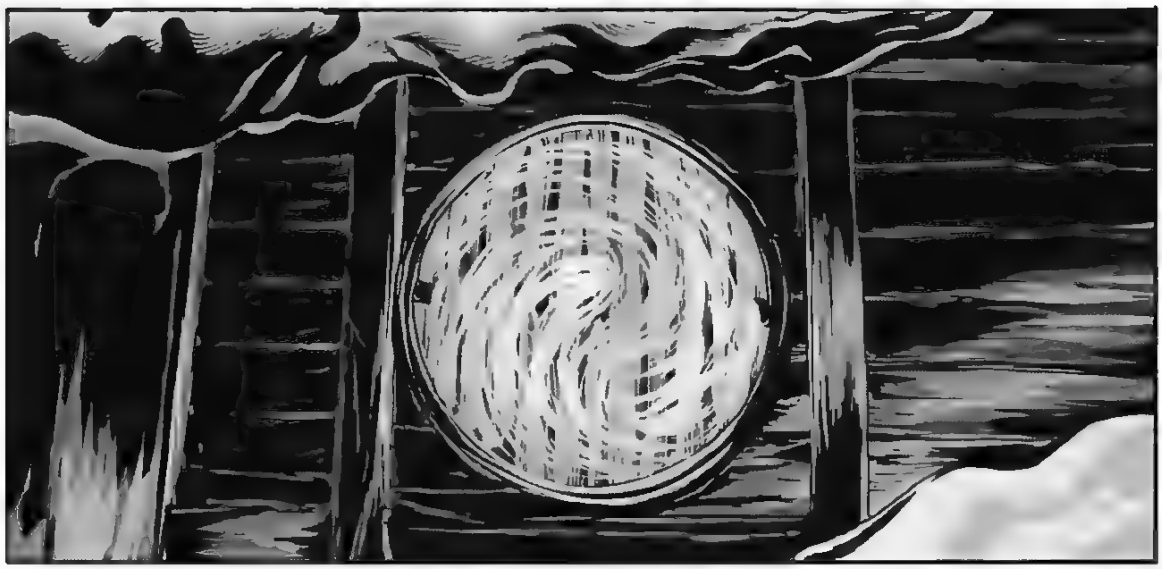
ET DE FANTASTIQUES NÉRÉIDES FRAPPANT DES COQUILLAGES...
TANDIS QUE SUR LE DOS DE DAUPHINS SE TIENT...

LE VÉNÉRABLE NODENS, SEIGNEUR DU GRAND ABYSSE!

EMMENEZ-MOI
VERS UN MONDE INCONNU!


?!

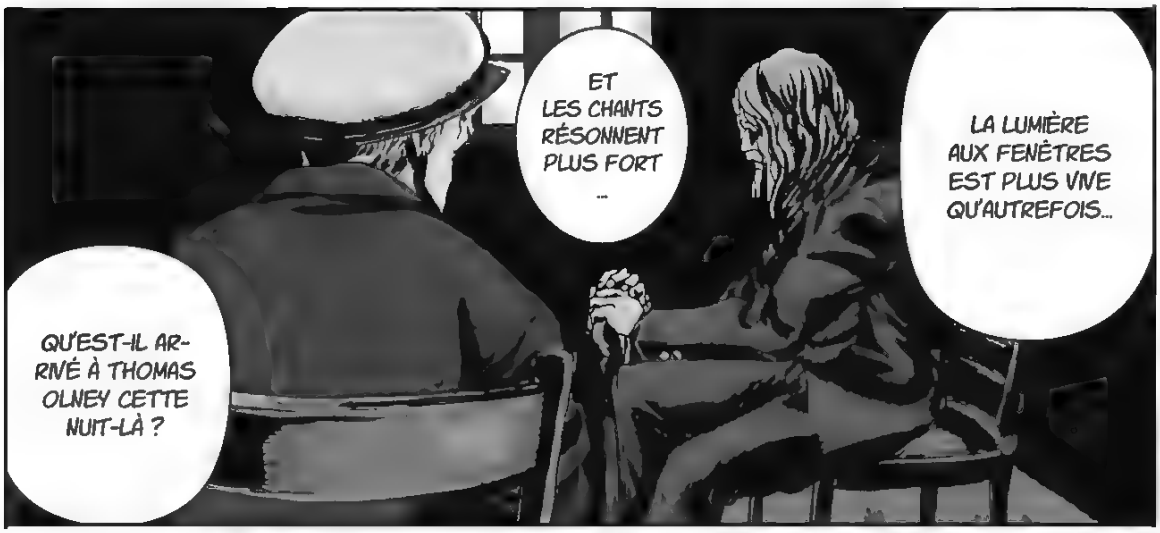
Ô SEIGNEUR!
EMMENEZ-MOI...



VOUS AVEZ VU CES ÉCLAIRS ?!
IL PARAÎT QU'UN HOMME EST MONTÉ LÀ-HAUT !
MISÉRICORDE !
LA LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE DANS LA MAISON !
MAIS ENFIN, POURQUOI UN TEL DÉCHAÎNEMENT ?!
C'EST LA COLÈRE DIVINE !
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, LES ENFANTS...
PRIONS ENSEMBLE –
AMEN ...
IL REVIENDRA CERTAINEMENT SAIN ET SAUF... PRIONS LE SEIGNEUR...
IL EST OÙ, PAPA ?
MAMAN !

DING DING
TOUT CELA N'ÉTAIT-IL QU'UN RÊVE ?
"LE LENDEMAIN, JE REDESCENDIS LA FALAISE ET FUS DE RETOUR DANS LA VIEILLE VILLE DE KINGSPORT...
DING DING
DING DING
DING DING
DE COMMENT J'ÉTAIS REVENU."
SANS GARDER LE MOINDRE SOUVENIR...

DING DING
DING DING
QUELQUES ANNÉES PLUS TARD...


QU'EST-IL ARRIVÉ À THOMAS OLNEY CETTE NUIT-LÀ ?
ET LES CHANTS RÉSONNENT PLUS FORT ...
LA LUMIÈRE AUX FENÊTRES EST PLUS VIVE QU'AUTREFOIS...

SON ESPRIT EST RESTÉ DANS LES BRUMES.

L'HOMME QUI EST REDESCENDU DE LA FALAISE N'ÉTAIT PLUS TOUT À FAIT CELUI QUI L'AVAIT ESCALADÉE...

LA LUEUR QUI BRILLAIT DANS SES YEUX A DISPARU, ET LA VOLONTÉ A DÉSERTÉ SON CŒUR.
ALLEZ, BON APPÉTIT !
MERCI, SEIGNEUR, POUR CE REPAS... AMEN.

IL TRAVAILLE, MANGE, DORT, ET MALGRÉ L'ENNUI...
IL VIT SANS SE PLAINDRE UNE EXISTENCE BIEN DISCIPLINÉE.

THOMAS OLNEY EST PRISONNIER D'UN RÊVE...

CAR AU SOMMET
DE LA FALAISE, QUELQUE
CHOSE QUI TRANSCENDE
LA MORT. ATTEND.

Le Témoignage de Randolph Carter

THE STATEMENT OF RANDOLPH CARTER

Texte rédigé en 1919,
publié en mai 1920 dans *The Vagrant*.

VOTRE INTERROGATOIRE EST INUTILE, MESSIEURS. SI C'EST LÀ VOTRE CONCEPTION DE LA JUSTICE...

SI CERTAINS POINTS DE MON RÉCIT RESTENT FLOUS...
VOUS N'AVEZ QU'À M'ENFERMER OU M'EXÉCUTER, MAIS JE N'AI RIEN À AJOUTER !

C'EST PRÉCISÉMENT À CAUSE DE LA TERREUR QUI S'EST ABATTUE SUR MOI ...

J'IGNORE CE QU'EST DEVENU WARREN, MAIS JE PENSE... OU PLUTÔT J'ESPÈRE... QU'IL REPOSE DANS UN OUBLI PAISIBLE...

"IL EST EXACT QUE J'AI ÉTÉ PENDANT CINQ ANS L'AMI LE PLUS PROCHE DE HARLEY WARREN, ET QU'IL M'EST ARRIVÉ DE PARTICIPER À SES RECHERCHES SUR L'INDICIBLE."
NAVRÉ DE VOUS AVOIR FAIT ATTENDRE, WARREN !
OH, UNE QUESTION DE PHILOSOPHIE, CETTE FOIS-CI ?
QUELLE EST DONC CETTE AFFAIRE SI PRESSANTE ?
CARTER... SELON VOUS, QUE DEVIENT L'HOMME APRÈS LA MORT ?
HA HA... SON CADAVRE SE DÉCOMPOSE, N'EST-CE PAS ?

JE N'INVENTE RIEN, C'EST ÉCRIT DANS CET OUVRAGE !
CONSERVENT UNE CHAIR FERME ET GRASSE MÊME APRÈS MILLE ANS PASSÉS DANS LA TOMBE ?
MAIS SI JE VOUS DISAIS QU'AU LIEU DE SE PUTRÉFIER, CERTAINS CADAVRES...
VOUS AVEZ RÉUSSI À LES DÉCHIFFRER ?
CARTER... QU'EST-CE QUI NOUS ATTEND APRÈS LA MORT ?
CES CARACTÈRES ME SONT TOTALEMENT INCONNUS...
QUEL EST DONC CE DOCUMENT ?
LA RÉSURRECTION, BIEN SÛR !

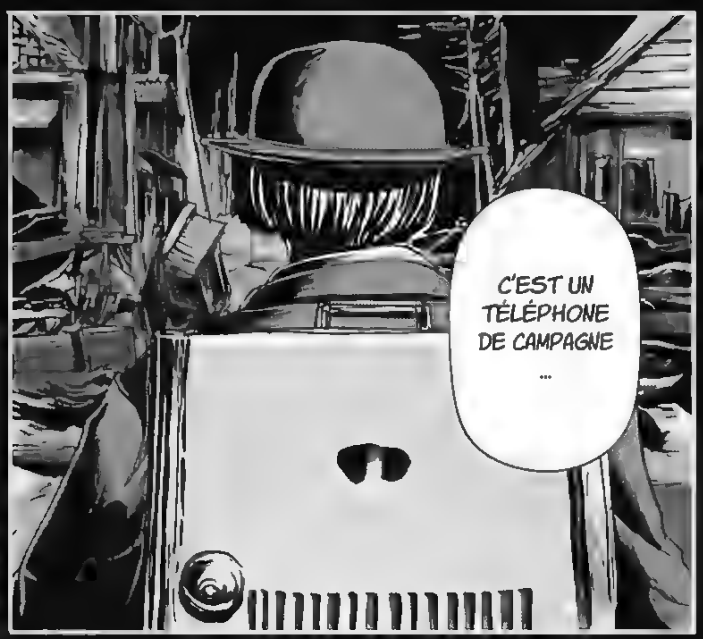
COMMENT VOUS ÊTES-VOUS PROCURÉ CE VOLUME ?
L'ÂME EST SAUVÉE ET, APRÈS LE JUGEMENT DERNIER, LA VIE ÉTERNELLE COMMENCERA ! MAIS... ET SI LE CORPS RESTAIT EN PARFAIT ÉTAT ?
ET DE QUOI TRAITE-T-IL ?
JE L'AI REÇU D'INDE, IL Y A UN MOIS...
DE L'INDICIBLE !

ENCORE DES MYSTÈRES_ TSS_
J'AIMERAIS QUE VOUS M'ACCOMPAGNIEZ CETTE NUIT_ JE SOUHAITE VÉRIFIER QUELQUE CHOSE !
"CELUI QUI CROIT EN MOI, MÊME S'IL MEURT, VIVRA"... HÉ HÉ HÉ...
MAIS EN MÊME TEMPS, SES ÉTUDES ME FASCINAIENT.
"EN TOUTE HONNÊTETÉ, J'AI RESSENTI UN FRISSON D'EFFROI DEVANT L'EXPRESSION DE SON VISAGE_

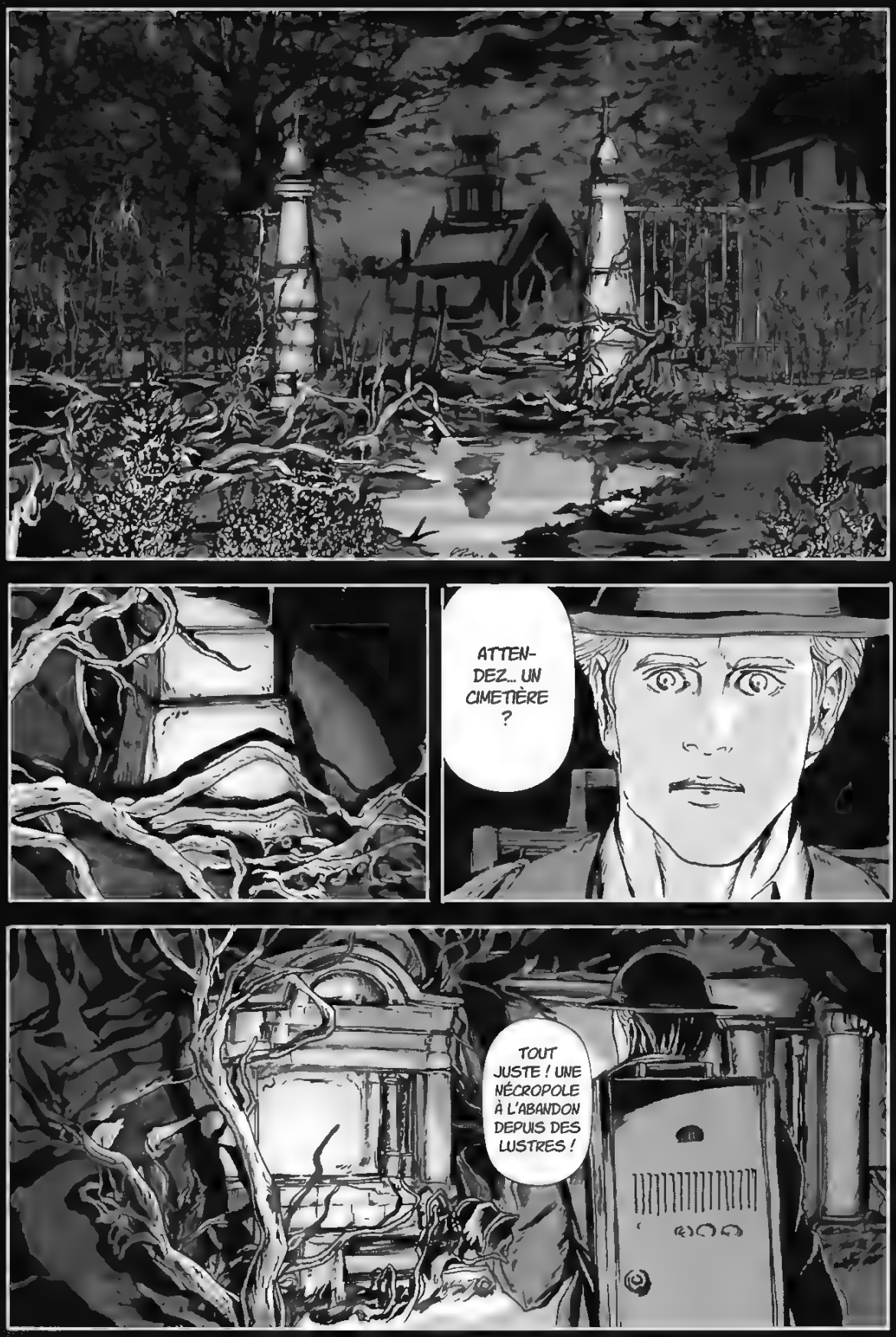
C'EST AINSI QUE, CETTE HORRIBLE NUIT, NOUS AVONS PRIS LA ROUTE DE GAINSVILLE EN DIRECTION DU MARAIS DU GRAND CYPRÈS."

HA HA ! DÉJÀ ESSOUFFLÉ, CARTER ? IL VOUS EN FAUT PEU !
PFIOU... VOUS ÊTES DRÔLEMENT CHARGÉ... QUE TRANSPORTEZ-VOUS DONC ?

UN TÉLÉ-PHONE ? QUE VOULEZ-VOUS FAIRE AVEC ÇA ?


C'EST UN TÉLÉPHONE DE CAMPAGNE ...

ET NOUS AVONS CONTINUÉ À MARCHER EN SILENCE PENDANT PLUS D'UNE HEURE...
WARREN NE DAIGNA RIEN M'EXPLIQUER DE PLUS...
OÙ NOUS CONDUISEZ-VOUS EXACTEMENT ?
QU'Y A-T-IL ? AURIEZ-VOUS PEUR ?
WARREN, POUVEZ-VOUS ME PASSER UNE TORCHE ?
LÀ OÙ LA VIE S'ACHÈVE ET COMMENCE À NOUVEAU -


ATTEN-
DEZ... UN
CIMETIÈRE
?
TOUT
JUSTE ! UNE
NÉCROPOLE
À L'ABANDON
DEPUIS DES
LUSTRES !

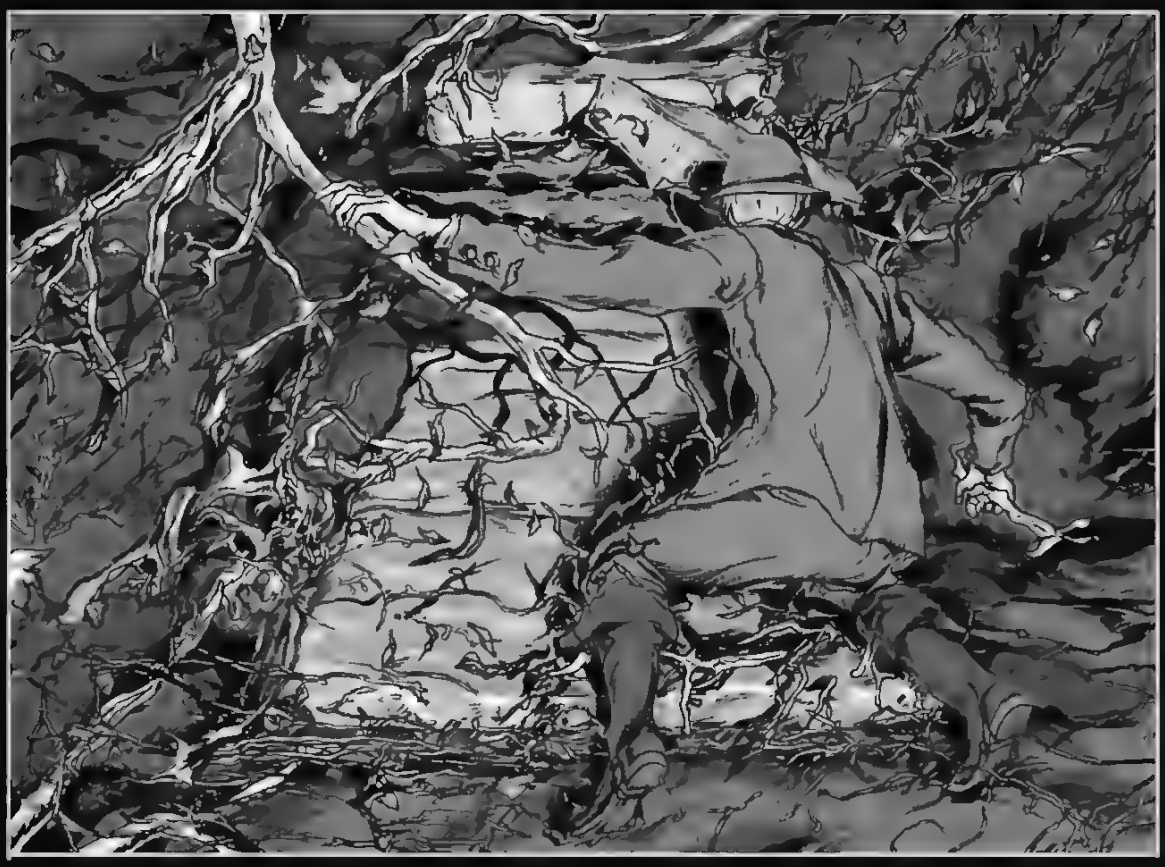
ÉTAIENT À DEMI CACHÉS SOUS UNE LUXURIANTE ET MALSAINE VÉGÉTATION...

"D'ANTIQUES PIERRES TOMBALES ET DES MAUSOLÉES CROULANTS..

TANDIS QUE L'AIR ÉTAIT ENVAHI D'UNE ÉTRANGE PUANTEUR."

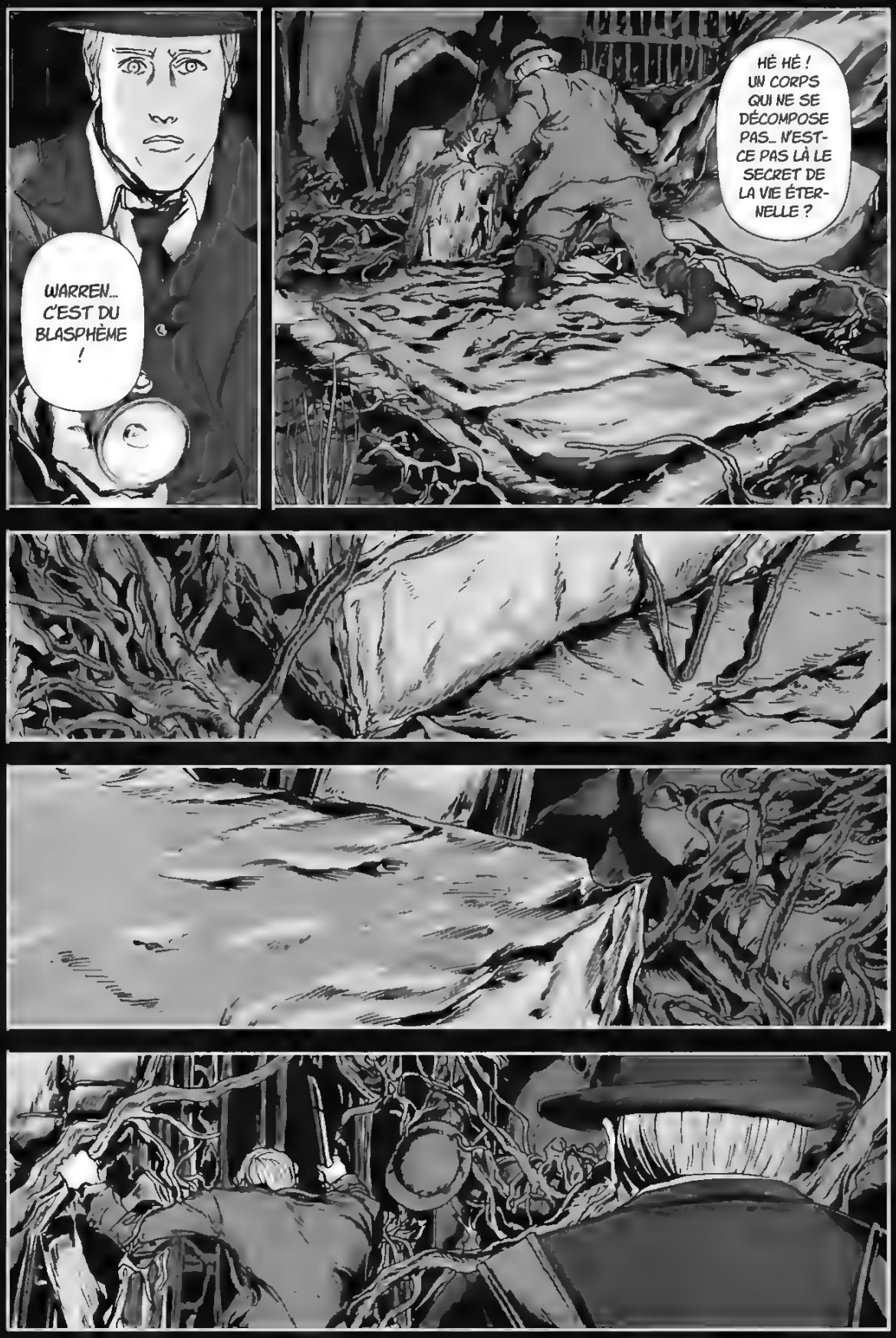
CARTER... QU'ADVIENT-IL APRÈS LE TRÉPAS ?

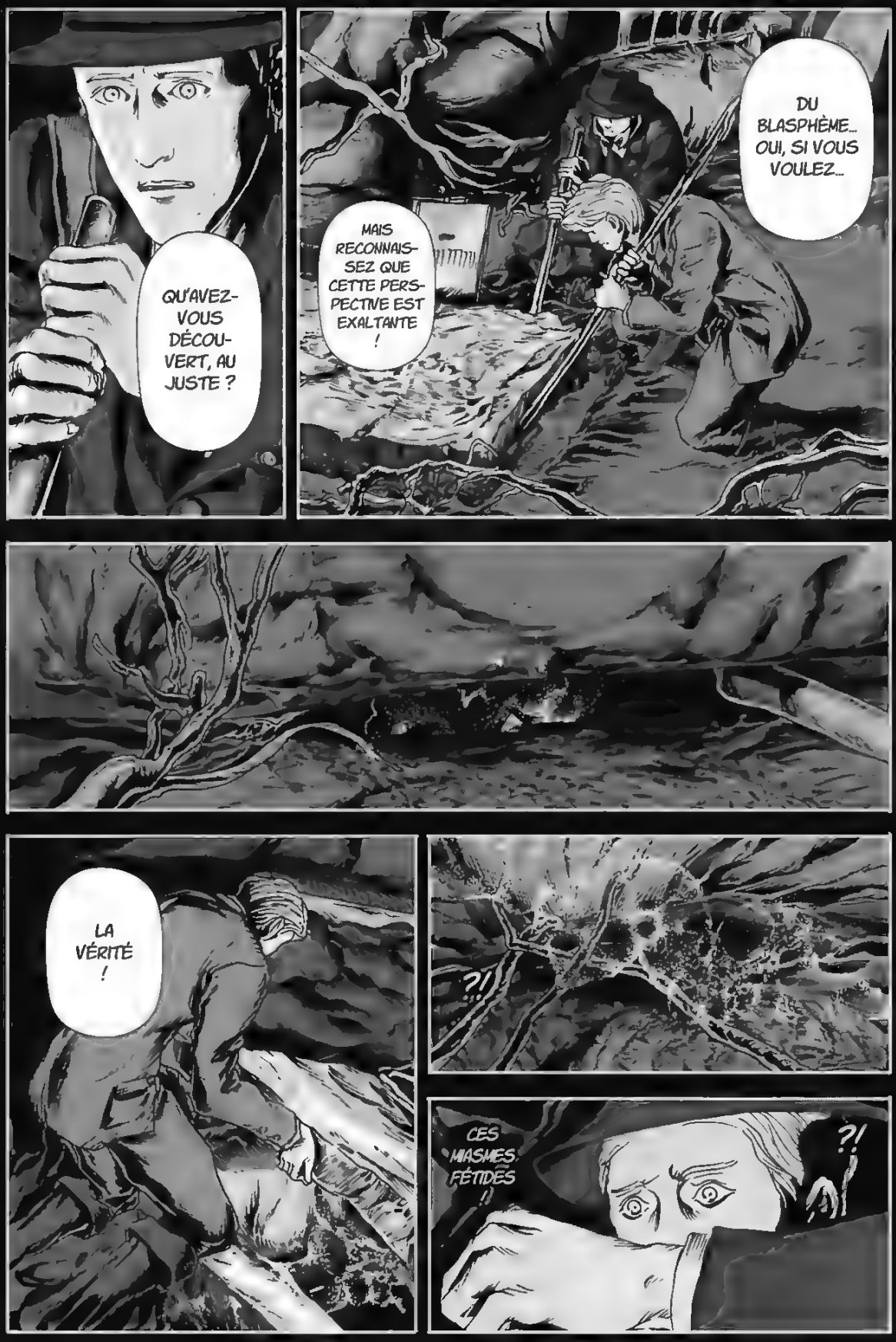
LA MORT ME TERRIFIE, VOUS SAVEZ...

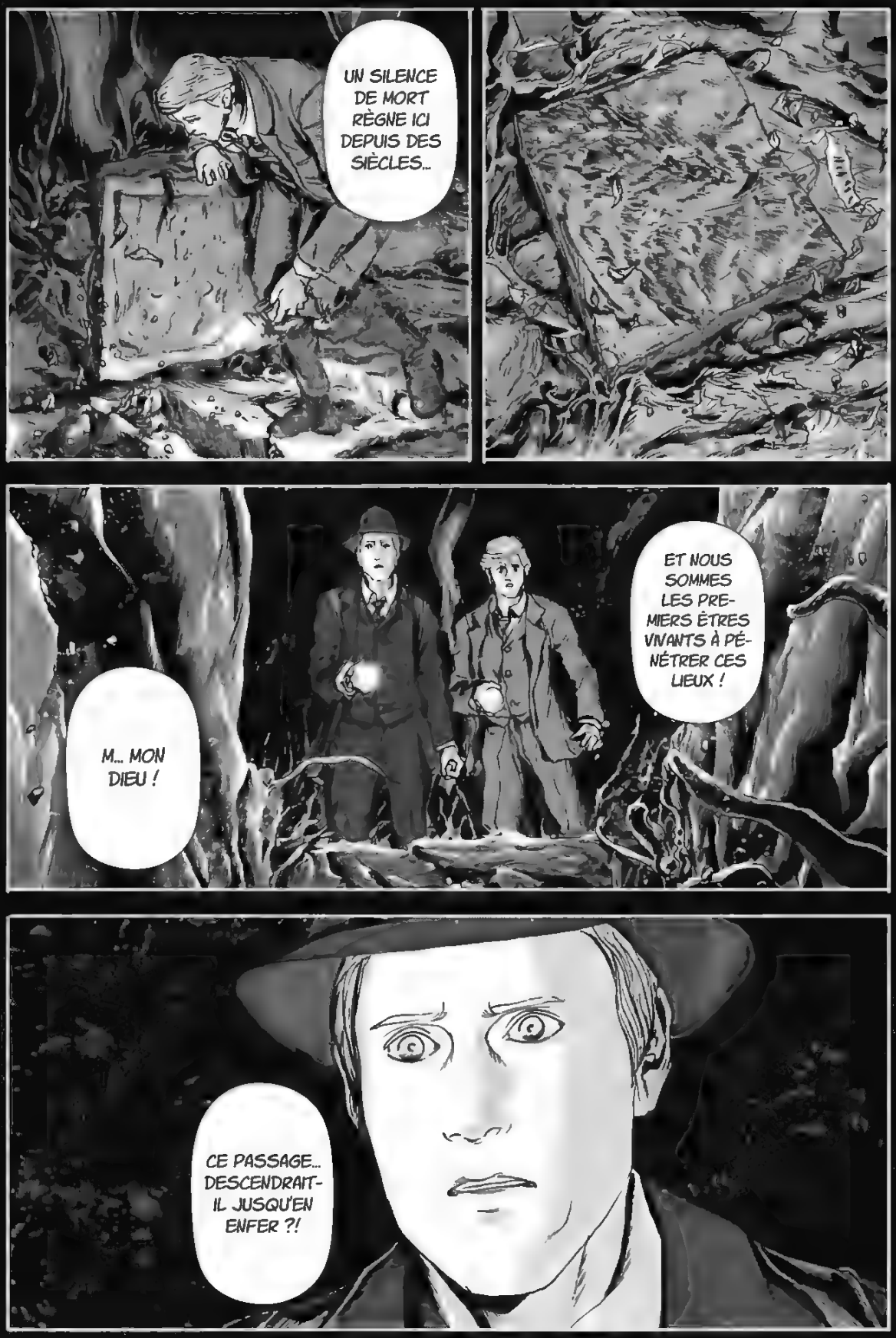


MÊME APRÈS MILLE ANS PASSÉS DANS LA TOMBE !

MAIS CERTAINS CADAVRES NE POURRISSENT JAMAIS...


WARREN... C'EST DU BLASPHÈME !
HÉ HÉ ! UN CORPS QUI NE SE DÉCOMPOSE PAS... N'EST-CE PAS LÀ LE SECRET DE LA VIE ÉTERNELLE ?

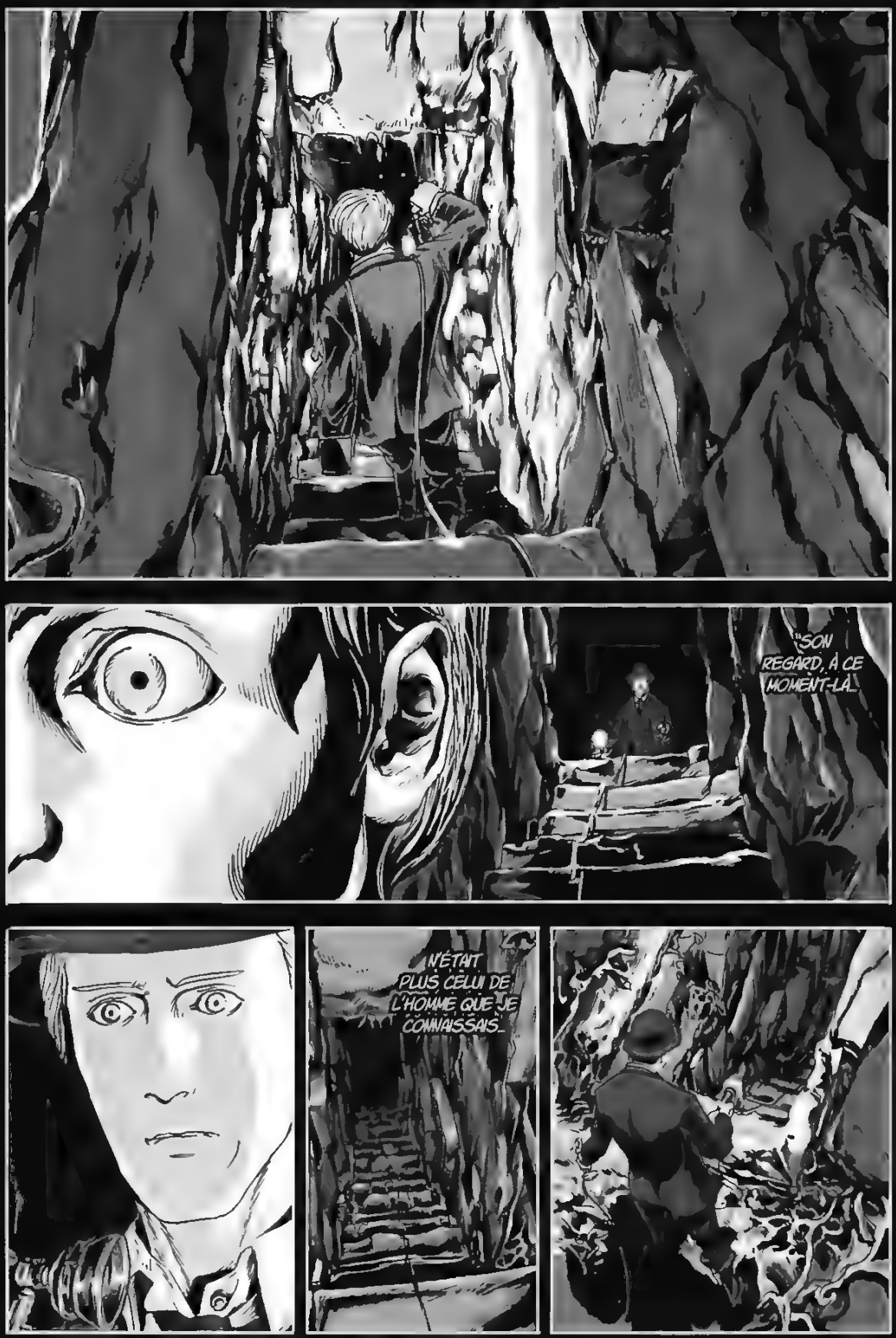

QU'AVEZ-VOUS DÉCOUVERT, AU JUSTE ?
MAIS RECONNAISSEZ QUE CETTE PERSPECTIVE EST EXALTANTE !
DU BLASPHÈME... OUI, SI VOUS VOULEZ...
LA VÉRITÉ !
?!
CES MIASMES. FÉTIDES !
?!

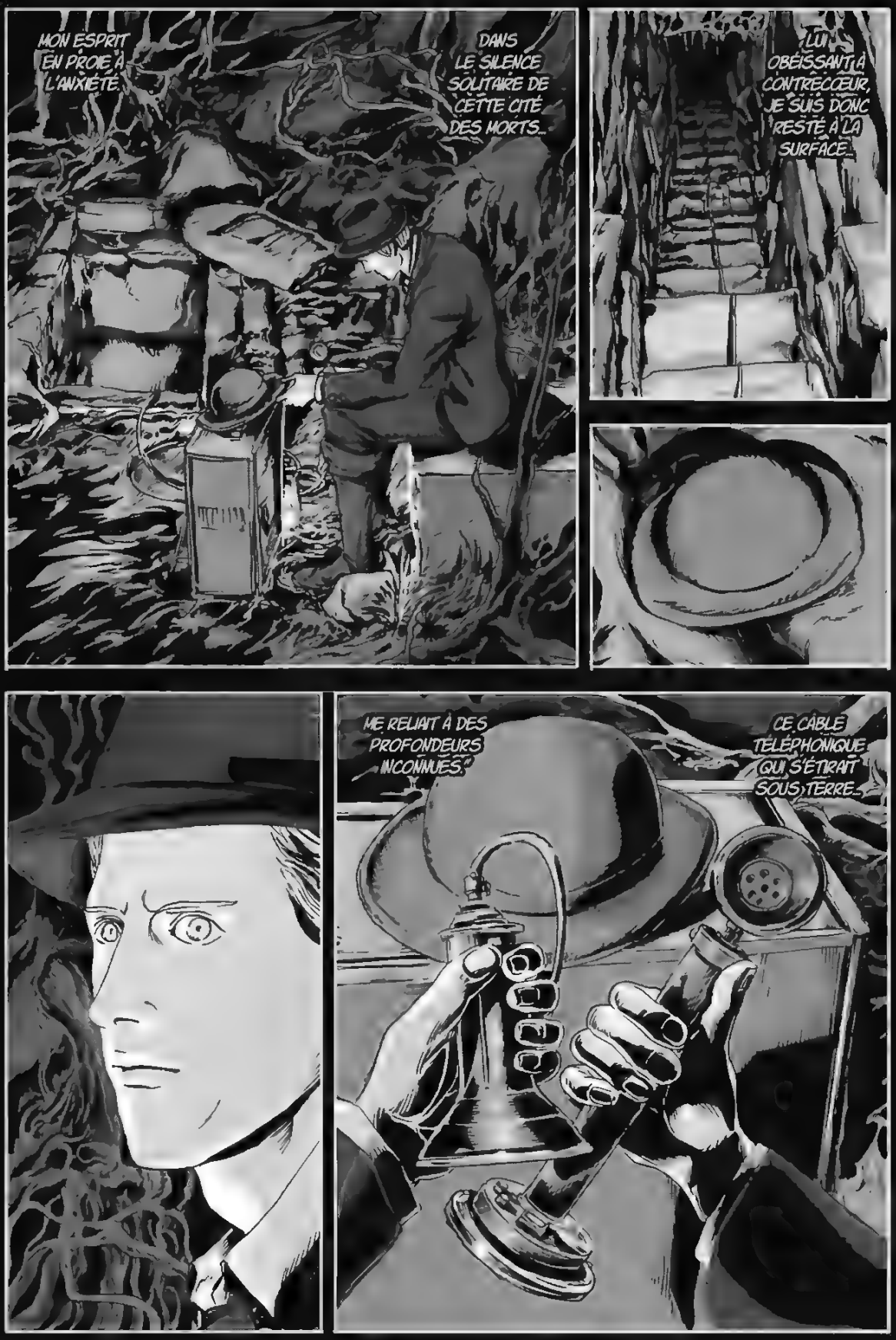

UN SILENCE DE MORT RÈGNE ICI DEPUIS DES SIÈCLES...
ET NOUS SOMMES LES PREMIERS ÊTRES VIVANTS À PÉNÉTRER CES LIEUX !
M... MON DIEU !
CE PASSAGE... DESCENDRAIT-IL JUSQU'EN ENFER ?!

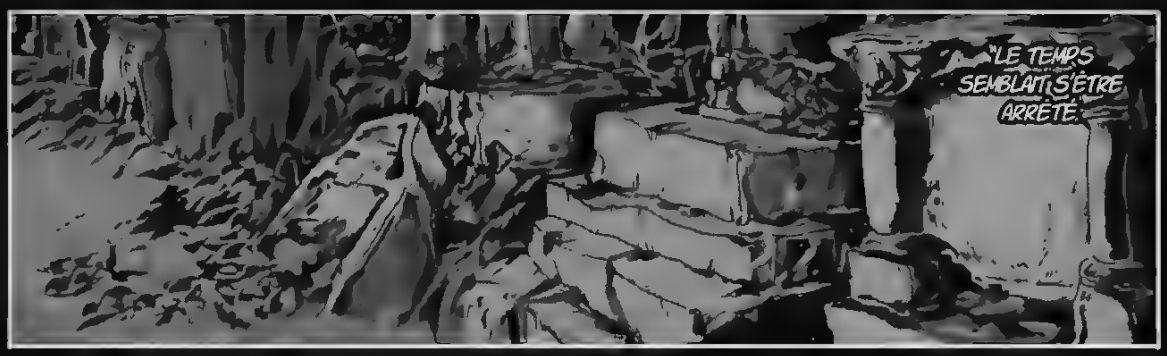
HA HA HA HA ! ALLONS, CARTER, QUELLE IMAGINATION DÉBOR-DANTE !
QUE VOYEZ-VOUS D'INFERNAL ICI ?
ET QUEL EST-IL ?
C'EST CE QUE JE COMPTE DESCENDRE VÉRIFIER...
MAIS J'IRAI SEUL !
DANS CE SÉPULCRE OUBLIÉ DE L'HUMANITÉ DEPUIS DES TEMPS IMMÉ-MORIAUX...
GÎT UN ANTIQUE SECRET, ACCUMULANT DES FORCES DANS UNE QUIÉTUDE ABSOLUE !

JE VAIS VOUS DEMANDER DE RESTER À LA SURFACE, CARTER.
COMMENT ? VOUS PLAISANTEZ, J'ESPÈRE !
PAS DU TOUT, VOUS AVEZ LES NERFS BIEN TROP FRAGILES...
VOUS NE POUVEZ PAS IMAGINER CE QUE JE VAIS DEVOIR FAIRE ET VOIR !
CELA RELÈVE DU DÉMONIAQUE !
DÉSOLÉ, MAIS JE NE VEUX PAS RISQUER DE VOUS ENTRAÎNER VERS LA MORT OU LA FOLIE !
MAIS ENFIN...

SI C'EST AUSSI DANGEREUX...
CEPENDANT, JE VOUS TIENDRAI INFORMÉ DE CHACUN DE MES MOUVEMENTS GRÂCE À CE TÉLÉPHONE !
WARREN, ATTENDEZ, CE N'EST PAS RAISONNABLE !
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS ! JE SUIS BIEN MIEUX PRÉPARÉ QUE VOUS...
JE NE VAIS PAS VOUS LAISSER Y ALLER SEUL !
D'ACCORD, MON AMI ?
SI VOUS PERSISTEZ À VOULOIR M'ACCOMPAGNER, AUTANT INTERROMPRE L'EXPÉDITION !

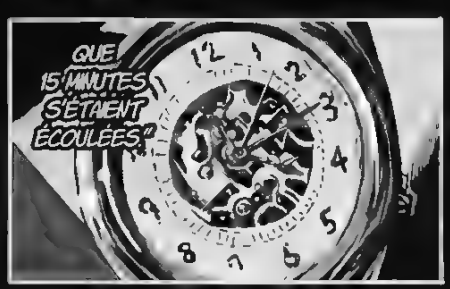

SON REGARD, À CE MOMENT-LÀ...
N'ÉTAIT PLUS CELUI DE L'HOMME QUE JE CONNAISSAIS...


MON ESPRIT EN PROIE À L'ANXIÉTÉ...
DANS LE SILENCE SOLITAIRE DE CETTE CITÉ DES MORTS...
LUI OBÉISSANT À CONTRECŒUR, JE SUIS DONC RESTÉ À LA SURFACE...
ME RELIAIT À DES PROFONDEURS INCONNUES.
CE CÂBLE TÉLÉPHONIQUE QUI S'ÉTIRAIT SOUS TERRE...

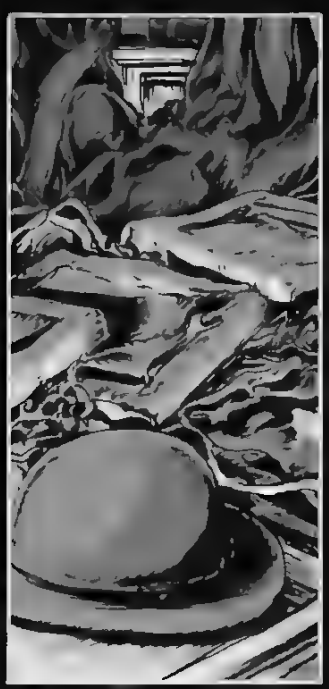

LE TEMPS SEMBLAIT S'ÊTRE ARRÊTÉ...

J'AVAIS L'IMPRESSION QUE CHACUN DES CAVEAUX ALENTOUR ÉTAIT HABITÉ D'UNE VOLONTÉ PROPRE ET M'ÉPIAIT...
SANS DOUTE PRIS D'UNE FIÈVRE ÉTRANGE...

JE M'APERÇUS...


QUE 15 MINUTES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES.

SERRANT LE COMBINÉ TOUJOURS SILENCIEUX DANS MA MAIN...



CLIC CLIC
C... CARTER ...
M...
WARREN ?! ICI CARTER !
VOUS M'EN-TENDEZ ?!

MON DIEU !
SI VOUS POUVIEZ VOIR...
CE QUE JE VOIS !
ÉPOUVAN-TABLE...
INCONCE-VABLE...
WARREN, QUE SE PASSE-T-IL ?!
HA HA... CARTER... C'EST TERRIBLE ...

QU'Y A-T-IL LÀ-BAS ?
QU'AVEZ-VOUS VU ?
...
WARREN... VOUS...

AAAAAH !!
AAAAH !!
AAAAH !!

QUE SE PASSE-T-IL, WARREN ?!
VOUS M'EN-TENDEZ ?!
GH... JE NE PEUX PAS VOUS LE DIRE, MON AMI...
QU'AVEZ-VOUS LU DANS CE LIVRE ÉTRANGE ?!
AU-DEVANT DE QUOI ÊTES-VOUS...

PER-
SONNE
NE PEUT
VIVRE EN
SACHANT
ÇA...
GRAND
DIEU ! JE
N'AURAIS
JAMAIS
IMAGINÉ
PAREILLE
CHOSE !
CARTER...
QUITTEZ CE
LIEU AU PLUS
VITE !
REMETTEZ
LA DALLE
EN PLACE
ET ALLEZ-
VOUS-EN
!
FUYEZ
CE CIME-
TIÈRE, C'EST
VOTRE SEULE
CHANCE !

WARREN ?!
OH... SEIGNEUR... PARDONNEZ MA FOLIE !
VITE !
FICHEZ LE CAMP !
DÉPÊCHEZ-VOUS !
FAITES CE QUE JE VOUS DIS ! NE ME DEMANDEZ PAS D'EXPLI-CATIONS !
VOUS DEVEZ PARTIR !

WARREN, CALMEZ-VOUS !
TOUT VA BIEN ! JE DES-CENDS !
NON ! SURTOUT PAS !
TOUT EST DE MA FAUTE !
IL N'Y A PLUS RIEN QUE VOUS OU QUI QUE CE SOIT PUISSIEZ FAIRE !
VOUS NE POUVEZ PAS COMPREN-DRE !
IL EST TROP TARD... C'EST PRESQUE FINI MAINTENANT ...

WARREN ! TENEZ BON ! JE...
AH ! MAUDITES SOIENT CES CHOSES INFERNALES ! ELLES SONT LÉGION !
ADIEU, CARTER... JE NE VOUS REVERRAI PLUS...

JE VOUS EN PRIE ! RÉPONDEZ-MOI !
WARREN ! RÉPONDEZ-MOI !
WARREN... VOUS ÊTES LÀ ?!

CE FUT MON DERNIER APPEL.

A BRISÉ MA CONSCIENCE ET MON ESPRIT... LORSQUE J'AI REPRIS CONNAIS-SANCE, JE FIXAIS LE PLAFOND DE L'HÔPITAL...
LA VOIX QUI A RÉSONNÉ DANS LE COMBINÉ JUSTE APRÈS ...

CETTE VOIX SURNATURELLE ET INHUMAINE MONTANT DES ENTRAILLES DE LA TOMBE M'A DIT...

PAUVRE IMBÉCILE ! WARREN EST MORT !

L'Indicible

THE UNNAMABLE

Texte rédigé en 1923,
publié en juillet 1925 dans *Weird Tales*.

"PAR UNE FIN D'APRÈS-MIDI D'AUTOMNE, MON VIEIL AMI JOEL MANTON ET MOI ÉTIONS ASSIS SUR UNE TOMBE DÉCRÉPITE DU XVIIE SIÈCLE DANS LE VIEUX CIMETIÈRE D'ARKHAM, ÉCHANGEANT DES RÉFLEXIONS SUR LA NATURE DE L'INDICIBLE...

DONT LE TRONC MASSIF..."

AU CENTRE DU CIMETIÈRE SE DRESSAIT UN SAULE IMMENSE...

QUE LES INSCRIPTIONS QUI LA COUVRAIENT ÉTAIENT DEVENUES ILLISIBLES."
"AVAIT PRESQUE ENGLOUTI UNE STÈLE SI ANCIENNE...

LES RACINES DE CET ARBRE GIGANTESQUE DOIVENT PUISER UNE NOURRITURE SPECTRALE DANS LA TERRE DE CET OSSUAIRE, VOUS NE CROYEZ PAS, MANTON ?
HA HA HA ! ENCORE AVEC VOS SOTTISES SUR L'INDICIBLE, CARTER ?

RIEN EN CE LIEU NE NOURRIT CET ARBRE AUTREMENT QUE DE FAÇON ORDINAIRE !
PERSONNE N'A ÉTÉ INHUMÉ ICI DEPUIS DES SIÈCLES !

ALLONS, CARTER...
VOILÀ POURQUOI VOS HISTOIRES ONT AUSSI PIÈTRE RÉPUTATION !

VOUS RAMENEZ TOUJOURS TOUT À LA SCIENCE, DÉCIDÉMENT...

VOS HÉROS FINISSENT TOUJOURS PARALYSÉS PAR DES VISIONS SURNATURELLES INDESCRIPTIBLES LES PRIVANT DE COURAGE OU DE MOTS POUR RACONTER CE QU'ILS ONT TRAVERSÉ !
QUALIFIER SANS ARRÊT LES CHOSES "D'INDICIBLES" OU "D'INNOMMABLES" EST UN PROCÉDÉ LITTÉRAIRE QUI TRAHIT VOTRE MANQUE DE MATURITÉ !

ALORS SELON VOUS, SEULES NOS EXPÉRIENCES OBJECTIVES POSSÉDERAIENT UNE VALEUR ESTHÉTIQUE ? C'EST RIDICULE, MANTON...
COMMENT VOULEZ-VOUS QUE VOS RÉCITS SOIENT PRIS AU SÉRIEUX SI LES PERSONNAGES SONT INCAPABLES DE DÉCRIRE LEUR VÉCU ? L'HOMME N'A CONNAISSANCE DES CHOSES QUE PAR SES CINQ SENS !

C'EST ABSURDE, IRRATIONNEL ET CONTRAIRE AU BON SENS !

LORSQUE LA MONOTONIE QUOTIDIENNE BASCULE DANS L'INCONCEVABLE... VOILÀ QUAND LE LECTEUR ÉPROUVE LE PLUS D'EXALTATION !
C'EST DANS LA RUPTURE AVEC L'ORDINAIRE QUE L'ESPRIT HUMAIN TROUVE LA JOIE LA PLUS INTENSE !

COMME CELLE SELON LAQUELLE LES FENÊTRES GARDENT L'EMPREINTE DU VISAGE DE CEUX QUI SE SONT TENUS DEVANT LEUR VIE DURANT...
IL ME SEMBLE POURTANT QUE VOUS ÉTIEZ INTÉRESSÉ PAR CERTAINES SUPERSTITIONS PAYSANNES...
DES VISAGES IMPRIMÉS AUX FENÊTRES... HA HA ! VOILÀ QUI SIÉRAIT À MERVEILLE À CETTE MAISON ABANDONNÉE !
VOUS PRÊTEZ DONC FOI À L'EXISTENCE D'ENTITÉS SPECTRALES...
POURQUOI SERAIT-IL ABSURDE DE LES QUALIFIER D'INDICIBLES ?
EN OUTRE, JE SUIS PERSUADÉ QUE RIEN NE PEUT ÊTRE VRAIMENT INDICIBLE...
CERTES, CES HISTOIRES ONT LEUR CHARME, MAIS CE NE SONT QUE DES RACONTARS... VOULOIR EN FAIRE DE LA LITTÉRATURE EST AFFLIGEANT.
"DISCUTER D'ABSTRACTIONS MÉTAPHYSIQUES AVEC UN ESPRIT AUSSI TERRE À TERRE ÉTAIT UNE PERTE DE TEMPS... MAIS LES STÈLES DÉLABRÉES, LES ARBRES VÉNÉRABLES ET LES TOITS À PIGNON DES ANTIQUES MAISONS VIDES QUI FORMAIENT LE DÉCOR DE NOTRE CONVERSATION ÉVEILLAIENT EN MOI UN BESOIN IRRÉPRESSIBLE DE DÉFENDRE MON ŒUVRE."

"AU CŒUR
DE CE CIMETIÈRE OÙ
LA NUIT COMMENÇAIT
À TOMBER..."

VOUS VOUS ÊTES LARGEMENT INSPIRÉ DU "MAGNALIA CHRISTI AMERICANA" DE COTTON MATHER, SI J'AI BIEN COMPRIS...
VOTRE RÉCIT INTITULÉ "LA FENÊTRE DU GRENIER" A SUSCITÉ BEAUCOUP DE PLAINTES DANS LES ÉTATS DU SUD ET SUR LA CÔTE PACIFIQUE...
UNE CRÉATURE MONSTRUEUSE SE TAPIT DANS LE GRENIER D'UNE MAISON, JUSQU'AU JOUR OÙ, DES SIÈCLES PLUS TARD...
UN HOMME L'APERÇOIT À LA FENÊTRE, ET SES CHEVEUX BLANCHISSENT INSTANTANÉMENT... ET BIEN SÛR, IL NE TROUVE AUCUN MOT POUR DÉCRIRE CETTE HORREUR...
VOUS AVEZ BRODÉ À PARTIR D'ÉLUCUBRATIONS, SANS MÊME DONNER D'INDICATIONS GÉOGRAPHIQUES... CE N'EST VRAIMENT QUE DE LA LITTÉRATURE DE BAS ÉTAGE !
SI VOUS VOULEZ SAVOIR OÙ CETTE HISTOIRE PREND PLACE, JE VAIS VOUS LE DIRE : C'EST TOUT PRÈS DE L'ENDROIT OÙ NOUS NOUS TROUVONS !

IL A ÉTÉ TENU ENTRE 1706 ET 1723, ET S'EST ENSUITE TRANSMIS SECRÈTEMENT DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION.
JE ME SUIS BASÉ POUR L'ÉCRIRE SUR UN VIEUX JOURNAL INTIME QUE J'AI DÉCOUVERT DANS DES PAPIERS DE FAMILLE...

LES ÉNORMES CICATRICES QUE PORTAIT MON ANCÊTRE N'ONT RIEN D'IMAGINAIRE, PAS PLUS QUE LES PEURS QUE PARTAGENT LES HABITANTS DE LA RÉGION...

EN 1793, UN JEUNE GARÇON ATTIRÉ PAR CES LÉGENDES A VOULU EXAMINER LE GRENIER D'UNE MAISON ABANDONNÉE... ET IL EN EST RESSORTI FOU.

CE N'EST PAS ÉTONNANT SI LA PÉRIODE PURITAINE DU MASSACHUSETTS FAIT FRÉMIR LES ÂMES SENSIBLES QUI L'ÉTUDIENT...

NOUS NE SAVONS PRATIQUEMENT RIEN DE CE QUI SE TRAMAIT SOUS LA SURFACE, MAIS LES ÉMANATIONS PUTRIDES QUI REMONTENT PARFOIS DONNENT UN APERÇU DES HORREURS QU'ELLE RECELAIT !

LA PEUR DE LA SORCELLERIE PROJETTE UNE LUMIÈRE SINISTRE SUR CE QUI BOUILLONNAIT DANS LE CERVEAU DES HOMMES...
MAIS CE N'EST LÀ QU'UN DÉTAIL INSIGNIFIANT... IL N'Y AVAIT ALORS NI BEAUTÉ NI LIBERTÉ...

COMME EN TÉMOIGNE CE QUI SUBSISTE DE L'ARCHITECTURE ET DES SERMONS TOXIQUES DES ECCLÉSIASTIQUES...

ET SOUS CETTE CAMISOLE DE FER ROUILLÉE ...
SE DISSIMULAIENT L'IGNOMINIE LA PLUS ABJECTE, LA PERVERSION ET LE CULTE DU DÉMON...

C'ÉTAIT LÀ, VRAIMENT, LE TRIOMPHE DE L'INNOMMABLE.

DANS SON SIXIÈME LIVRE, COTTON MATHER ÉVOQUE...
L'ABOMINATION À L'ŒIL TACHÉ QU'UNE BÊTE AVAIT MISE AU MONDE...
ET LE MISÉRABLE PENDU POUR AVOIR EU UN ŒIL SIMILAIRE...

...

MAIS IL N'A JAMAIS RACONTÉ CE QUI S'EST PASSÉ PAR LA SUITE.
PEUT-ÊTRE L'IGNORAIT-IL... MAIS LES HABITANTS DE CETTE RÉGION, EUX, LE SAVAIENT !

ILS CONNAISSAIENT LA RAISON POUR LAQUELLE LA PORTE DU GRENIER DE LA DEMEURE D'UN VIEILLARD SOLITAIRE, SITUÉE TOUT PRÈS D'UNE STÈLE SANS INSCRIPTION, ÉTAIT SI SOLIDEMENT VERROUILLÉE...

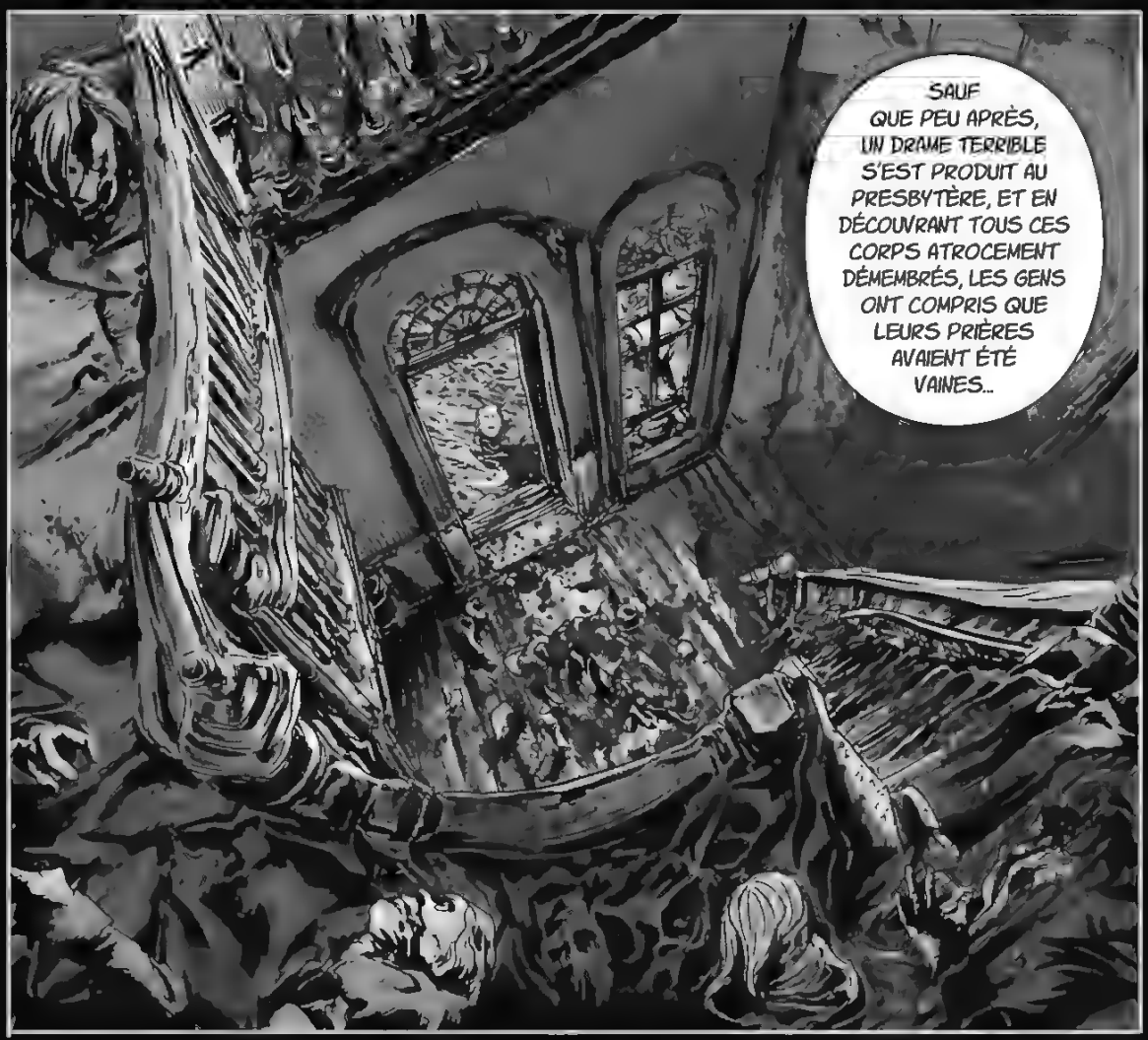
MON ANCÊTRE S'EST FAIT ATTAQUER SUR UNE ROUTE SOMBRE PAR QUELQUE CHOSE QUI LUI A LAISSÉ DES BLESSURES COMME INFLIGÉES PAR DES CORNES ET DES GRIFFES...

ILS ONT DÉCOUVERT UN MÉLANGE D'EMPREINTES DE SABOTS FENDUS ET DE PATTES VAGUEMENT ANTHROPOÏDES...
PLUS TARD, QUAND LES VILLAGEOIS ONT INSPECTÉ LES LIEUX...

PERSONNE DANS CETTE VILLE NE MIT SES PROPOS EN DOUTE !

UNE AUTRE NUIT, UN CAVALIER DES SERVICES POSTAUX A RACONTÉ AVOIR VU UN VIEIL HOMME POURCHASSANT À GRANDS CRIS UNE CRÉATURE BONDISSANTE SUR MEADOW HILL...

D'AILLEURS, DES RUMEURS BIEN ÉTRANGES CIRCULAIENT QUAND, UNE NUIT DE 1710, CE VIEILLARD SOLITAIRE A ÉTÉ ENTERRÉ DANS LA CRYPTE DERRIÈRE SA MAISON, PRÈS DE LA STÈLE SANS INSCRIPTION…
APRÈS SA MORT, LES HABITANTS ONT ÉVITÉ SA MAISON DEVENUE INHABITÉE, LA LAISSANT SE DÉLABRER ET PRÉFÉRANT IGNORER, TREMBLANTS D'EFFROI, LES ÉTRANGES BRUITS QUI PROVENAIENT DU FOND DE LA BÂTISSE…
ILS PRIAIENT JUSTE POUR QUE LE CADENAS VERROUILLANT LA PORTE SOIT ASSEZ SOLIDE.


SAUF QUE PEU APRÈS, UN DRAME TERRIBLE S'EST PRODUIT AU PRESBYTÈRE, ET EN DÉCOUVRANT TOUS CES CORPS ATROCEMENT DÉMEMBRÉS, LES GENS ONT COMPRIS QUE LEURS PRIÈRES AVAIENT ÉTÉ VAINES...

MAIS LE SOUVENIR A PERDURÉ, RENDU ENCORE PLUS TERRIFIANT PAR SON CARACTÈRE MYSTÉRIEUX ET SECRET.
AU FIL DES ANS, LA LÉGENDE PRIT DES AIRS D'HISTOIRE DE FANTÔME...

C'EST D'APRÈS CES FAITS ET EN PRENANT POUR MODÈLE LE GARÇON QUI A SOMBRÉ DANS LA FOLIE EN 1793 APRÈS AVOIR VISITÉ LA MAISON ABANDONNÉE QUE J'AI ÉCRIT "LA FENÊTRE DU GRENIER" !
CETTE HORREUR INDICIBLE QUI S'EST ABATTUE SUR NOTRE VILLE EST MÉTICULEUSEMENT CONSIGNÉE DANS LE JOURNAL DE MON ANCÊTRE ...
IL VOULAIT EXAMINER LA FENÊTRE DU GRENIER, À CAUSE DES CHOSES QU'ON DISAIT AVOIR APERÇUES DE L'AUTRE CÔTÉ... ET IL EN EST REVENU EN HURLANT.
MAIS POURQUOI CE GARÇON S'EST-IL RENDU LÀ-BAS ?
LA CHOSE DEVAIT ÊTRE MORTE DEPUIS LONGTEMPS, NON ?
MAIS PLUS RÉCEMMENT, ON S'EST MIS À PARLER D'APPARITIONS SPECTRALES MONSTRUEUSES ...
EN FAIT, C'EST LA MÊME SUPERSTITION QUE CELLE QUI VOUS INTÉRESSE, SELON LAQUELLE LES VITRES CONSERVENT L'IMAGE DES VISAGES...

D'UN FANTÔME AUX CONTOURS NÉBULEUX FLOTTANT DANS LES AIRS, LORS DES NUITS SANS LUNE...
HANTANT LA VIEILLE MAISON ET LES ALENTOURS DE LA CRYPTE DÉLABRÉE...

SKRRIII

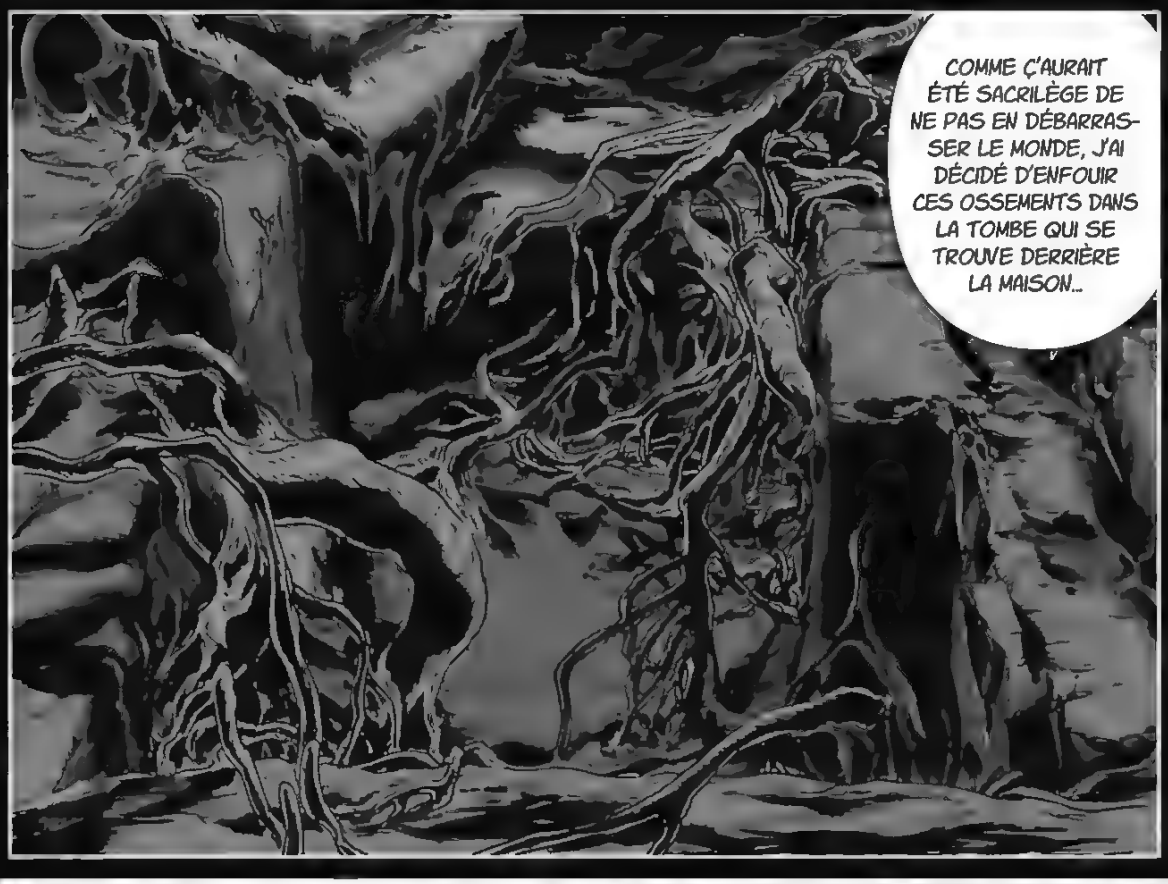
?!

GH...
...

IL FAIT DÉJÀ NUIT NOIRE...
OUI... UNE NUIT SANS LUNE.

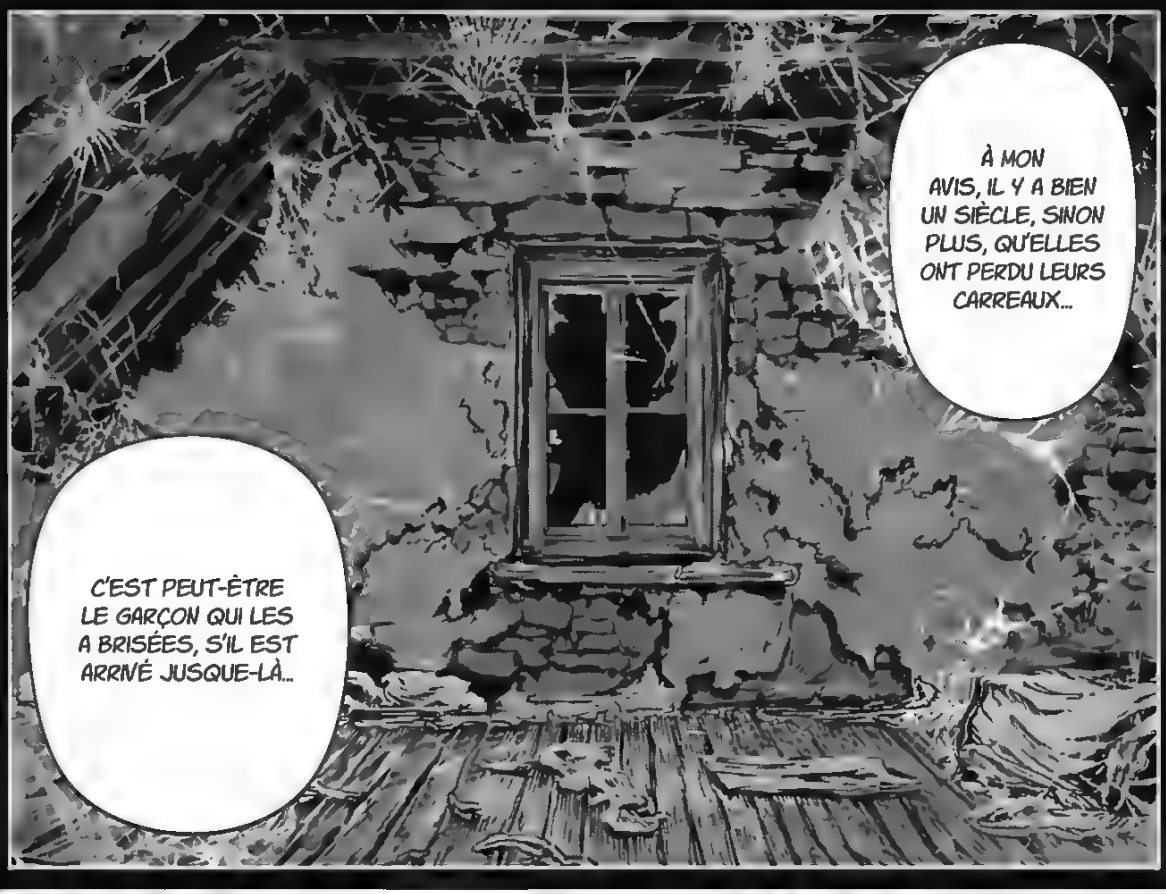
EXISTE-T-ELLE ENCORE ?
CETTE MAISON AVEC LA FENÊTRE DANS LE GRENIER...
JE L'AI INSPECTÉE MOI-MÊME !
OUI, ABSOLUMENT...
DANS LE GRENIER OU AILLEURS ?
Y AVEZ-VOUS DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE...
C'EST PEUT-ÊTRE CE QU'A VU LE GARÇON...
IL Y AVAIT DES OSSEMENTS SOUS LES COMBLES...

S'ILS PROVENAIENT TOUS D'UN SEUL ET MÊME CORPS...
ALORS QUELLE MONSTRUOSITÉ AFFOLANTE CE DEVAIT ÊTRE !
LE CRÂNE AVAIT UN VISAGE ET UNE MÂCHOIRE QUI RESSEMBLAIENT AUX NÔTRES... MAIS IL AVAIT DES CORNES DE QUATRE POUCES DE LONG !


COMME Ç'AURAIT ÉTÉ SACRILÈGE DE NE PAS EN DÉBARRASSER LE MONDE, J'AI DÉCIDÉ D'ENFOUIR CES OSSEMENTS DANS LA TOMBE QUI SE TROUVE DERRIÈRE LA MAISON...

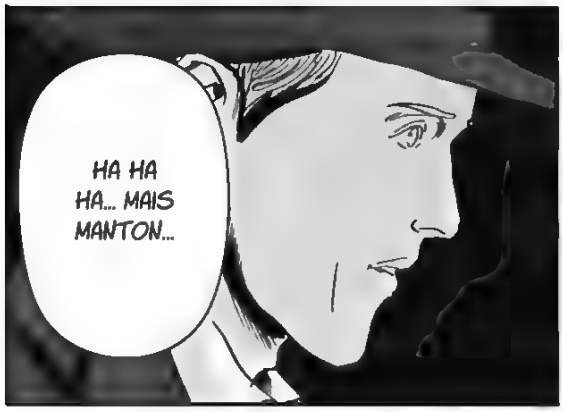
ET AVEZ-VOUS VU QUELQUE CHOSE SUR LES VITRES ?

NON... IL N'EN RESTAIT PLUS UNE SEULE.


À MON AVIS, IL Y A BIEN UN SIÈCLE, SINON PLUS, QU'ELLES ONT PERDU LEURS CARREAUX...
C'EST PEUT-ÊTRE LE GARÇON QUI LES A BRISÉES, S'IL EST ARRIVÉ JUSQUE-LÀ...

J'AIMERAIS VOIR LA TOMBE OÙ VOUS AVEZ JETÉ CES OSSEMENTS, ET PUIS CETTE SÉPULTURE SANS INSCRIPTION...

OÙ SE TROUVE CETTE MAISON EXACTEMENT ?
...

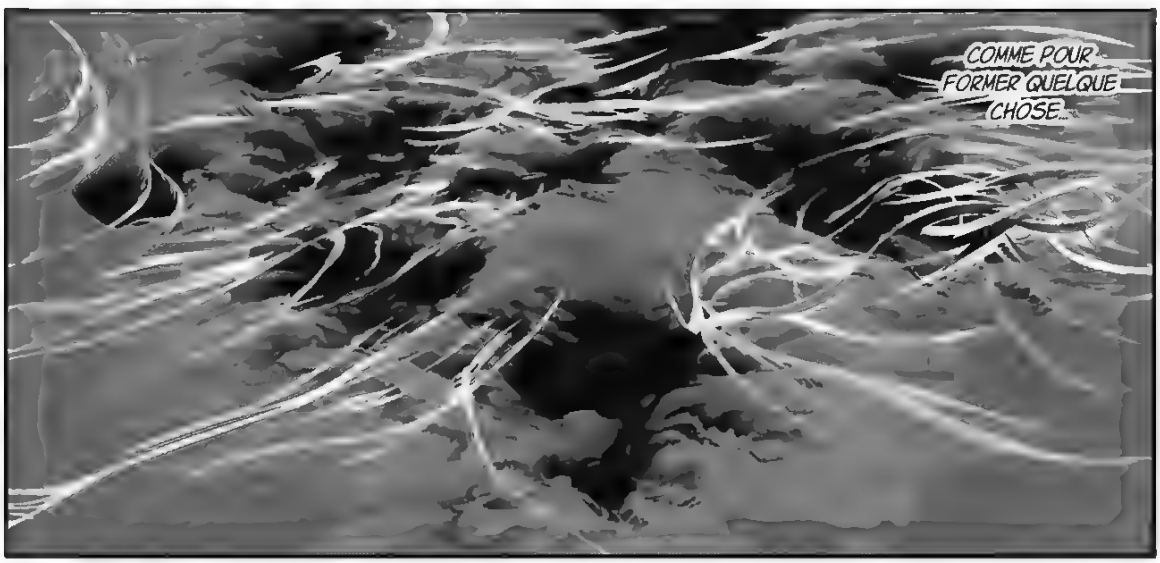

HA HA HA... MAIS MANTON...

QUAND IL FAISAIT ENCORE JOUR !
VOUS L'AVEZ VUE...
?!
VOUS VOULEZ DIRE QUE... C'EST ICI ?! DANS CE CIMETIÈRE ?!
OUI... VOUS AVEZ DEVANT VOUS "LA FENÊTRE DU GRENIER" ...

QUE SE PASSE-T-IL ?!
?!
AH ! L... LA FENÊTRE !
CLAC
CRIII

J'ENTENDS QUELQUE CHOSE... UN SON... NON, UNE VOIX !
VOUS FAITES ÇA POUR M'EF-FRAYER ?!
CARTER ! À QUOI RIME CETTE MISE EN SCÈNE ?!
AAAH !
ÇA VIENT DE LA TOMBE... LA TOMBE DU MONSTRE !
ARP GETA ! ARP GETA !
CE COURANT D'AIR GLACÉ ET FÉTIDE... C'EST IMPOS-SIBLE...
F... FUYONS ! VITE !
...

UN VENT GLACIAL SE MET À TOURBILLONNER


COMME POUR FORMER QUELQUE CHOSE...

CLANG
BAM
SEI-
GNEUR
!
AAAAH !
MANTON
!

UN FERMIER VOUS A TROUVÉS INCONSCIENTS DANS UN CHAMP PRÈS DE MEADOW HILL...
AH, VOUS AVEZ ROUVERT LES YEUX !
NOUS ÉTIONS INQUIETS À VOTRE ARRIVÉE...
MAIS VOS JOURS NE SONT PAS EN DANGER !
CERTAINES S'APPARENTENT À DES BRÛLURES, D'AUTRES À DES LACÉRATIONS...
CEPENDANT, VOS BLESSURES SONT IMPRESSIONNANTES...

JE SAIS...
CARTER
...
JE SUIS CURIEUX DE SAVOIR CE QUI A PU CAUSER D'AUSSI ÉTRANGES CICATRICES...
POUVEZ-VOUS M'EXPLIQUER CE QUI VOUS EST ARRIVÉ ?
DOCTEUR... MERCI POUR LES SOINS QUE VOUS NOUS AVEZ APPORTÉS...
MAIS... POURRIEZ-VOUS NOUS LAISSER SEULS UN MOMENT ?

MANTON... AVEZ-VOUS VU CE QUI NOUS A ATTAQUÉS ?
QU'ÉTAIT-CE ?
HA HA HA...
OUI... JE L'AI VU...
C'ÉTAIT PARTOUT ...
ÇA LUISAIT D'UNE CLARTÉ BLANCHE...
C'ÉTAIT LA FOSSE...
LE MAELS-TRÖM...
NON... C'ÉTAIT ...

UNE MATIÈRE GLUANTE...
C'ÉTAIT COMME UNE MASSE GÉLATINEUSE...

SEI-GNEUR !

DÉPASSANT TOUTE DESCRIPTION !
AAAH !

ET POURTANT, ELLE AVAIT UNE FORME... UN MILLIER DE FORMES SI TERRIBLES...
AAAAH !

CARTER...
VOUS AVIEZ RAISON...
AH !
JE ME TROMPAIS.
PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES !
SEI-GNEUR !

C'ÉTAIT LA FOSSE... LE MAELSTRÖM...
C'ÉTAIT LA CHOSE À L'ŒIL TACHÉ...

HA HA HA,!
CARTER... C'ÉTAIT...
L'ABOMINATION
ULTIME!!

L'INDICIBLE !

La Clé d'argent

THE SILVER KEY

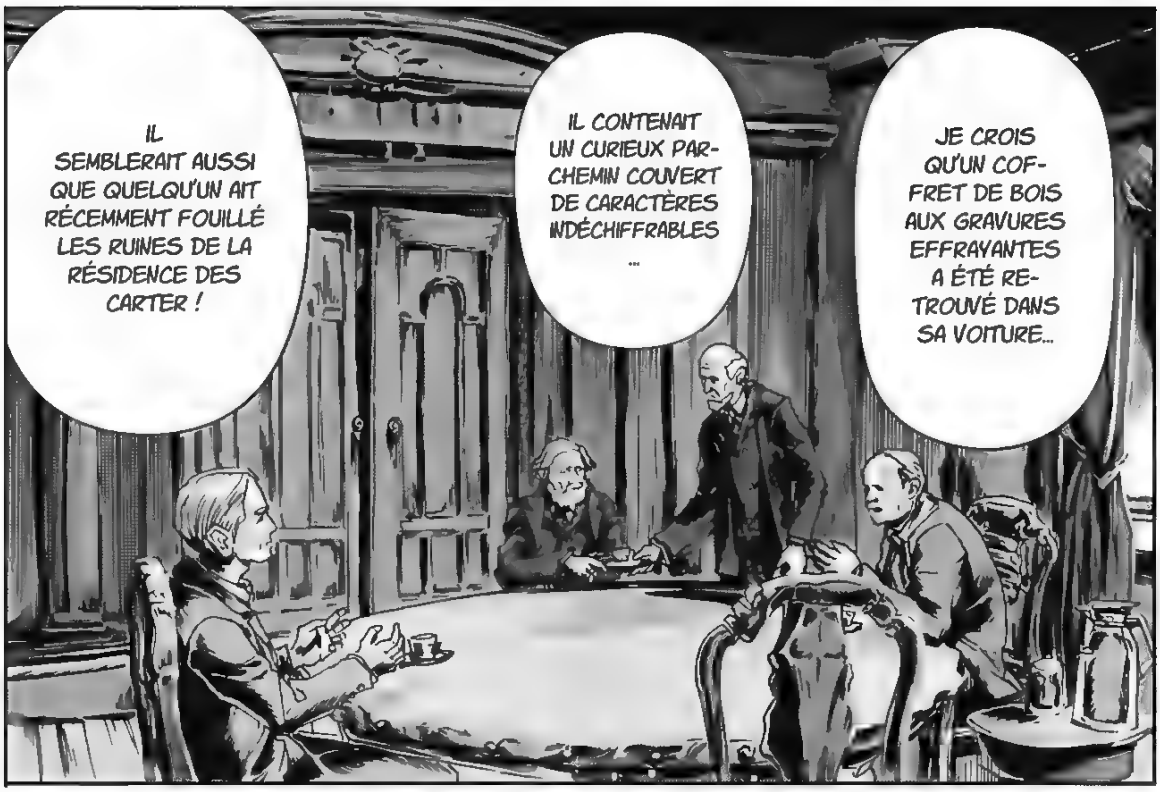
Première partie

Texte rédigé en 1926,
publié en janvier 1929 dans *Weird Tales*.

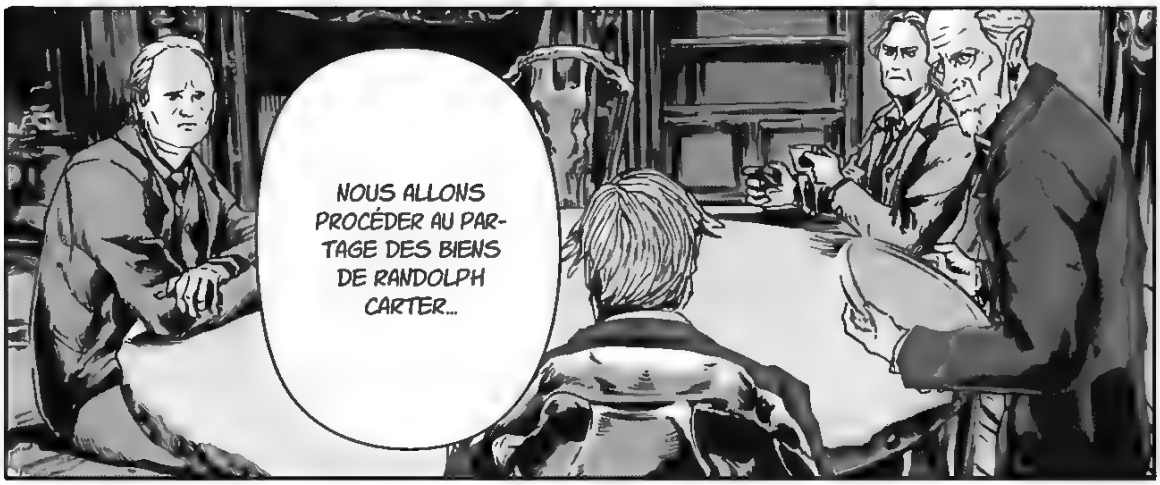
BOSTON, AUTOMNE 1928.
CARTER AVAIT AUSSI-TÔT PÂLI ET COMMENCÉ À S'AGITER À PROPOS D'UNE "PROMESSE AVEC LA MORT"...
EN ENTENDANT UN VOYAGEUR MENTIONNER LE NOM D'UNE PETITE VILLE DU NORD DE LA FRANCE...
C'ÉTAIT IL Y A PLUS DE 30 ANS, JE CROIS...
IL SE TROUVAIT PRÉCISÉMENT DANS CETTE VILLE !
OR, 19 ANS PLUS TARD, QUAND IL A ÉTÉ GRIÈVEMENT BLESSÉ ALORS QU'IL SERVAIT PENDANT LA GRANDE GUERRE...

MOI AUSSI, JE ME SOUVIENS D'UNE ANECDOTE SIMILAIRE...
C'ÉTAIT EN 1884, IL AVAIT DANS LES DIX ANS...
IL S'ÉTAIT AFFOLÉ EN NOUS ANNONÇANT QU'UN LUXUEUX PAQUEBOT ALLAIT HEURTER UN ICEBERG ET FAIRE NAUFRAGE !
ET ON LE VOYAIT DEVENIR ÉCRIVAIN, OU BIEN INVENTEUR...
À L'ÉPOQUE, ON SE DISAIT TOUS QUE CET ENFANT AVAIT UNE IMAGINATION DÉBORDANTE...
AU FIL DU TEMPS, CEPENDANT, J'EN SUIS VENU À CROIRE ...
QUE CARTER AVAIT LA CAPACITÉ DE PRÉDIRE L'AVENIR...

OUI... MONSIEUR M'A DIT QU'IL S'EN ALLAIT VISITER LE PAYS DE SES ANCÊTRES, DANS LES ENVIRONS D'ARKHAM...
PARKS, VOUS ÊTES LE DERNIER À L'AVOIR VU, N'EST-CE PAS ?
QUI AURAIT PU PENSER QU'IL DISPARAÎTRAIT AINSI ?
?!
C'ÉTAIT UN MATIN, DE TRÈS BONNE HEURE... ET IL AVAIT AVEC LUI UNE ÉTRANGE CLÉ D'ARGENT ...
JUSTE-MENT...
ELLE ÉTAIT CONSERVÉE DANS UN VIEUX COFFRET ORNÉ DE MOTIFS SINISTRES...
JE FRÉMIS RIEN QUE D'Y REPENSER !


IL SEMBLERAIT AUSSI QUE QUELQU'UN AIT RÉCEMMENT FOUILLÉ LES RUINES DE LA RÉSIDENCE DES CARTER !
IL CONTENAIT UN CURIEUX PARCHEMIN COUVERT DE CARACTÈRES INDÉCHIFFRABLES ...
JE CROIS QU'UN COFFRET DE BOIS AUX GRAVURES EFFRAYANTES A ÉTÉ RETROUVÉ DANS SA VOITURE...

MONSIEUR PHILLIPS ?
SUR CE, VOULEZ-VOUS BIEN VOUS JOINDRE À NOUS...


NOUS ALLONS PROCÉDER AU PARTAGE DES BIENS DE RANDOLPH CARTER...

IL EST VIVANT, JE VOUS L'AFFIRME !
MESSIEURS, VOUS NE SAVEZ RIEN DE CET HOMME !
UN TESTAMENT... HA HA ! CE N'EST RIEN DE PLUS QU'UNE LETTRE D'ADIEU À CE MONDE !
UN ULTIME SALUT À VOUS AUTRES, ESPRITS TERNES QUI NE RÊVEZ PAS !
...
ALLONS BON... VOUS DIVAGUEZ, MON CHER !
J'AI LÀ LE TESTAMENT CONSIGNANT SES DERNIÈRES VOLONTÉS...

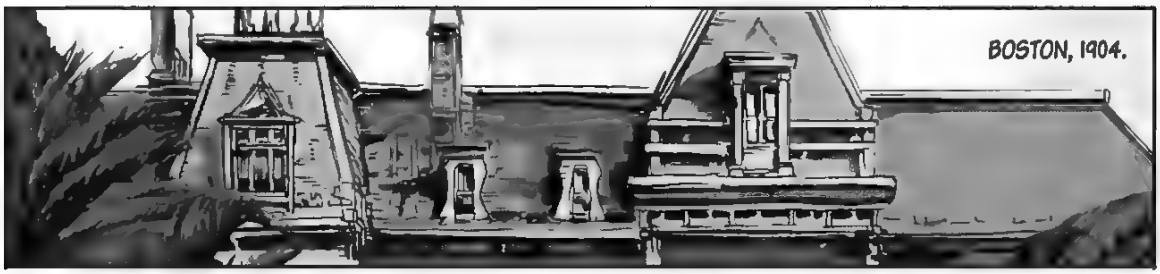
IL A FRANCHI LES BARRIÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS...
CARTER EST PARTI !

ET IL EST RETOURNÉ DANS LE MONDE DES RÊVES QU'IL PARCOURAIT SI SOUVENT ÉTANT ENFANT !

PAR-DON ?

"À 30 ANS, RANDOLPH CARTER PERDIT LA CLÉ DE LA PORTE DES RÊVES.
JUSQU'ALORS, IL COMPENSAIT LA BANALITÉ DE SA VIE EN EXPLORANT CHAQUE NUIT D'ÉTRANGES ET ANCIENNES CITÉS AUX CONFINS DE L'ESPACE, ET DE MERVEILLEUSES CONTRÉES VERDOYANTES AU-DELÀ DES MERS CÉLESTES...

MAIS À MESURE QU'IL AVANÇAIT DANS L'ÂGE ET QUE LA RÉALITÉ DU MONDE RONGEAIT SON ESPRIT, IL SENTIT CES ESPACES DE LIBERTÉ LUI ÉCHAPPER, JUSQU'AU JOUR OÙ IL NE PUT PLUS DU TOUT Y ACCÉDER.
PLUS JAMAIS SES GALÈRES NE PURENT REMONTER L'OUKRANOS, AU-DELÀ DES TOURS DORÉES DE THRAN, NI SES CARAVANES D'ÉLÉPHANTS TRAVERSER LES JUNGLES PARFUMÉES DE KLED."

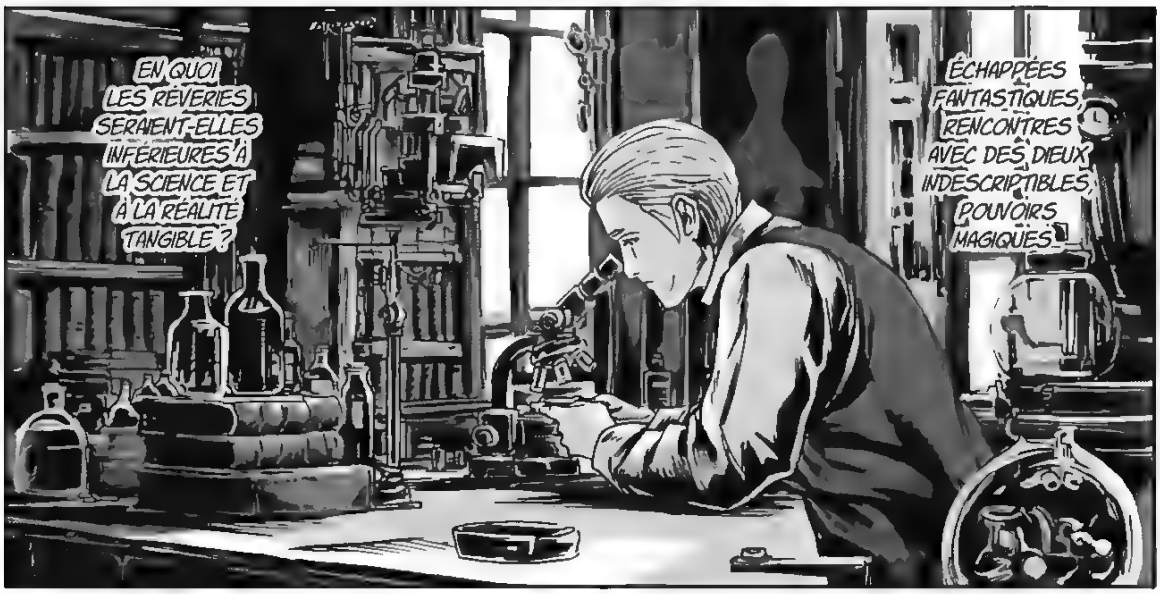

BOSTON, 1904.

"SOUS L'ÉGLISE DÉMONTÉE POUR LAISSER PLACE À UN HÔPITAL, DE MYSTÉRIEUX SOUTERRAINS DÉCOUVERTS"...

ENCORE UN PAYSAGE FAMILIER QUI DISPARAÎT

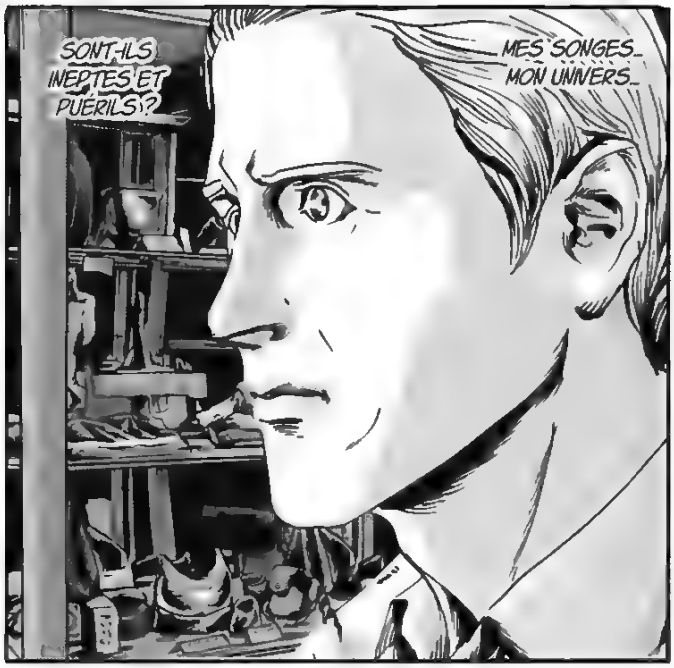
SONT-ILS SI STUPIDES ?
POURQUOI LES HUMAINS...

ALLONS, CARTER, VOUS AVEZ PASSÉ L'ÂGE POUR CES EXTRAVAGANCES !
MAIS... LES FORCES SURNATURELLES EXISTENT VRAIMENT !
LES CHIMÈRES N'ONT JAMAIS PERMIS À PERSONNE DE VOLER DANS LES AIRS, VOYONS !
N... NON... MAIS JE VOUS ASSURE QUE C'EST LA VÉRITÉ ! DANS CE MONDE, LES GENS PEUVENT VOLER COMME DES OISEAUX !
AVEZ-VOUS LU LES ARTICLES SUR LE VOL EXPÉRIMENTAL AVEC PASSAGERS QU'ONT EFFECTUÉ LES FRÈRES WRIGHT À LA FIN DE L'AN DERNIER ?


EN QUOI LES RÊVERIES SERAIENT-ELLES INFÉRIEURES À LA SCIENCE ET À LA RÉALITÉ TANGIBLE ?
ÉCHAPPÉES FANTASTIQUES, RENCONTRES AVEC DES DIEUX, INDESCRIPTIBLES POUVOIRS MAGIQUES…

TOUT LE MONDE DIT…
QUE CHAQUE ACTION DOIT AVOIR UN BUT, CHAQUE OBJET UNE VALEUR, QUE CHAQUE NOUVELLE INVENTION EST UN PRODIGE…

QUELQU'UN COMME MOI…
N'A-T-IL DONC PAS SA PLACE DANS CE MONDE ?…


SONT-ILS INEPTES ET PUÉRILS ?
… MES SONGES… MON UNIVERS…

AMEN !
AMEN.
REÇOIS CES PRÉSENTS DE TES ENFANTS...
Ô SEIGNEUR, DANS TA GRÂCE INFINIE...
AU DÉPART, IL Y VOYAIT DES PERSPECTIVES MYSTIQUES SEMBLANT LUI OUVRIR UNE ÉCHAPPATOIRE...
"QUAND LES CONVENTIONS DU QUOTIDIEN AVAIENT COMMENCÉ À ENCHAÎNER SON ESPRIT, CARTER S'ÉTAIT TOURNÉ VERS LA FOI...
ET PARTOUT, UNE PIÉTÉ AVEUGLE PLAÇANT DES DOCTRINES AUSSI CREUSES QUE LA MORALE ET LE DEVOIR AU-DESSUS DE TOUT."
MAIS EN Y REGARDANT DE PLUS PRÈS, IL N'Y TROUVA QU'UNE IMAGINATION ET UNE BEAUTÉ DÉPÉRISSANTES, DES RITES RANCES ET DÉSUETS REPOSANT SUR DES PRÉTENTIONS GROTESQUES À DÉTENIR L'IRRÉFUTABLE VÉRITÉ

QUE LE BIEN ET LE MAL, LA BEAUTÉ ET LA LAIDEUR NE SONT QUE DES ORNEMENTS RÉSULTANT DE LA PERCEPTION...
ET QUE LEUR SEULE VALEUR SE TROUVE DANS LEUR LIEN AVEC LES PENSÉES ET LES SENTIMENTS QU'ILS ONT INSPIRÉS À NOS ANCÊTRES...
CES GENS NE COMPRENNENT PAS...
ILS NE SAVENT RIEN.
EUX QUI ONT REJETÉ LES ENSEIGNEMENTS DU PASSÉ, CES SAVOIRS ET CES COUTUMES QUI ÉTAIENT POURTANT LES SEULS GUIDES DANS UN UNIVERS SANS BUT FIXE NI POINT DE REPÈRE STABLE.
IL NE LEUR VIENT PAS À L'IDÉE QU'ILS SONT GOUVERNÉS PAR DES NOTIONS PRÉCONÇUES DE JUSTICE ET DE COHÉRENCE...
LA BEAUTÉ VÉRITABLE N'EXISTE QUE DANS LES RÊVES INNOCENTS.

ÉTAIT EMPLIE DE DOUCEUR ET DE CHALEUR...
L'ÉGLISE QUE JE FRÉQUENTAIS DANS MON ENFANCE...

RÉSONNAIT DE RIRES ET DE VIE...
LA DEMEURE OÙ J'AI GRANDI...

ÉTAIENT BIENVEILLANTS...
ET CEUX QUI S'Y RASSEMBLAIENT...

ILS M'ÉCOUTAIENT ATTENTIVEMENT RACONTER MES RÊVES, EN HOCHANT LA TÊTE AVEC ENTHOUSIASME...
MON BIZARRE GRAND-PÈRE ET MON GRAND-ONCLE CHRISTOPHER NE SE MOQUAIENT JAMAIS DE MOI.

LES BÂTIMENTS SONT DÉTRUITS, LES GENS MEURENT ET LES SOUVENIRS S'ESTOMPENT PEU À PEU.

MAIS TOUT A DISPARU.

OÙ PUIS-JE ALLER ?

JE NE RÊVE PLUS.

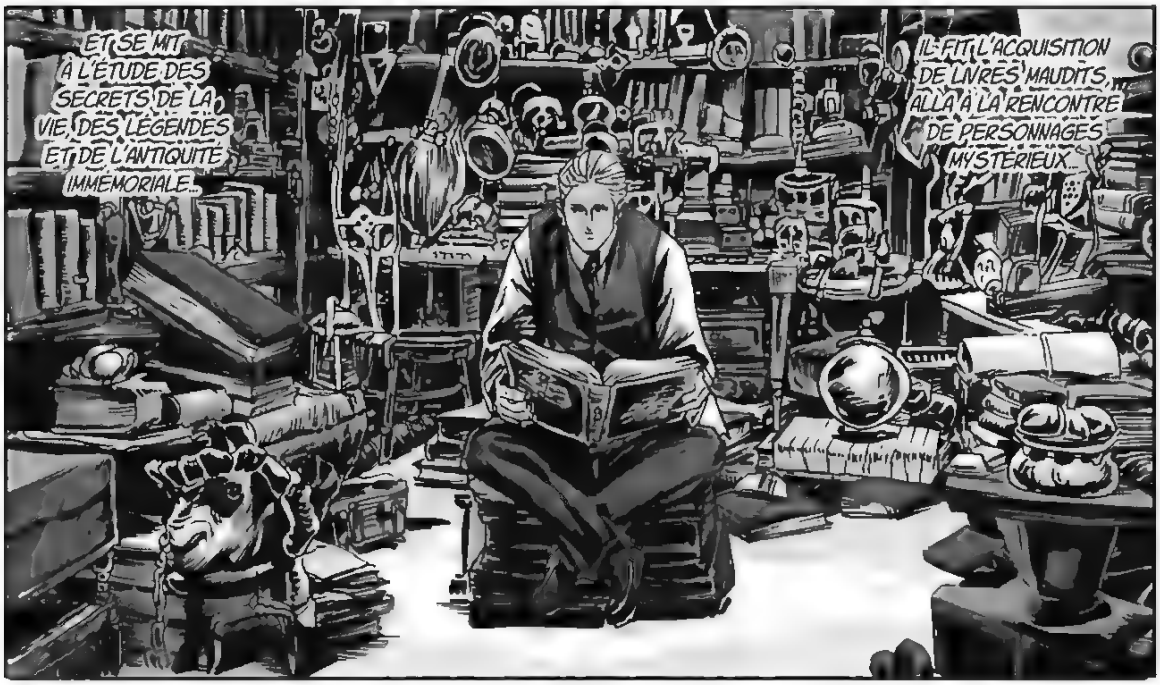
À PRÉSENT...

CEPENDANT, IL N'Y TROUVA AUCUNE SATISFACTION
"CARTER SE REMIT ALORS À L'ÉCRITURE, ACTIVITÉ QU'IL AVAIT ABANDONNÉE LORSQUE SES RÊVES L'AVAIENT QUITTÉ
"L'AUTEUR DOIT SUSCITER L'EMPATHIE DU LECTEUR"...
IL NE PARVENAIT PLUS À ESQUISSER SES SUBLIMES VISIONS D'AUTREFOIS
LA PRESSION DU SENS COMMUN ÉTOUFFAIT SON ESPRIT...
ET SES GRANDIOSES INSPIRATIONS SE CHANGEAIENT EN FABLES BANALES OU EN FACILES SATIRES SOCIALES."
IL ÉTAIT PRISONNIER DES CONVENTIONS, SES PERSONNAGES DEVENAIENT MIÈVRES...

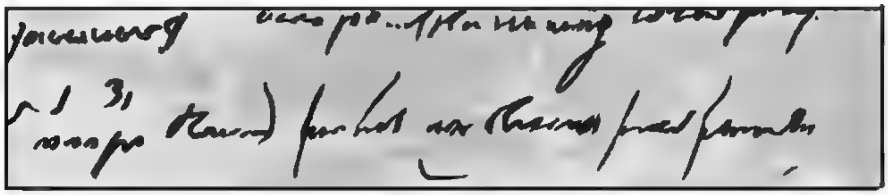
SES NOUVEAUX ROMANS CONNURENT UN SUCCÈS QUE SES PRÉCÉDENTS N'AVAIENT JAMAIS EU...
IRONIQUE-MENT...
IL CESSA D'ÉCRIRE...
ALORS...
IL SOMBRA DANS LE DÉSESPOIR.
ET, COMME SES CRÉATIONS N'AVAIENT PLUS DE VIE...

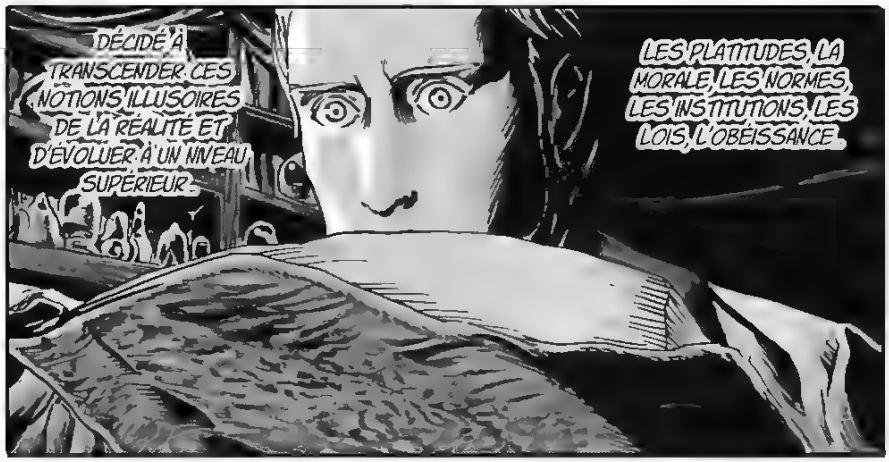
IL SE TOURNA ENSUITE VERS L'ÉTRANGE ET L'EXCENTRIQUE.
ESPÉRANT Y TROUVER UN ANTIDOTE À LA BANALITÉ.
L'OCCULTISME ÉTAIT AUSSI RIGIDE ET INFLEXIBLE QUE LA SCIENCE.
MAIS CES EXPÉDIENTS S'AVÉRÈRENT PRESQUE TOUS PAUVRES ET STÉRILES.
PAS LA MOINDRE TRACE DE VÉRITÉ."
ALORS MÊME QUE LUI NE CONTENAIT.

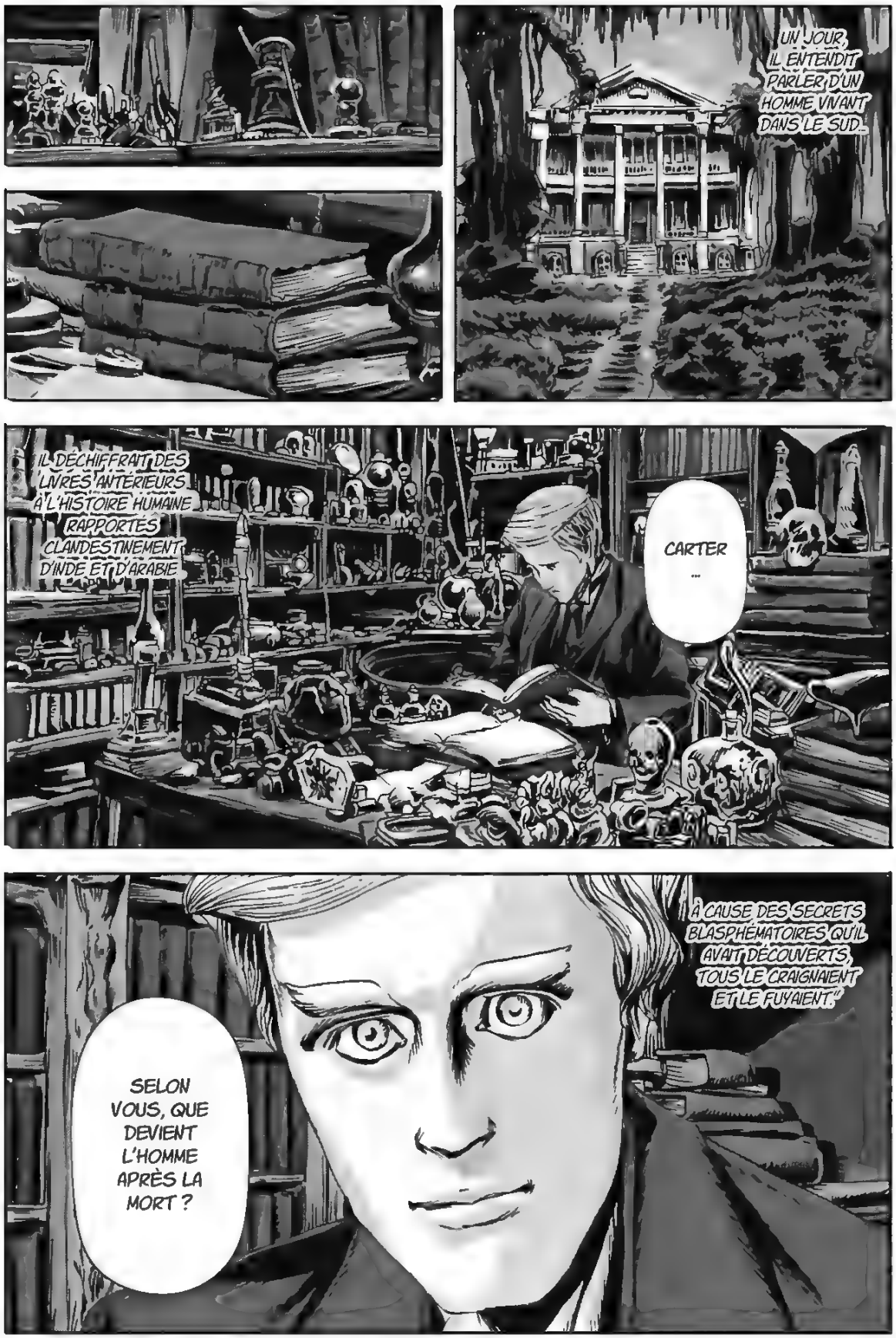
CARTER S'ENFONÇA ALORS PLUS PROFONDÉMENT DANS L'ABÎME.


ET SE MIT À L'ÉTUDE DES SECRETS DE LA VIE, DES LÉGENDES ET DE L'ANTIQUITÉ IMMÉMORIALE...
IL FIT L'ACQUISITION DE LIVRES MAUDITS, ALLA À LA RENCONTRE DE PERSONNAGES MYSTÉRIEUX...

IL SE MIT EN QUÊTE DE L'INDICIBLE.




DÉCIDÉ À TRANSCENDER CES NOTIONS ILLUSOIRES DE LA RÉALITÉ ET D'ÉVOLUER À UN NIVEAU SUPÉRIEUR.
LES PLATITUDES, LA MORALE, LES NORMES, LES INSTITUTIONS, LES LOIS, L'OBÉISSANCE.


UN JOUR, IL ENTENDIT PARLER D'UN HOMME VIVANT DANS LE SUD...
IL DÉCHIFFRAIT DES LIVRES ANTÉRIEURS À L'HISTOIRE HUMAINE RAPPORTÉS CLANDESTINEMENT D'INDE ET D'ARABIE
CARTER ...
À CAUSE DES SECRETS BLASPHÉMATOIRES QU'IL AVAIT DÉCOUVERTS, TOUS LE CRAIGNAIENT ET LE FUYAIENT."
SELON VOUS, QUE DEVIENT L'HOMME APRÈS LA MORT ?

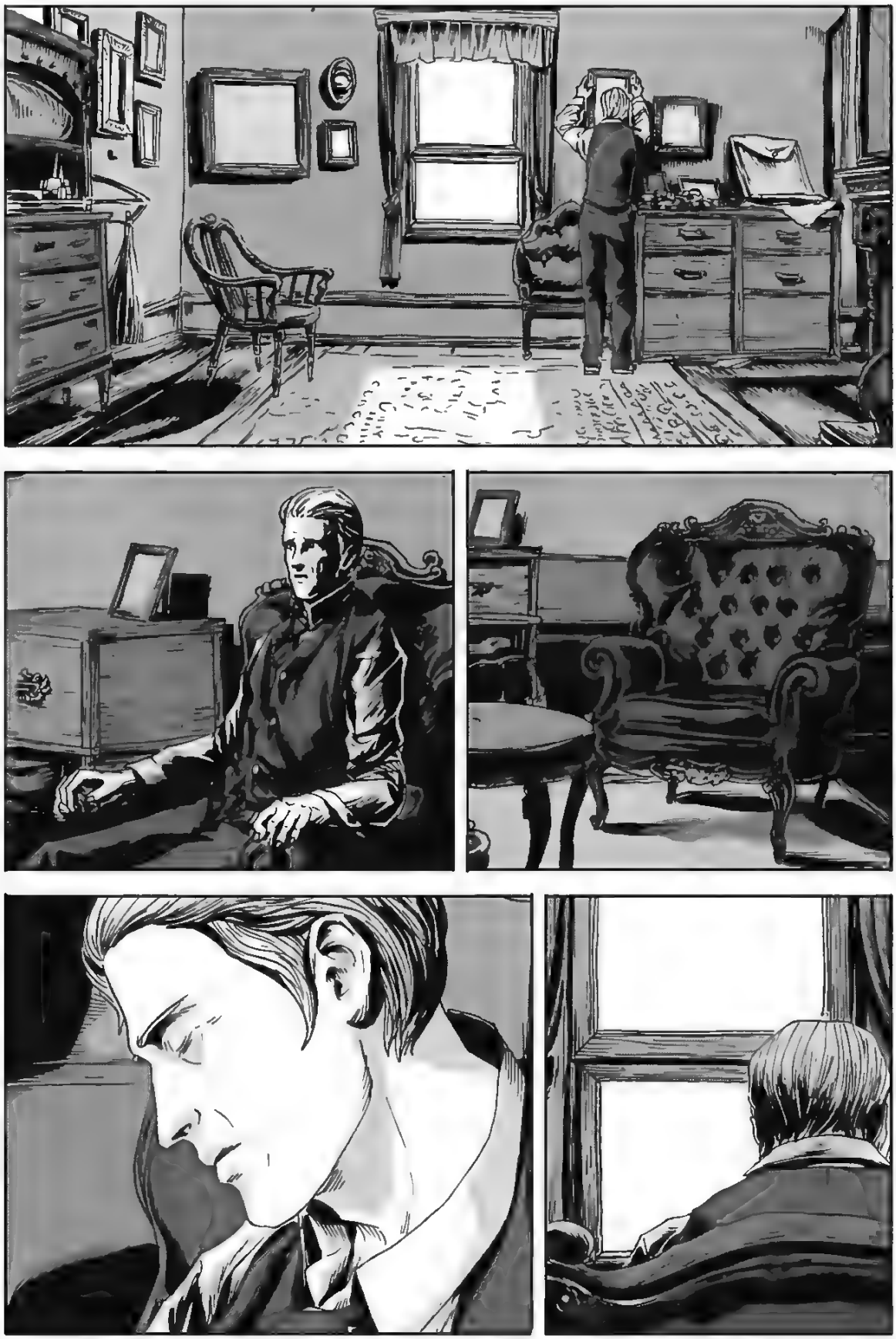
ET PARTAGEA SES ÉTUDES DURANT SEPT ANNÉES
"CARTER SE LIA D'AMITIÉ AVEC LUI...
JUSQU'À CETTE NUIT...
CARTER SEUL...
EN RÉCHAPPA.
OÙ, DANS UN CIMETIÈRE À L'ABANDON, ILS FURENT CONFRONTÉS À UNE TERREUR EFFROYABLE

LÀ, PARMI LES TOITURES CHANCELANTES DE MAISONS SÉCULAIRES...
PAR UNE NUIT SANS LUNE...
UNE HORREUR SANS NOM S'ABATTIT SUR LUI!
IL RETOURNA ALORS EN NOUVELLE-ANGLETERRE, DANS LA VIEILLE CITÉ D'ARKHAM OÙ SES ANCÊTRES AVAIENT VÉCU.
CERTAINES PAGES DU JOURNAL D'UN DE SES AÏEUX...
SUITE À CETTE EXPÉRIENCE, IL SCELLA POUR TOUJOURS...
NE PUISSE JAMAIS PLUS LES CONSULTER."
VEILLANT À CE QUE NUL...

J'AI BIEN VIEILLI
COMBIEN D'ANNÉES SE SONT ÉCOULÉES DEPUIS ?
MAIS SANS JAMAIS ME MENER DANS LES CONTRÉES DU RÊVE...
TOUTES CES ABOMINATIONS M'ONT CONDUIT AU BORD DE LA RÉALITÉ.
JE SUIS ÉPUISÉ.
À PRÉSENT...

CE MONDE...
AH...
ET TROP BRUYANT POUR LES RÊVES...
EST TROP AFFAIRÉ POUR LA BEAUTÉ...
COMME...
M'ENDORMIR PAISIBLEMENT...
JE VOUDRAIS SIMPLEMENT...
EN CE TEMPS-LÀ...

COMME À L'ÉPOQUE...
SANS RECOURIR À UN EXPÉDIENT MALSAIN, SANS DÉPENDRE DE RIEN.
ET POUVOIR UNE DERNIÈRE FOIS...
REJETER LE PESSIMISME ET LE MENSONGE...
PORTER EN MON CŒUR L'ESPÉRANCE ET L'AVENIR.
ET FAIRE LE PLUS FANTASTIQUE DES RÊVES.



VOILÀ ! VOUS VOYEZ !
L'HOMME PEUT VOLER DANS LE CIEL !
JEUNE ET PUR À JAMAIS !
IL PEUT RESTER...
?!

TE VOILÀ DE RETOUR, RANDOLPH !
25 ANNÉES SE SONT ÉCOULÉES...

JE T'ÉCOUTE, RACONTE-MOI TES SONGES !

EH BIEN ? POURQUOI CET AIR ÉTONNÉ ?
EN TOI COULE POURTANT LE SANG DES CARTER !
G... GRAND-PÈRE !
SOUVIENS-TOI...
DE LA SINGULIÈRE DESTINÉE DE NOTRE LIGNÉE !
UNE DESTINÉE ?

SIR RANDOLPH CARTER, PREMIER DU NOM, QUI ÉTUDIA LA MAGIE AU TEMPS DE LA REINE ELIZABETH...
LE CROISÉ FAIT PRISONNIER PAR LES SARRASINS QUI APPRIT D'EUX D'EXTRAORDINAIRES SECRETS...
EDMUND CARTER, QUI ÉCHAPPA DE JUSTESSE À LA PENDAISON POUR SORCELLERIE À SALEM !

SOUVIENS-TOI DU POUVOIR DES CARTER...
DU POUVOIR DE LA CLÉ D'ARGENT !
QU'EST-CE QUE C'EST ?
ÉCOUTE BIEN... DANS UN COIN DU GRENIER SE TROUVE UNE GRANDE COMMODE...
TOUT AU FOND DE L'UN DE SES TIROIRS EST RANGÉ UN COFFRET EN BOIS SCULPTÉ...
LA CLÉ EST À L'INTÉRIEUR !

RANDOLPH... NOUS NOUS REVERRONS DANS LES RÊVES...
GRAND-PÈRE, ATTENDS !

?!
OUI...
JE DOIS...
Y RETOURNER !

La Clé d'argent

THE SILVER KEY

Deuxième partie

ENFIN, MONSIEUR... À QUOI RIME CETTE AGITATION ?
JE CHERCHE UN COFFRET DE BOIS, PARKS...
MAIS POURQUOI, TOUT À COUP ?
POUR LES RETROUVER.
?!
LES CONTRÉES DU RÊVE...
QUOI DONC ?

IL EST COMME JE L'IMAGINAIS...

ET CES EFFLUVES MYSTIQUES !

MAGNIFIQUE !

ELLE EST À L'INTÉRIEUR...
C'EST CERTAIN !
?!
CALMEZ-VOUS UN PEU, MONSIEUR...
PARDON, JE M'EMPORTE, TU AS RAISON...
LA VOICI...
C'EST LA CLÉ D'ARGENT !

QUELLE HORREUR !
MAIS OÙ ET COMMENT S'EN SERVIR ?
COMMENT POUVEZ-VOUS VOUS EXTASIER DEVANT UN OBJET SI RÉPUGNANT ?
ARGH ...
CETTE ODEUR... ET CES MOTIFS ...
?!
VOYONS VOIR CE QUI EST ÉCRIT SUR CE PARCHEMIN...

CES CARACTÈRES... CE SONT CEUX DE LA LANGUE INCONNUE QU'AVAIT DÉCHIFFRÉE WARREN !
MONSIEUR VOTRE PÈRE NE M'EN AVAIT JAMAIS PARLÉ...
JE N'AI JAMAIS RIEN VU D'AUSSI SINISTRE !
QUE FAIT CE PARCHEMIN EN POSSESSION DE NOTRE FAMILLE ?
MON PÈRE NE RÊVAIT PAS.

QUELQUE CHOSE DE MENAÇANT.
DE CES ARABESQUES SE DÉGAGE...
ET POURTANT...
EN EFFET...
PARKS A RAISON...
"DU POUVOIR DE LA CLÉ D'ARGENT..."
"SOUVIENS-TOI DU POUVOIR DES CARTER..."
IRRÉSISTI-BLEMENT ATTIRÉ...
JE ME SENS...
SANS SAVOIR POUR-QUOI...

CE COFFRET N'AVAIT PAS ÉTÉ OUVERT DEPUIS DEUX SIÈCLES...

DURANT TOUT CE TEMPS...

CHAQUE NUIT...

"À PARTIR DE CE MOMENT, SES RÊVES CHANGÈRENT.
AUCUNE MAIN N'A TOUCHÉ CETTE CLÉ

ET ILS PRIRENT UN TOUR BIEN DÉFINI DONT LE SENS ÉTAIT ÉVIDENT.
LEUR INTENSITÉ S'ACCRUT.

SUR LE DOMAINE ABANDONNÉ DE SA FAMILLE...
ILS L'INVITAIENT À REVENIR...

?!

ÉTAIENT CELLES...
DE SES ANCÊTRES."

IL COMPRIT ALORS...

QUE LES VOIX QUI L'APPELAIENT...

OUI, JE ME RENDS À NOTRE ANCIENNE MAISON DE FAMILLE, À ARKHAM...
VOUS SORTEZ, MONSIEUR ?

EH BIEN, JE VERRAI ÇA !

MAIS... ELLE N'EST PLUS ENTRETENUE DEPUIS 30 ANS, ELLE DOIT TOMBER EN RUINE...

BORDÉE PAR LES FEUILLAGES FLAMBOYANTS DE L'AUTOMNE.
"CARTER SUIVIT LA VIEILLE ROUTE D'AUTREFOIS..."
IL AVANÇA DROIT DEVANT LUI...
COMME GUIDÉ PAR UNE VOLONTÉ SUPÉRIEURE...
DE VASTES FERMES...
DES FORÊTS PAISIBLES...
DES ROUTES SINUEUSES...
LONGEANT DES VALLÉES GRACIEUSES...
SANS JAMAIS S'ARRÊTER."
ET LES MÉANDRES CRISTALLINS DU MISKATONIC...

IL APERÇUT UN BOSQUET D'ORMES.

AU DÉTOUR D'UN VIRAGE.

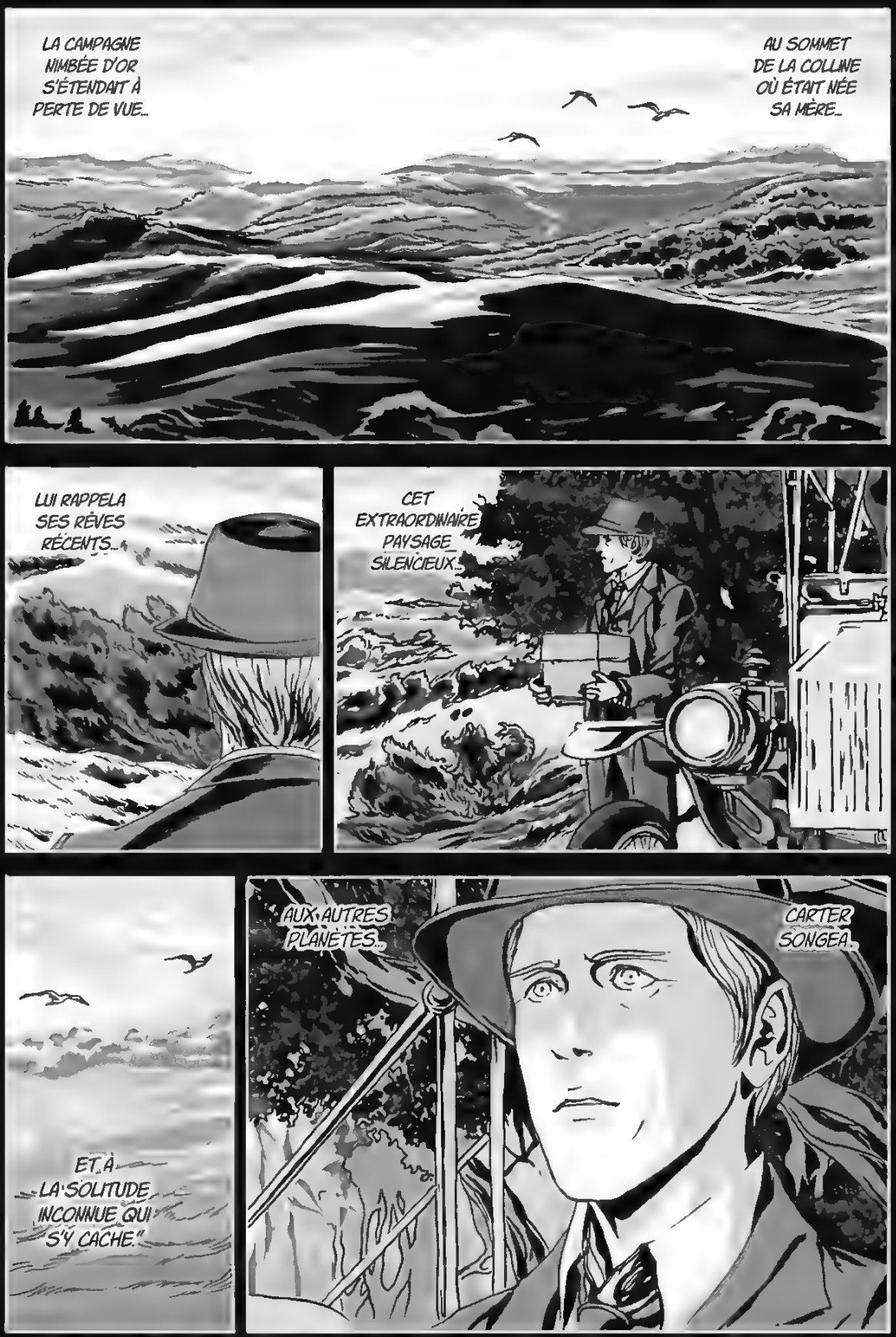
UN DE SES ANCÊTRES AVAIT MYSTÉRIEUSEMENT DISPARU

OÙ, UN SIÈCLE ET DEMI PLUS TÔT.

PEU APRÈS, IL VIT LA SINISTRE MAISON DE LA VIEILLE SORCIÈRE GOODY FOWLER.

IL APPUYA PLUS FORT SUR L'ACCÉLÉRATEUR.

INCONSCIEMMENT—


LA CAMPAGNE NIMBÉE D'OR S'ÉTENDAIT À PERTE DE VUE...
AU SOMMET DE LA COLLINE OÙ ÉTAIT NÉE SA MÈRE...
LUI RAPPELA SES RÊVES RÉCENTS...
CET EXTRAORDINAIRE PAYSAGE SILENCIEUX...
ET À LA SOLITUDE INCONNUE QUI S'Y CACHE."
AUX AUTRES PLANÈTES...
CARTER SONGEA...

TRAVERSE PAR CETTE CERTITUDE, IL ABANDONNA SA VOITURE.
"NE CONVIENT PAS À CE LIEU"...
"LA CIVILISATION MODERNE...
DEPUIS LA MORT DE SON GRAND-ONCLE CHRISTOPHER.
MENANT À LA GRANDE DEMEURE RESTÉE INOCCUPÉE...
ET COMMENÇA À GRAVIR À PIED LE SENTIER...
IL APERÇUT KINGSPORT."
AU LOIN, PAR-DELÀ LES PRAIRIES CRÉPUSCULAIRES

C'EST LE CLOCHER DE L'ÉGLISE SUR CENTRAL HILL...
CETTE TOUR...

CETTE ÉGLISE...
QUELQUE CHOSE NE VA PAS...
MAIS NON...

M'SIEUR RANDY !

?!

A ÉTÉ DÉMOLIE POUR FAIRE PLACE À UN NOUVEL HÔPITAL...

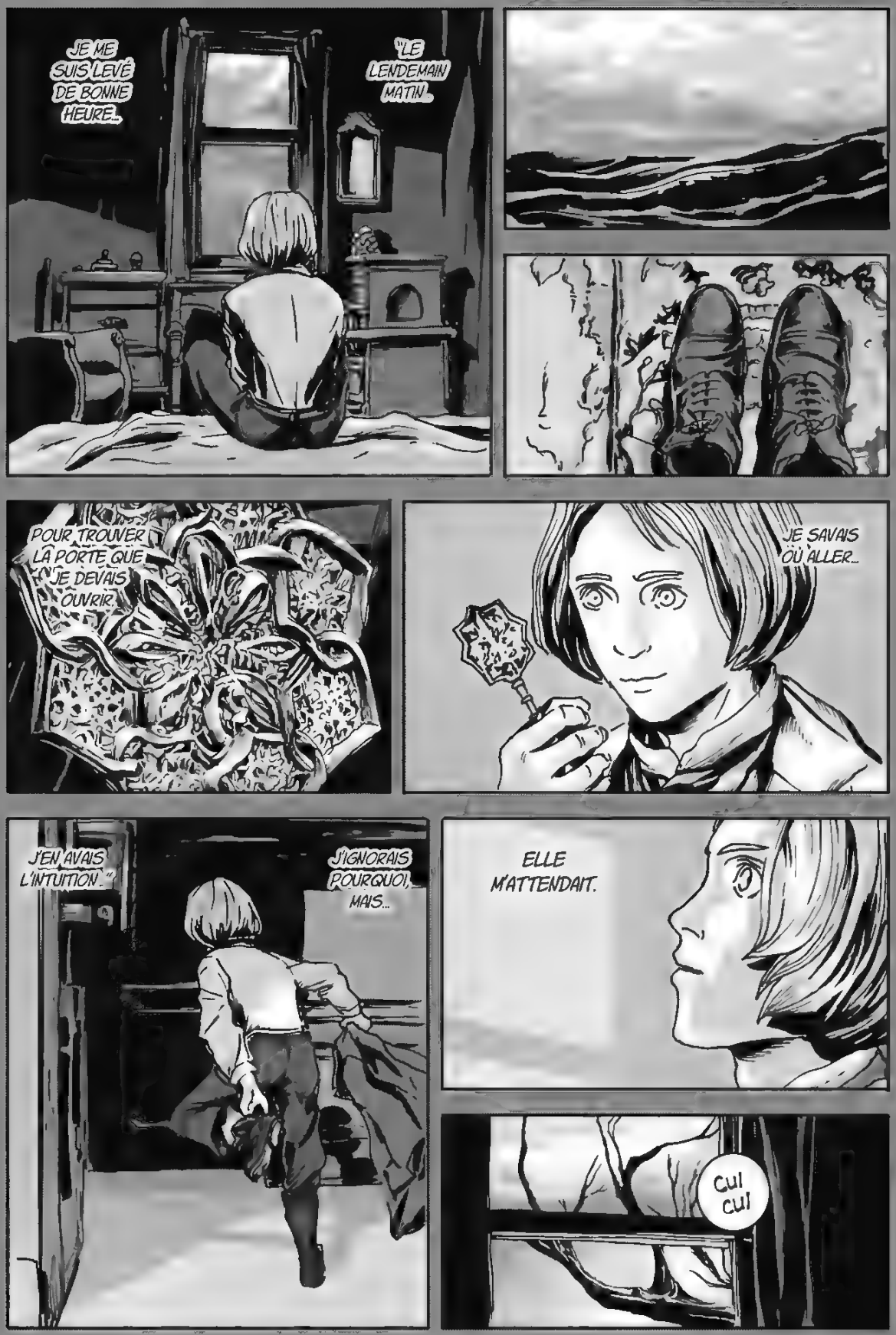
"M'SIEUR RANDY !"
CETTE VOIX...
JE LA RECONNAIS...
LE VIEUX BENJAH COREY !
C'EST CELLE DU DOMESTIQUE DE MON GRAND-ONCLE CHRISTOPHER...
MAIS...
"M'SIEUR RANDY !"

IL ÉTAIT DÉJÀ ÂGÉ QUAND J'ÉTAIS ENFANT...
RAN... DYYY...
C'EST IMPOSSIBLE...
M'SIEUR RANDY !
M'SIEUR RANDY !
OÙ ÊTES-VOUS ?
POURRAIT-IL ÊTRE ENCORE EN VIE ?!
COMMENT LE VIEUX BENNY...

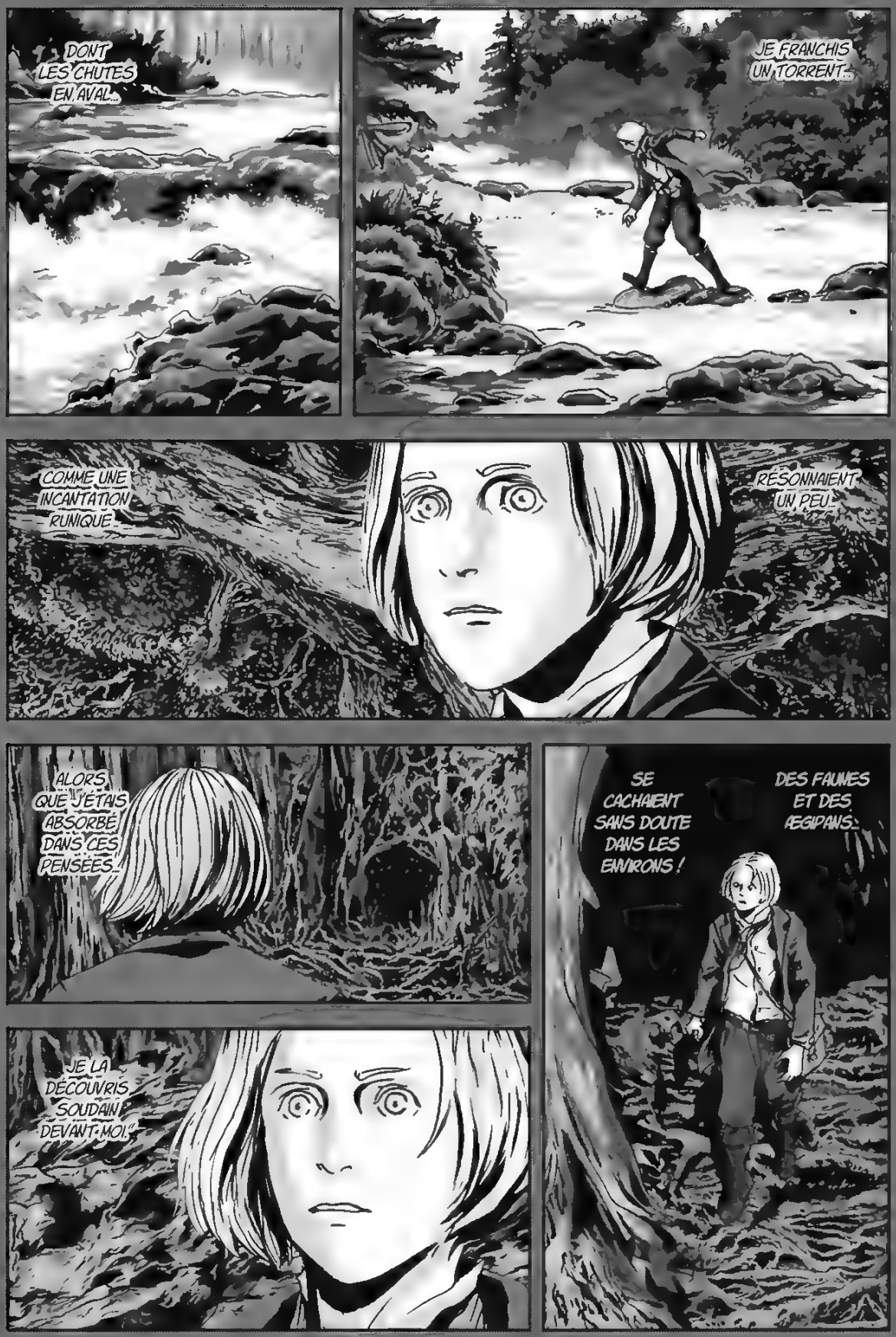
?!
?!
AH, VOUS V'LÀ DONC, PETIT GARNEMENT !
?!
EH BEN, VOUS AVEZ PERDU VOTRE LANGUE OU QUOI ?
ÇA FAIT UNE DEMI-HEURE QUE JE VOUS APPELLE !

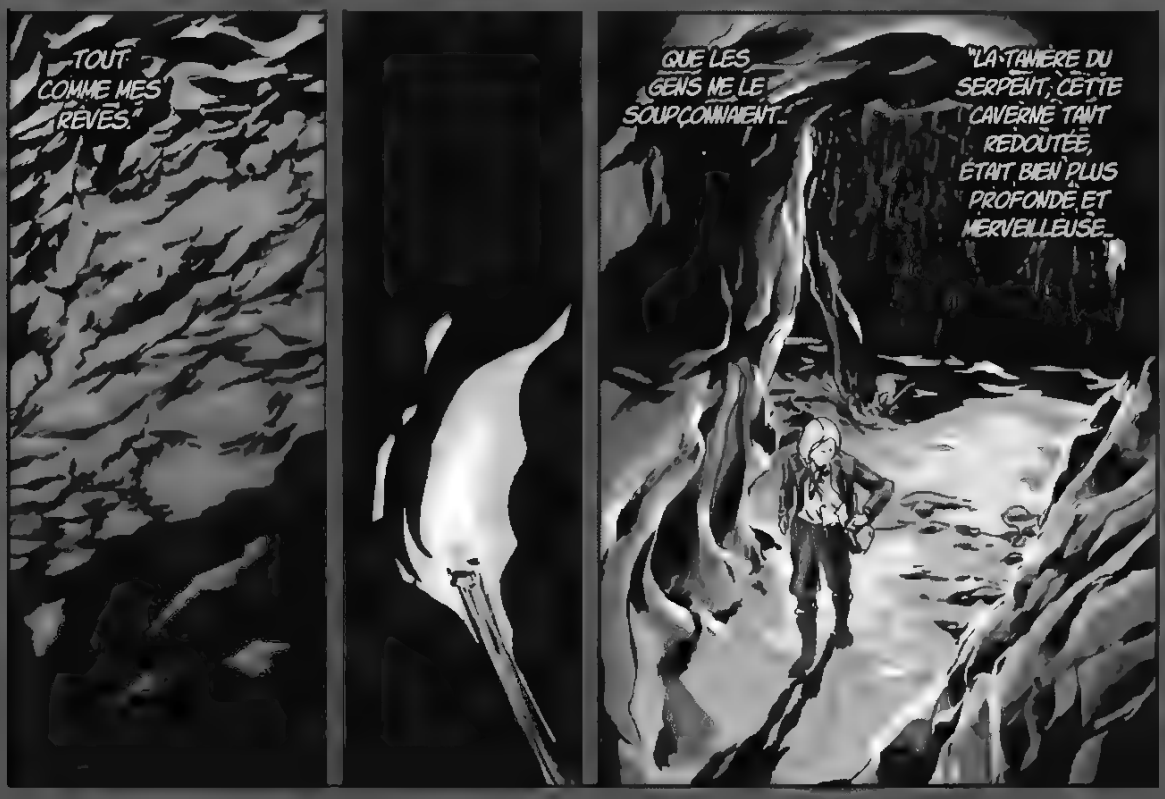
CES BOIS N'SONT PAS UN ENDROIT POUR SE PROMENER À CETTE HEURE !
VOTRE ONCLE CHRIS VOUS GÂTE TROP !
ALLEZ, V'NEZ, RENTRONS !
ON LE DISAIT DÉJÀ QUAND J'ÉTAIS MÔME, VOUS SAVEZ !
FAUT SURTOUT PAS S'APPROCHER DE LA TANIÈRE DU SERPENT !

...
RANDY... QUE FAISAIS-TU DEHORS SI TARD ?
M'DAME MARTHA ! JE L'AI TROUVÉ DANS LES BOIS, FIGUREZ-VOUS !
LUI NON PLUS NE GRANDIRA DONC JAMAIS, MA PAROLE...
C'EST MALIN !
CHRIS LUI A ENCORE MIS DE DRÔLES D'IDÉES DANS LA TÊTE...
ALLEZ, AU LIT ! LES ENFANTS DOIVENT SE COUCHER TÔT !
...
RANDY... NE T'AVENTURE PAS DU CÔTÉ DE LA TANIÈRE DU SERPENT, C'EST COMPRIS ?

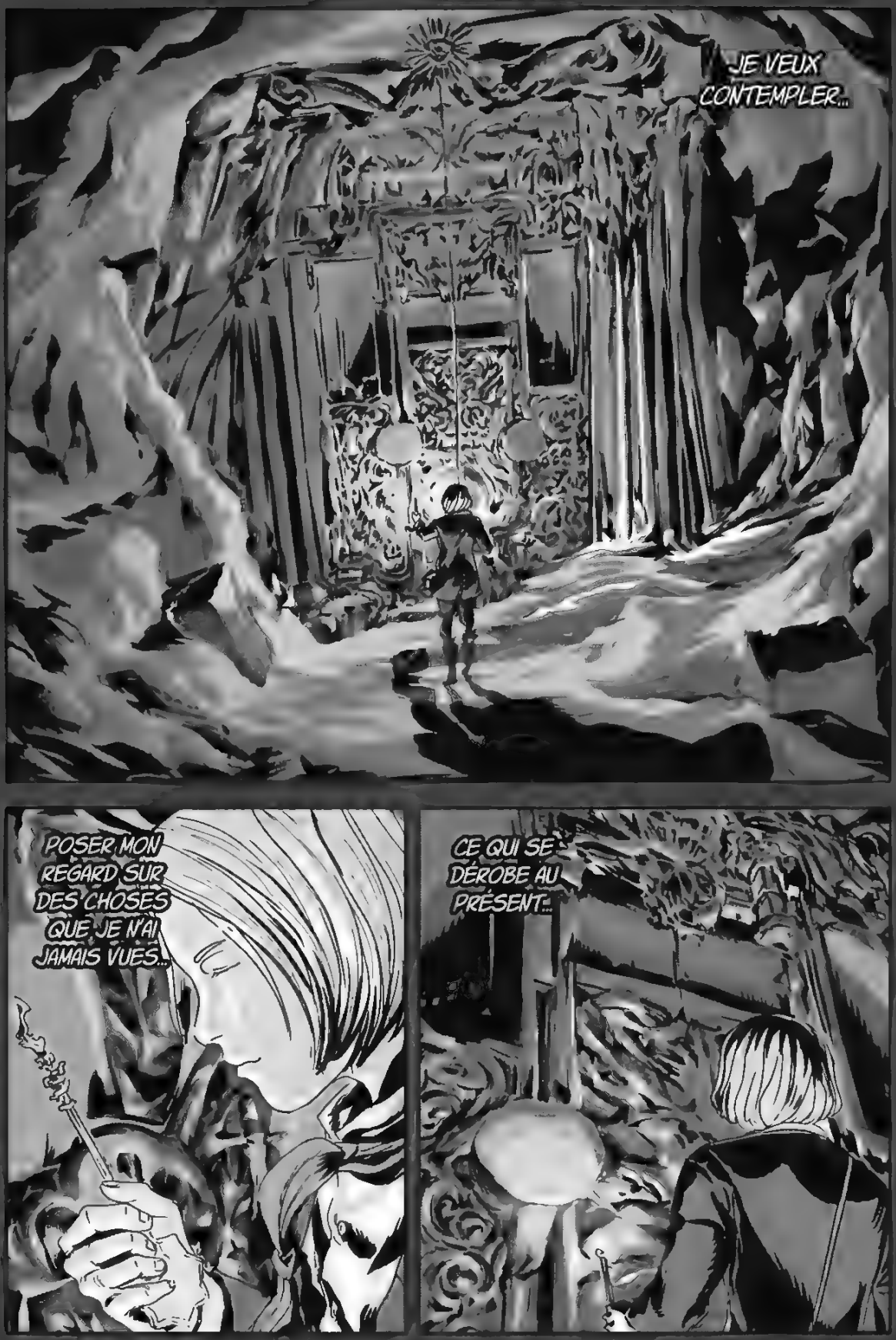

JE ME SUIS LEVÉ DE BONNE HEURE...
LE LENDEMAIN MATIN...
POUR TROUVER LA PORTE QUE JE DEVAIS OUVRIR.
JE SAVAIS OÙ ALLER...
J'EN AVAIS L'INTUITION."
J'IGNORAIS POURQUOI, MAIS...
ELLE M'ATTENDAIT.
CUI CUI

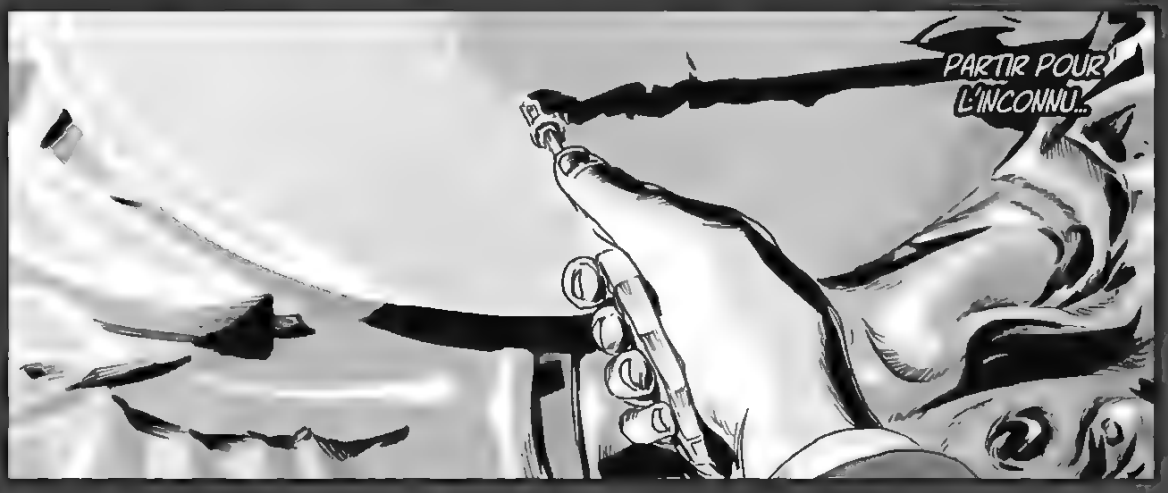
JE TRAVERSAI LES BOIS À TOUTE ALLURE...
...D'UN PAS LÉGER...
COMME PORTÉ PAR LE VENT !


DONT LES CHUTES EN AVAL...
JE FRANCHIS UN TORRENT...
COMME UNE INCANTATION RUNIQUE
RÉSONNAIENT UN PEU...
ALORS QUE J'ÉTAIS ABSORBÉ DANS CES PENSÉES...
SE CACHAIENT SANS DOUTE DANS LES ENVIRONS !
DES FAUNES ET DES ÆGIPANS...
JE LA DÉCOUVRIS SOUDAIN DEVANT MOI."


TOUT COMME MES RÊVES."
QUE LES GENS NE LE SOUPÇONNAIENT...
"LA TANIÈRE DU SERPENT, CETTE CAVERNE TANT REDOUTÉE, ÉTAIT BIEN PLUS PROFONDE ET MERVEILLEUSE...

PEUT-IL VOLER DANS LE CIEL ?
L'HOMME...
PEUT-IL RESTER...
JEUNE ET PUR À JAMAIS ?
HÉ HÉ...


JE VEUX CONTEMPLER...
POSER MON REGARD SUR DES CHOSES QUE JE N'AI JAMAIS VUES...
CE QUI SE DÉROBE AU PRÉSENT...


PARTIR POUR L'INCONNU...

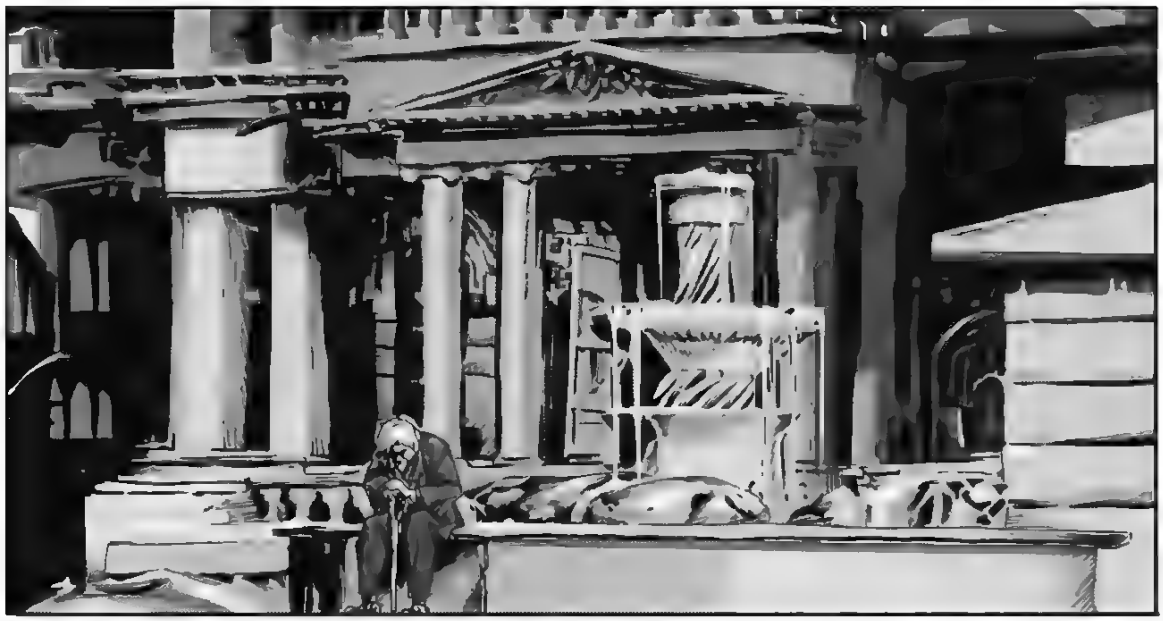
EN QUÊTE DE MES RÊVES.

DANS LES CONTRÉES DU RÊVE !
IL EST VIVANT, VOUS DIS-JE !

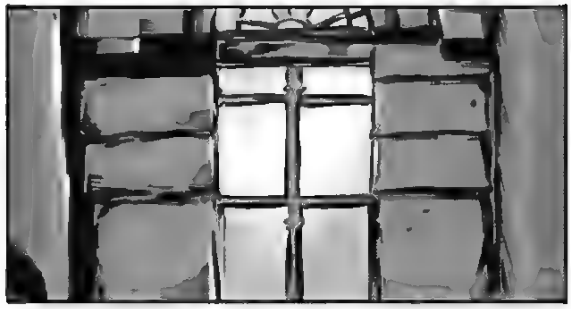
CARTER DOIT CERTAINEMENT Y REPOSER EN PAIX...
VOUS NOUS EN DIREZ TANT...
LES CONTRÉES DU RÊVE, HEIN ?
PLAÎT-IL ?

MAIS ICI, C'EST LA RÉALITÉ !
...
IL S'EST RENDU UNE DERNIÈRE FOIS DANS LA MAISON QUI L'A VU NAÎTRE... PUIS A MIS FIN À SES JOURS.
LES PREUVES CIRCONSTANCIELLES ET LES TÉMOIGNAGES CONCORDENT...
C'EST VRAI QUE J'AI ENTENDU MONSIEUR EN PARLER...
LES CONTRÉES DU RÊVE...
NOUS SOMMES TOUS PEINÉS PAR SA DISPARITION, MAIS SOYONS SÉRIEUX !
...
ALLONS, PARKS ! VOUS N'ALLEZ PAS VOUS Y METTRE !

REGARDEZ LA RÉALITÉ EN FACE, BON SANG !
CARTER N'EST PAS MORT...
BON, L'HEURE TOURNE... OCCUPONS-NOUS DE RÉGLER LA SUCCESSION !
QUE LORSQU'ON CESSE DE RÊVER !
ON NE MEURT...



ES-TU PARTI SANS MOI ?

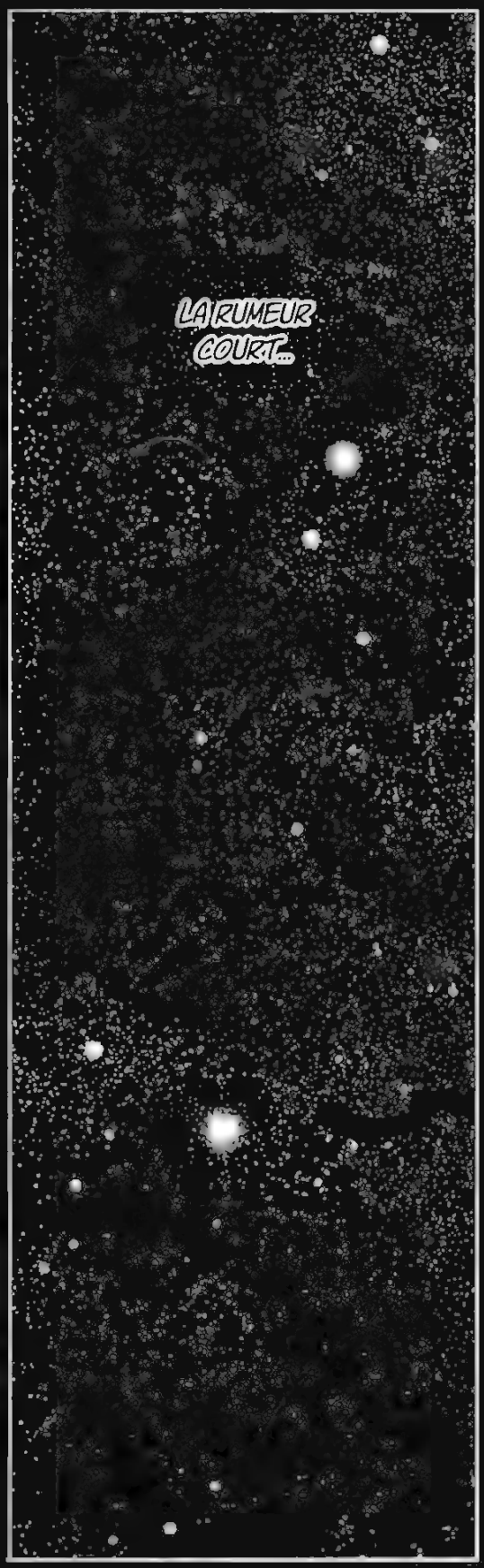


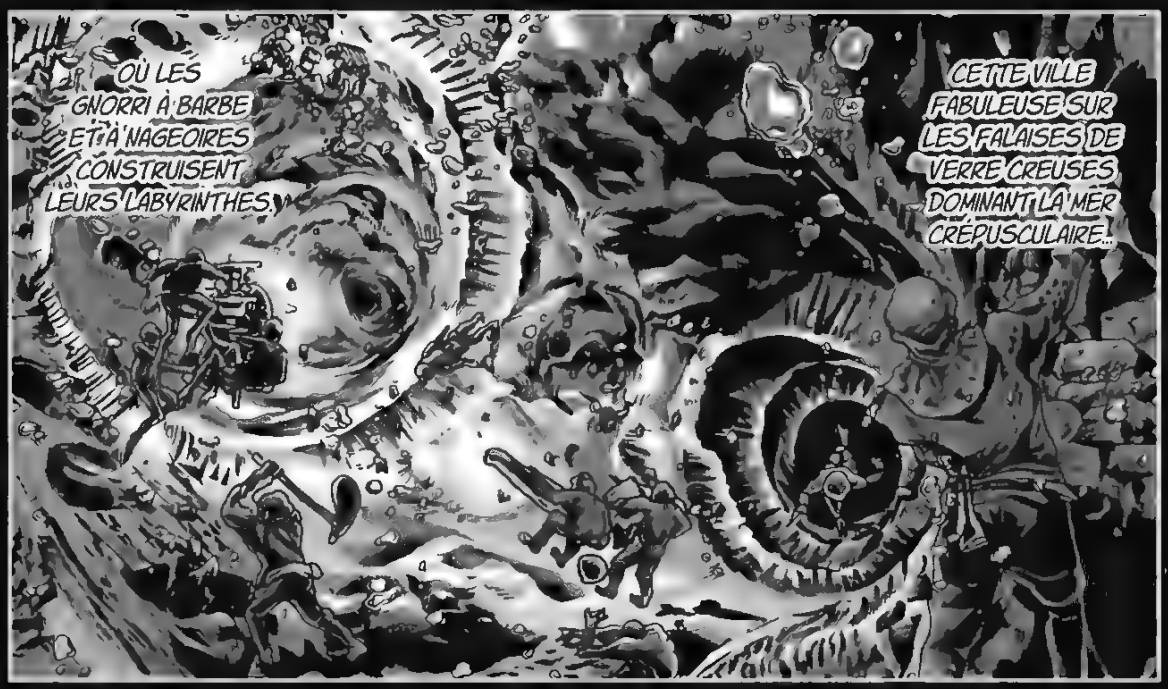
POURQUOI DONC...
AH, CARTER...

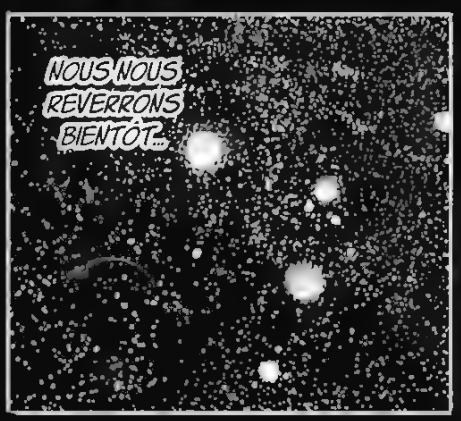
DANS LA CITÉ DU RÊVE...
J'AI HÂTE DE TE RETROUVER...
MON AMI...

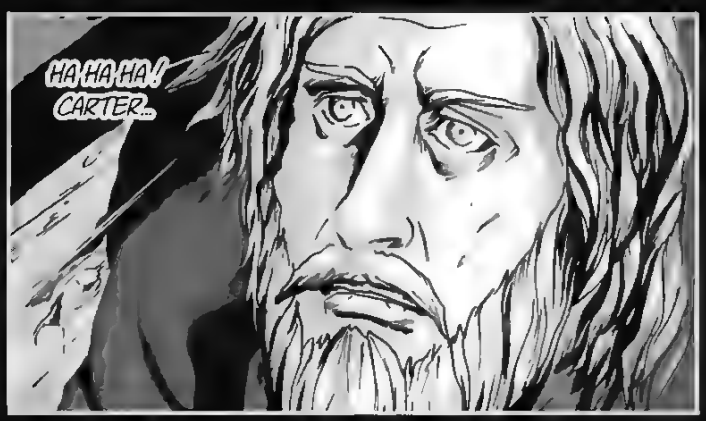
QU'UN
NOUVEAU ROI
EST MONTÉ...

SUR LE TRÔNE
D'OPALE DE
LA LÉGENDAIRE
ILEK-VAD...


LA RUMEUR
COURT...


OÙ LES GNORRI À BARBE ET À NAGEOIRES CONSTRUISENT LEURS LABYRINTHES...
CETTE VILLE FABULEUSE SUR LES FALAISES DE VERRE CREUSES, DOMINANT LA MER CRÉPUSCULAIRE...


NOUS NOUS REVERRONS BIENTÔT...


HA HA HA ! CARTER...

DANS LES RÊVES...

DÈS QUE J'AURAI EN MAIN CETTE CLÉ D'ARGENT, SYMBOLE DE TOUS LES MYSTÈRES DU COSMOS...

L'INDICIBLE
(ET AUTRES RÉCITS)

FIN

Postface

Je rêve souvent.

Quand j'étais petit, je dessinais sans relâche... Je voulais voir des choses qui n'existaient pas dans mon quotidien, m'évader vers des lieux inconnus, au-delà de ma réalité. Quand je dessinais, ces désirs prenaient forme. Ils apparaissaient sous mes yeux, et je pouvais les partager. Cela peut sembler enfantin, mais je le croyais sincèrement.

Lorsque j'ai lu *La Clé d'argent*, des larmes ont coulé sur mes joues. En grandissant, nous accumulons connaissances et expérience, nous apprenons à vivre en société. Nous comprenons l'importance de vivre dans le présent et de nous ancrer dans le réel. C'est d'une importance cruciale...

Cependant, nous continuons à rêver. Nous cherchons l'invisible, nous aspirons à ailleurs. Je crois que ces songes, qui transcendent la réalité, enrichissent nos âmes... Je crois en la puissance des récits. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, je dessine.

Je rêve. Et je continuerai de rêver. Avec vous. Avec H. P. Lovecraft, le créateur de mondes.

Car la clé d'argent est certainement tout près de nous...

Gou Tanabe, février 2025

Howard Phillips Lovecraft

Né en 1890 à Providence, dans le Rhode Island, il publie ses récits dans les "pulp magazines", notamment *Weird Tales*... Mais une seule de ses histoires (*Le Cauchemar d'Innsmouth)* sera publiée en livre de son vivant, en 1936. Il meurt l'année suivante, à 46 ans, dans la misère. C'est son ami et disciple August Derleth qui, après sa mort, organisa "le mythe de Cthulhu", dont l'horreur cosmique influença par la suite de nombreux auteurs de littérature fantastique. Les récits de Lovecraft continuent à fasciner et restent une source d'inspiration pour le cinéma, la bande dessinée, l'animation ou encore les jeux vidéo.

Gou Tanabe

Né à Tokyo en 1975, il reçoit en 2001, pour *Sunakichi,* le prix spécial du jury dans le cadre du concours "Shiki" organisé par le magazine *Afternoon* (et présidé par Kaiji Kawaguchi), puis, en 2002, le prix Entame organisé par Enterbrain (mention honorable) pour *Vingt-six gars et une fille*. Au nombre de ses œuvres, *Saudade* (sur un scénario de Carib Song), *Kasane* (d'après l'auteur de rakugo Sanyûtei Enchô), ou encore *Mr. Nobody*. Avec *The Outsider* ("Je suis d'ailleurs", 2004), il entame une série d'adaptations des récits de Lovecraft qui lui vaut les faveurs de la critique.

DANS LA MÊME COLLECTION :

Les Montagnes hallucinées
[en 2 tomes]

Dans l'abîme du temps

La Couleur tombée du ciel

L'Appel de Cthulhu

Celui qui hantait les ténèbres

Le Cauchemar d'Innsmouth
[en 2 tomes]

Le Molosse

L'Abomination de Dunwich
[en 3 tomes]

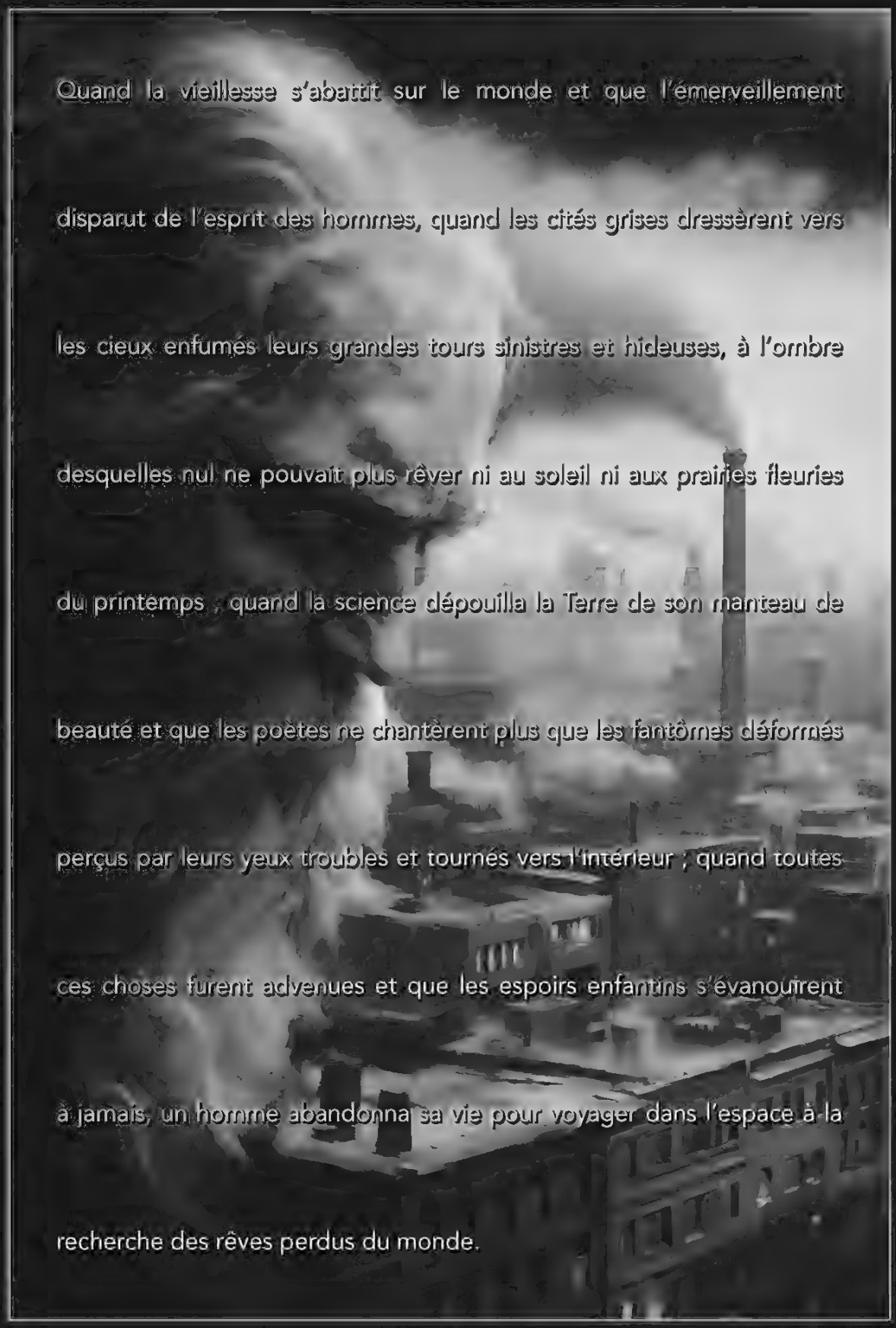
Les Chats d'Ulthar

Fragment :

Azathoth

Azathoth

Texte rédigé en 1922,
publié (de façon posthume) en 1938 dans *Leaves*.



Quand la vieillesse s'abattit sur le monde et que l'émerveillement disparut de l'esprit des hommes, quand les cités grises dressèrent vers les cieux enfumés leurs grandes tours sinistres et hideuses, à l'ombre desquelles nul ne pouvait plus rêver ni au soleil ni aux prairies fleuries du printemps ; quand la science dépouilla la Terre de son manteau de beauté et que les poètes ne chantèrent plus que les fantômes déformés perçus par leurs yeux troubles et tournés vers l'intérieur ; quand toutes ces choses furent advenues et que les espoirs enfantins s'évanouirent à jamais, un homme abandonna sa vie pour voyager dans l'espace à la recherche des rêves perdus du monde.

On sait peu de choses sur le nom et la demeure de cet homme, car ils n'appartenaient qu'au monde éveillé. On raconte cependant qu'il habitait une cité aux hauts murs où régnait un stérile crépuscule, qu'il travaillait dur le jour parmi les ombres et le tumulte, et qu'il rentrait le soir dans une chambre dont l'unique fenêtre ne donnait pas sur des champs et des bosquets, mais sur une sombre courette où d'autres fenêtres plongeaient leur regard morne et désespéré. De cette pièce, on ne pouvait voir que des murs et des fenêtres, à moins de se pencher dangereusement pour apercevoir, parfois, les petites étoiles qui passaient au-dessus.

Et parce qu'un paysage uniquement composé de murs et de fenêtres suffit à rendre fou un homme épris de rêves et de lecture, l'habitant de cette pièce avait pris l'habitude, nuit après nuit, de se pencher au-dessus du vide pour scruter le ciel dans l'espoir d'entrevoir quelque chose au-delà du monde éveillé et de la grisaille des hautes cités. Au fil des ans, il en vint à connaître les étoiles par leur nom et à les suivre en imagination lorsqu'elles glissaient lentement, comme à regret, hors de sa vue. Peu à peu, son esprit s'ouvrit à de nombreux secrets paysages invisibles aux yeux ordinaires.

Puis, une nuit, un pont fut jeté au-dessus d'un gouffre immense, et les cieux chargés de rêves descendirent jusqu'à la fenêtre de l'observateur solitaire pour se mêler à l'air confiné de sa chambre et envelopper l'homme dans leur merveilleuse fantasmagorie. Les lueurs violettes de minuit, toutes scintillantes de poussière d'or, envahirent la pièce ; des tornades de poussière et de feu, surgies des espaces ultimes, tourbillonnèrent, chargées de parfums d'au-delà des mondes. Des océans opiacés s'y déversèrent, éclairés par des soleils invisibles, charriant dans leurs flots d'étranges dauphins des profondeurs et des nymphes marines issues d'abysses insondables.

L'infini tourbillonna silencieusement autour du rêveur et l'enleva sans même effleurer son corps raidi, encore penché à la fenêtre solitaire ; et pendant des jours que ne peuvent compter les calendriers humains, les courants des sphères lointaines le portèrent doucement vers les rêves auxquels il aspirait, ces rêves que les hommes avaient perdus. Et tendrement, au terme de nombreux cycles, ils le déposèrent, endormi, sur le vert rivage d'un lever de soleil ; un vert rivage embaumant la fleur de lotus et constellé de camalotes rouges.

(Inachevé.)

Ces adaptations sont
basées sur des nouvelles
de Howard Phillips Lovecraft.

MEIJO SHIGATAI MONO LOVECRAFT KESSAKUSHU
©Tanabe Gou 2025
First published in Japan in 2025 by KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.
French translation rights arranged with KADOKAWA CORPORATION, Tokyo
through TUTTLE-MORI AGENCY, INC., Tokyo.

Édition française

Ki-oon, 2, rue de Saint-Pétersbourg, 75008 Paris
info@ki-oon.com

Traduction :
Sylvain Chollet

Adaptation graphique :
Clair Obscur

ISBN : 979-10-327-2479-8

L'étoile Polaris guide le dormeur dans le monde des rêves, mais peut aussi l'y retenir prisonnier et lui faire perdre tout repère… Seulement, la réalité aussi contient sa part d'irréel, cachée là où on ne l'attend pas.

Les voleurs qui tentent de s'attaquer à la fortune du Terrible Vieillard l'apprendront à leurs dépens… Et pourtant, même les vieux briscards dans son genre ne peuvent rien face aux forces anciennes qui hantent certains lieux, comme l'étrange maison haute dans la brume. Il le sait, parfois, quand plus rien ne fait sens, mieux vaut abandonner toute logique.

Finalement, ne seraient-ce pas les rêveurs comme Randolph Carter qui détiennent la clé du mystère de cet indicible qui effraie autant qu'il fascine ? Loin de le fuir, il tente de s'en approcher, peut-être trop…

Enfoncez-vous dans les contrées du Rêve pour un voyage sans retour ! Gou Tanabe donne corps avec brio à Randolph Carter, alter ego de H. P. Lovecraft… À travers lui s'expriment les pensées et les peurs de l'inventeur de l'horreur cosmique.